



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

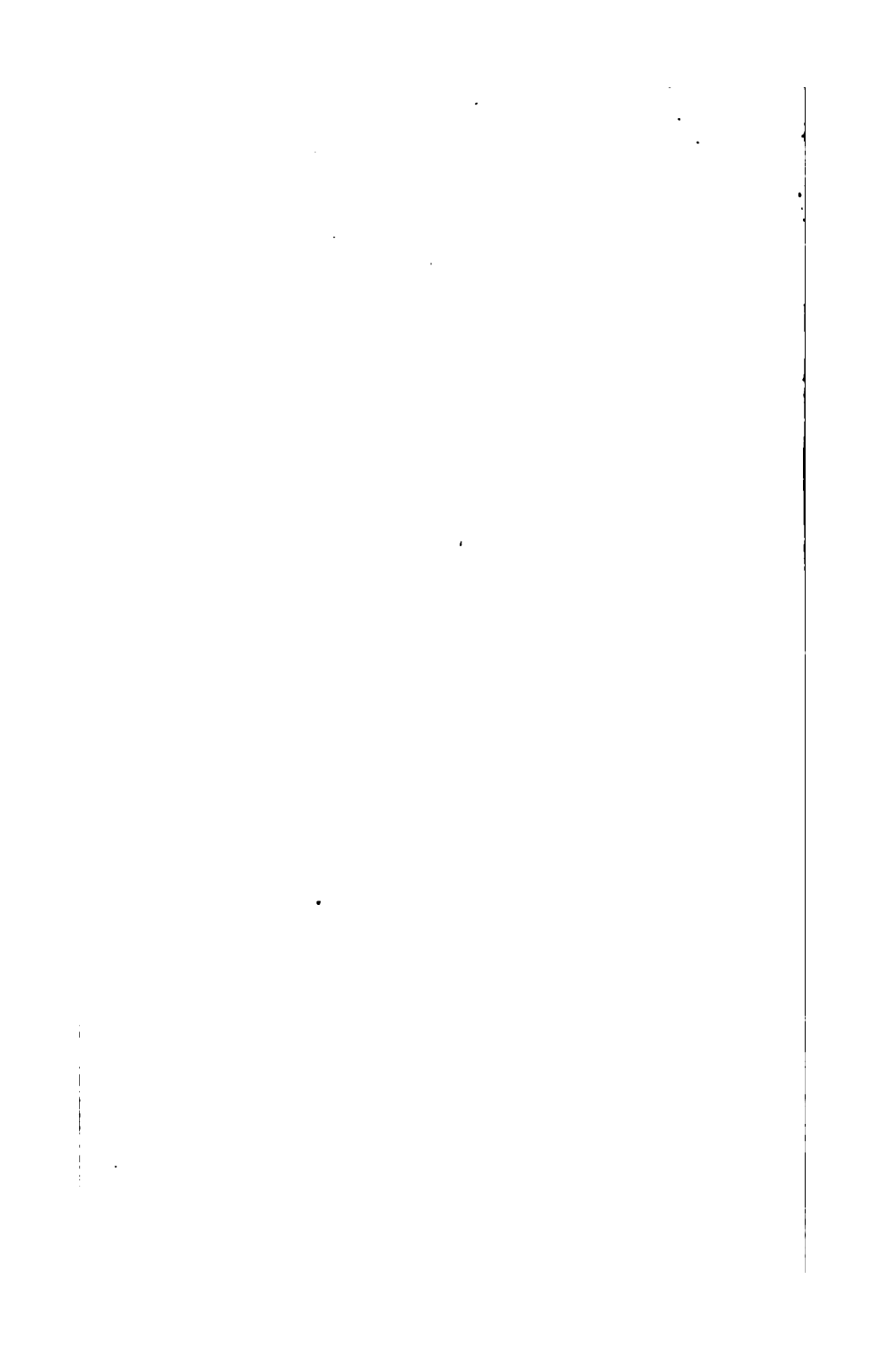




600004387S







NOTICE
DE LA
PLAN DE PARIS
DE JACQUES GOMBOUST

TOUR DE VILLE À VILLE EN VUE

TOUR DE VILLE À VILLE

TOUR DE VILLE À VILLE EN VUE

AVEC LE DISCOURS

TOUR DE VILLE À VILLE EN VUE

TOUR DE VILLE À VILLE EN VUE

TOUR DE VILLE À VILLE

TABLE ALPHABÉTIQUE

TOUR DE VILLE À VILLE EN VUE
TOUR DE VILLE À VILLE EN VUE



*Map 101
C.*

PARIS

Librairie de la Bibliothèque Impériale

Paris, rue de la Harpe, n.

Paris, rue de la Harpe, n.

AN DCCC LXXX



NOTICE

SUR LE

PLAN DE PARIS

DE JACQUES GOMBOUST

TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE ET C^{ie}
Imprimeurs du Sénat & de la Cour de Cassation
Rue de Vaugirard, 9.

NOTICE
SUR LE
PLAN DE PARIS
DE JACQUES GOMBOUST

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1652
reproduit par la
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS EN 1858

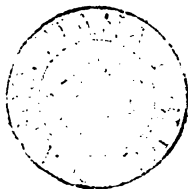
AVEC LE DISCOURS

SUR L'ANTIQUITÉ, GRANDEUR, RICHESSE, GOUVERNEMENT
DE LA VILLE DE PARIS, PAR P. P.

et une

TABLE ALPHABÉTIQUE

indiquant les rues, les ponts, les portes, les églises, les couvents,
les collèges, les palais, les hôtels & maisons remarquables



PARIS

Chez TECHENER, rue de l'Arbre-Sec, 52
POTIER, quai Malaquais, 9
AUBRY, rue Dauphine, 16

M DCCC LVIII

237.

g.

269.



AVERTISSEMENT.

La Notice sur le Plan de Gomboust paroît enfin aujourd'hui. Je fais combien le retard apporté à la publication de ce travail a été désagréable aux amateurs qui ont fait l'acquisition du Plan, non pas à cause de ce que j'ai pu dire de nouveau, mais à cause de l'utilité incontestable dont sera la nomenclature des rues, églises, palais, hôtels, aux personnes qui s'occupent de l'ancien Paris. Des difficultés matérielles résultant du nombre assez restreint des lettres capitales de notre caractère, dont la nomenclature des rues a exigé un très-fréquent usage, l'impression des exemplaires sur vélin destinés aux membres de la Société, ont causé aussi le retard dont se sont plaints nos souscripteurs, & dont je tenois à me justifier.

Mon travail étoit imprimé déjà, quand j'ai lu,

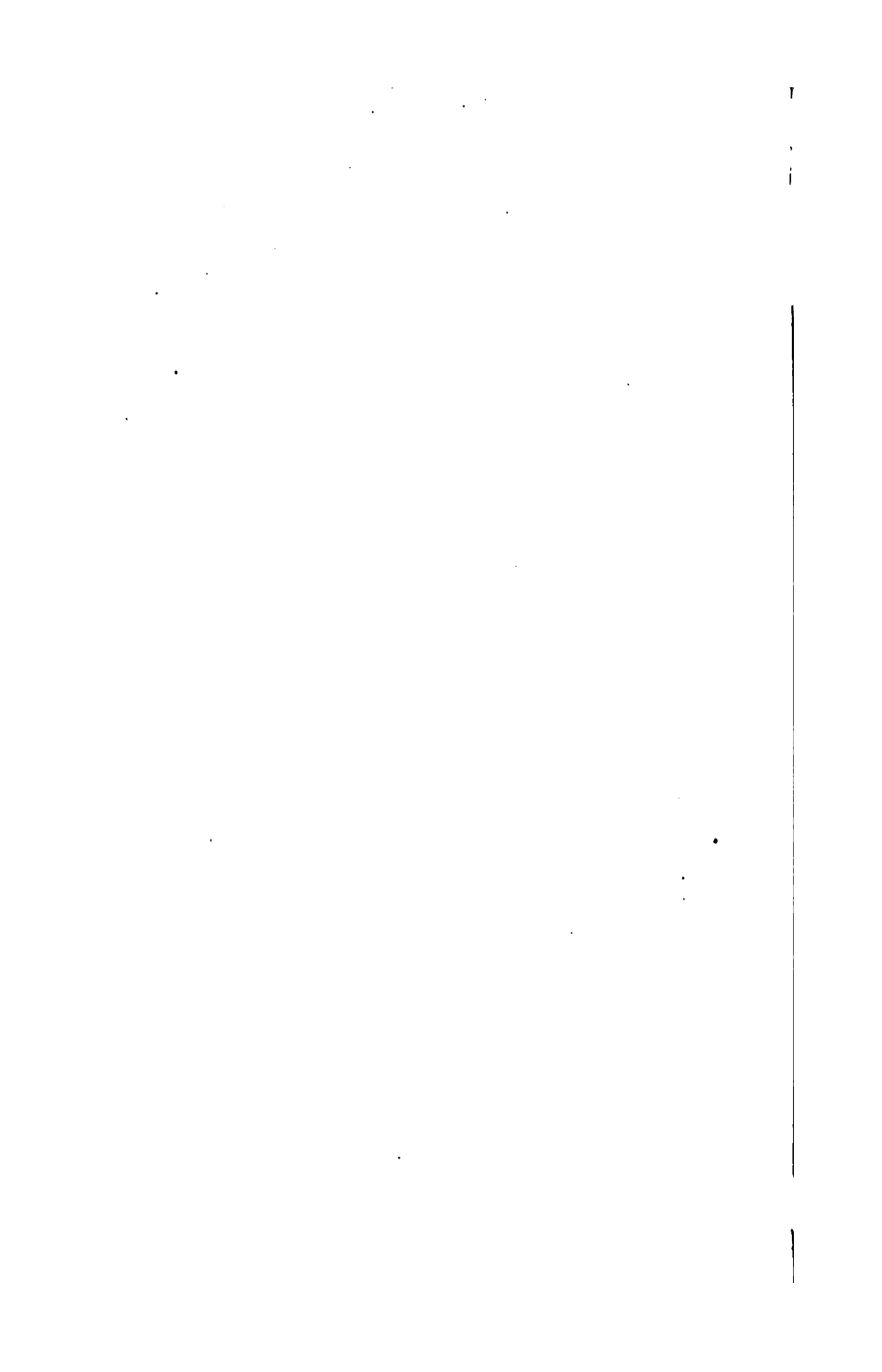
dans une notice de M. A. Bonnardot sur la collection d'Estampes de M. Gilbert (1), une lettre de cet amateur, dans laquelle il parle de Gomboust comme ayant été ingénieur & graveur. Il invoque le témoignage de Huet, qui, dans ses Origines de Caen, édition de 1706, page 145, auroit donné ce renseignement. Voici en quels termes s'exprime le savant évêque d'Avranches : « Je crois devoir dire icy quelque chose du plan de Caen levé par le sieur Gomboust, ingénieur & graveur, qui avoit si heureusement réussi à ceux de Paris & de Rouen. Il s'offrit aux échevins de Caen pour travailler à celui de leur ville. Le marché fut conclu, & la moitié du prix convenu fut avancée. Il commença l'ouvrage, & le plan fut levé. Il le porta à Paris pour le faire graver; mais la mort l'ayant prévenu, le plan demeura entre les mains de ses héritiers, fort négligé par eux, & entièrement abandonné de la ville. J'en fis recherche étant à Paris, et l'ayant découvert l'an 1668, j'obligeay les sieurs

(1) « Catalogue des livres, dessins & estampes composant le cabinet de feu M. H. P. M. Gilbert, homme de lettres, membre de la Société des Antiquaires de France, &c.; précédé d'une notice biographique par M. Dufével; suivi d'appréciations sur la collection iconographique, par M. Bonnardot. » Paris, Delion, &c., 1858, in-8°, p. 110.

Hinse & Bignon, graveurs, ses héritiers, d'entretenir le traité & graver ce plan, & les échevins payèrent le reste de la somme. » Il résulte évidemment de ce passage que Gomboust n'a jamais été graveur. Malgré tout, le renseignement donné par Huet étoit bon à consigner dans mon travail.

Je dois prévenir aussi les personnes qui ont acheté le Plan de Gomboust, que le faux-titre annoncé sur le Plan d'assemblage, & qui n'avoit pas été imprimé, est maintenant sous presse, & sera délivré le plus tôt possible.

LE ROUX DE LINCY,
Secrétaire de la Société.





NOTICE

SUR LE

PLAN DE PARIS

DE GOMBOUST.



LE plan de Paris dont la Société des Bibliophiles françois publie une reproduction aussi complète que fidèle, est sans contredit le travail le plus remarquable dans ce genre qui ait été fait avant le xviii^e siècle.

Jacques Gomboust, dont la vie n'est pas connue, mais qui prend les titres de conducteur d'ouvrages de fortification & d'ingénieur du roi, se déclare auteur de ce plan, pour l'exécution duquel il reconnoît avoir eu l'aide & les conseils de M. Petit, intendant des fortifications. Dans un avertissement au lecteur, il expose toute l'économie de son tra-

vail. Après avoir dit combien de difficultés il a eues à vaincre pour reproduire, d'après les règles sévères de la géométrie, les rues, les quais, les ponts, les places, les églises, les couvents, les hôpitaux, les collèges, les palais & les hôtels, il insiste sur l'ignorance de tous ceux qui avoient essayé le même travail avant lui, signale quelques-unes des fautes grossières qu'ils avoient commises, & termine en disant qu'il n'a représenté que les *bôtels de conséquence, avec leurs jardins & parterres*, mais qu'il a pointillé la surface de toutes les maisons particulières. « En sorte que partout où il y a des points, figurez-vous, dit-il, que ce sont des maisons, soit dans la ville, soit dans les faubourgs. Et du tout il en faut avoir l'obligation particulière à MONSIEUR SÉGUIER, CHANCELIER DE FRANCE, dont le mérite & la vertu ne sçauroient estre assez hautement louez, &c. (1) »

Jacques Gomboust dit qu'il a mis cinq années à l'exécution de son œuvre; par conséquent c'est l'état de la ville de Paris, en 1647, que le plan dessiné par lui représente. Ce

(1) Voir au plan la notice qui commence feuille vi & se termine feuille ix. Dans une autre notice jointe aux feuilles iv & vii, Gomboust revient encore, & avec détails, sur les fautes de ses devanciers.

plan ne pouvoit manquer d'obtenir un succès très-légitime : quelques années plus tard, le jeune roi, Louis XIV, à l'instigation du chancelier Séguier, donnoit à l'auteur le titre de son *ingénieur pour l'élevation des plans des villes & des maisons royales*, avec un privilège de quinze années, pour la reproduction exclusive comprenant le dessin, la gravure, l'impression des lettres, & la vente.

Fort de ce privilège, Gomboust publioit, en 1655, un plan de la ville de Rouen, dont l'exécution, sans être aussi remarquable que celle du plan de Paris, ne laisse pas que d'être bien supérieure à tous les essais tentés avant lui. Deux années plus tard, il cédoit à Gaspar Merian sept planches de petite dimension, dont il avoit fait les dessins, & qui représentoient plusieurs villes importantes de la Normandie : 1. CAEN; 2. CHERBOURG; 3. DIEPPE; 4. GRAVILLE; 5. LE HAVRE; 6. HONFLEUR; 7. PONT-DE-L'ARCHE. Merian les inféroit dans la huitième partie de son grand ouvrage sur la *Topographie de la France*, publié à Francfort, avec un texte allemand ou latin (1). Chacune de ces pièces, d'une

(1) *M. Z. Topographia Gallie, sive descriptionis & delimitationis famosissimorum locorum in potentissimo regno Gal-*

grande finesse d'exécution, est accompagnée de légendes explicatives françoises avec cette inscription : *Jacques Gombouft ingénieur du Roy delinea vit.*

Il est probable que Gombouft obtint la faveur de présenter lui-même le premier exemplaire gravé du plan de Paris au jeune roi Louis XIV. On lit dans la *Gazette de France*, à la date du 12 mars 1653 :

« Comme le génie du Roy est universel, & qu'il s'entend parfaitement à toutes les belles choses qui font la meilleure partie de ses nobles divertissements; ces jours passez l'on présenta à Sa Majesté un plan avec la description de la ville de Paris & de ses fauxbourgs, lequel, après un travail de plusieurs années, a esté enfin donné au public par le sieur Gombouft, ingénieur de Sa dicte Majesté, qui s'est employé à cet ouvrage avec tant de soins & d'exactitude que non-seulement toutes les rues, mais aussi toutes les églises & maisons plus remarquables y font représentées en leurs justes dimensions; de sorte qu'en un espace de cinq ou six pieds en quarré, on peut voir

Ua. Pars VIII : ducatus & provincias Normandia, principalliora ac notiora oppida & loca completens. Francofurti, apud Casparum Merianum, &c., &c. 1657, in-fol.

& parcourir à son aise cette vaste & célèbre ville justement appelée la merveille & l'abrégé de l'univers. » (P. 362.)

L'exemplaire présenté au roi étoit sans doute assemblé, collé sur toile, & peut-être bien colorié. On trouve à la Bibliothèque impériale un plan de Gomboust dans cet état que je suppose être celui de dédicace; voici pourquoi : au-dessus des armes royales (sur les feuilles iv & vii), au lieu de l'avis dans lequel Gomboust signale plusieurs fautes commises par ses devanciers, on lit une dédicace au roi, ainsi conçue :

AU ROY :

Sire,

Voicy le Plan de vostre incomparable ville de Paris que j'ose présenter à Vostre Majesté. J'ay creu que cet ouvrage n'en estoit pas tout à fait indigne, et que représentant fidèlement la première ville du plus florissant royaume de toute la terre, il pourroit estre favorablement receu de son Roy, qu'on reconnoist le Premier & le plus Puissant Roy de tout le monde. Les autres plans de cette mesme ville qui ont paru jusqu'à présent ont esté méprisez, comme faux entièrement, ou du moins sans mesures

Et proportions; il y a sujet d'espérer que celuy-cy, estant fait selon les règles de géométrie, sera considéré non-seulement à cause des grands avantages qui s'en peuvent tirer pour le service mesme de V. M., mais aussi pour faire que dans les pays les plus esloignez ceux qui ont creu la réputation de Paris au-dessus de la vérité, admirent sa grandeur Et sa beauté. C'est sans doute pour ces raisons que le deffunct Roy Louis le Juste, Estimateur des choses excellentes, avoit désiré ce Plan en l'estat auquel il est, Et ces mesmes raisons me font encore présumer qu'il ne sera pas dés-agréé de V. M. et qu'elle ne désapprouvera pas le dessein que j'ay de faire les autres grandes villes de France de la mesme méthode. Celuy-cy seul est un travail de cinq années, mais je ne puis employer plus glorieusement toutes celles de ma vie qu'à me faire paroistre avec autant de respect que le doit,

Sire,

De Vostre Majesté,

Le très-humble, très-fidel Et très-
obéissant serviteur Et sujet,

JACQUES GOMBOUST (1).

(1) Plan de Gomboust, assemblé & monté sur toile, à la Bibliothèque impériale, département des cartes & plans.

Tous ceux qui, depuis 1652, ont écrit sur la ville de Paris, antiquaires, historiens, ou simplement auteurs de descriptions, de curiosités & de monuments, parlent du plan de Gomboult avec éloge, & s'en servent comme d'un guide fidèle.

Sauval, qui travailloit à ses *Antiquités de Paris* (1) justement à l'époque où ce plan fut mis en lumière, l'avoit sous les yeux. Il le cite à plusieurs reprises dans son discours inachevé sur l'origine des rues de Paris.

Bonamy (membre de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, bibliothécaire & historiographe de la ville de Paris) a publié, dans les *Mémoires de l'Académie*, différents travaux relatifs aux antiquités de la capitale. Dans une dissertation sur l'hôtel de Soissons (2), il donne un tracé d'après le plan de Gomboult, & en signale l'exactitude & la rareté.

(1) *Histoire & Recherches des Antiquités de la ville de Paris*, par M. Henry Sauval, avocat au parlement de Paris. 1724, in-fol., 3 vol. Il ne faut pas oublier, toutes les fois que l'on consulte cet ouvrage, que l'auteur est mort vers 1670, sans avoir eu le temps de l'achever; que c'est le Paris de Louis XIII & de la Fronde dont il donne la description, & que les éditeurs ont publié cette œuvre incomplète avec une grande précipitation & peu de soins.

(2) *Mémoires de l'Académie des Inscriptions, &c.*, t. XXIII, p. 263.

Parmi les historiens, je nommerai Piganiol de La Force & Jaillot (1); l'un & l'autre ont connu & su mettre à profit les indications précieuses qui ne se trouvent pas ailleurs; Jaillot surtout en avoit fait une étude approfondie, il le cite fréquemment & relève quelques erreurs. De nos jours le plan de Gomboust, devenu d'une excessive rareté (2), a fixé l'attention de plusieurs savants recommandables. Un de nos confrères, M. le comte de Laborde, en a inséré un fragment dans son ouvrage curieux & recherché sur le palais Mazarin; il a démontré tout le parti qu'on pouvoit en tirer pour l'histoire du vieux Paris (3).

(1) *Description de la ville de Paris & de ses environs*. Paris, 1765, in-12, 10 vol. — *Recherches critiques, historiques & topographiques sur la ville de Paris, &c.* Paris, 1775, in-8°, 5 vol.

(2) On connoît sept exemplaires du plan de Gomboust: 1-2. deux à la Bibliothèque impériale, dont un exemplaire colorié avec le texte et une dédicace au roi; 3. un à la bibliothèque du Sénat; 4. un à la bibliothèque de l'Institut, avec le texte; 5. un chez M. A. Bonnardot; 6. un chez feu A. Gilbert; 7. un à Londres, chez le duc d'Aumale. Cet exemplaire est celui de feu Walckenaer. A la vente de la bibliothèque de ce savant, en 1853, il a été payé un peu plus de 700 fr.

(3) *Le Palais Mazarin & les grandes habitations de ville & de campagne au dix-septième siècle*. Paris, 1846, gr. in-8°. C'est

Le plan de Gombouft, pris dans fon en-semble, mefure en hauteur un mètre trente-fept centimètres, & en largeur un mètre quarante-quatre centimètres; il fe divife en neuf feuilles, fans y comprendre quelques feuilles de texte qui ne font pas jointes à tous les exemplaires. Les quatre coins font remplis par des gravures affez fines dont voici le fujet : dans les coins du haut deux vues de Paris, dont les cadres font en partie cachés par la bordure du plan. Celle de gauche représente Paris vu de Montmartre, celle de droite une perspective générale des galeries du Louvre. Dans les coins du bas, deux piédeftaux : celui de gauche eft furmonté des armes de France, celui de droite des armes du chancelier Séguier. Sur les piédeftaux, on compte fept vues des maifons royales, & cinq différentes échelles de mefure. Au bas du plan, deffous le tore de chêne qui forme bor-

à M. de Laborde qu'eft due l'initiative de l'entreprise, enfin terminée, de la reproduction du plan de Gombouft; il en a dirigé les détails pendant plufieurs années. A lui furtout il appartenait d'écrire cette notice; déjà même il en avoit commencé la rédaction, quand les hautes fonctions de garde général des Archives de l'Empire, auxquelles il a été appelé en 1858, l'ont contraint d'y renoncer.

ture, on voit une fuite des châteaux particuliers les plus remarquables des environs de Paris. Enfin, le texte historique est placé à droite & à gauche du plan, dans toute la hauteur, & continue, dans la largeur, dessous les châteaux des environs de Paris, où il se divise en dix compartiments (1). Trois avis, adressés par Gomboust à ses lecteurs, font partie de l'ensemble, & occupent l'espace resté vide dans les faubourgs. Dans le haut du plan & au milieu on lit sur un cartouche : LUTECIA. PARIS.

Quand on jette le regard sur cet ensemble, l'œil est agréablement surpris de la netteté & du fini d'exécution des objets qui s'y trouvent : non-seulement tous les ponts, toutes les places, tous les monuments civils ou religieux, ainsi que les principaux hôtels particuliers, sont représentés, mais on y voit encore les portes, les barrières, les marchés, les fontaines, les égouts, même les puits & regards. Chacune de ces parties est généralement exacte, la place qu'elle occupe en rapport avec son importance. Les monuments

(1) Quand le texte est joint au plan, comme dans l'exemplaire de la Bibliothèque impériale, la largeur est de 1 m. 84 c., la hauteur de 1 m. 49 c.

religieux ou civils sont dessinés avec soin, dans des proportions minimales, à vrai dire, mais suffisantes pour qu'il soit possible d'en apprécier la valeur. Je signalerai surtout un nombre infini d'églises, de chapelles, d'abbayes, de couvents, d'hôtels & de maisons particulières qu'on trouve figurés sur ce plan, avec les jardins & les vastes prairies qui les entouroient; car un des avantages de ce travail géométrique, c'est de donner la physionomie de Paris en 1647, de cette capitale déjà grande, mais dont une partie notable se composoit d'enclos sans habitations.

Comment cette œuvre considérable a-t-elle été mise à exécution? il est difficile de résoudre cette question sans hasarder quelque conjecture. Jacques Gomboust a fait toute la partie géométrique du travail; quant au profil des monuments, quant aux petits personnages qui se voient en plusieurs endroits, quant aux châteaux des environs de Paris, placés en bordures & aux fleurons, il est probable que, pour tous ces détails, il a eu des collaborateurs. Il a dû s'adresser aux artistes graveurs qui l'ont aidé à reproduire son œuvre. Sur la huitième feuille, rue Saint-Honoré, entre Saint-Roch & le Palais-Royal, on voit un bâtiment d'assez belle apparence

qui porte cette légende : *Hofel du Saint-Esprit, demeure de l'auteur* (1). Or, cette adresse est la même que celle d'un assez grand nombre de pièces dessinées & gravées par Abraham Bosse. Cet artiste éminent florissoit à Paris à l'époque où Gomboust exécutoit son travail. Il est probable que l'ingénieur & le dessinateur étoient logés ensemble, & qu'ils ont réuni leurs talents pour produire, en moins de cinq années, l'œuvre compliquée dont l'un d'eux avoit obtenu le privilège. M. Bonnardot, auteur d'une étude très-estimable sur les anciens plans de la ville de Paris (2), suppose que d'autres artistes, tels que Cl. Goyrand, François Collignon, Israël Silvestre, ont aussi travaillé avec Gomboust. Il ne donne aucune preuve à l'appui de sa conjecture;

(1) Sur les deux exemplaires de la Bibliothèque impériale, ainsi que sur l'exemplaire appartenant à M. Bonnardot, feuilles VII & IX, au-dessous des échelles de mesure, on lit encore l'adresse suivante : *A Paris, rue N° St-Honoré, près St-Roch, à l'hofel du Saint-Esprit, & au Palais, en la galerie des Prisonniers*. Dans l'exemplaire de la bibliothèque de l'Institut, qui a servi pour cette reproduction, l'adresse n'est plus la même : *A Paris, rue de la Truanderie, près de St-Eustache, chez M. de St-Amour, procureur au Châtelet. M. Heince le vend.*

(2) *Études archéologiques sur les anciens plans de Paris des XVI^e, XVII^e & XVIII^e siècles*. Paris, 1851, in-4°.

seulement il croit reconnoître la manière habituelle de chacun de ces artistes dans différentes parties du plan qu'il signale. Suivant lui, la vue de Paris, prise de Montmartre, feuille 1, seroit de Collignon aussi bien que plusieurs vues de châteaux, des feuilles VII & IX; les autres seroient de Goyrand ou d'Israël Silvestre. Cette conjecture ne me paroît pas aussi bien justifiée que celle de la collaboration d'Abraham Bosse; on considère avec raison cet artiste comme le graveur du plan de Gombouft.

J'ai dit précédemment que certaines indications données par le plan de Gombouft ne se retrouvoient pas dans les autres ouvrages relatifs à la topographie de notre capitale. Sans parler des hôtels & des maisons particulières qui ne sont mentionnés que sur ce plan, je signalerai encore d'autres endroits dignes de remarque.

Sur la feuille 11, vieille rue du Temple, entre les rues de la Perle & des Coustures-Saint-Gervais, on voit un bâtiment oblong, d'une assez grande importance, autour duquel on lit : *Comédiens du Marais*. Ces comédiens s'étoient séparés de leurs confrères de l'hôtel de Bourgogne, & représentèrent une grande partie des pièces de

Corneille (1). Je ne connois pas d'autres indications de cet ancien théâtre. La même observation s'applique au théâtre de l'hôtel de Bourgogne, dont les bâtimens sont représentés (feuille v) entre les rues *Françoise & Montorgueil*.

Sur la feuille III, derrière la manufacture de tapisseries des Gobelins, au bord de la petite rivière de Bièvre, on voit un assez grand espace protégé par un mur, qui porte le nom de *Pré des Enfants*; un pont jeté sur la Bièvre conduit dans cet enclos, qui a la forme d'un carré long : on voit des enfants se livrant au jeu; plusieurs dansent en rond. Quel est ce *Pré des Enfants*? Je n'ai trouvé à cet égard aucun éclaircissement dans les historiens de la ville de Paris.

Je signalerai encore le petit *Château Gailard*, situé au bord de l'eau, à la descente du pont Neuf, à droite, au bout du quai de Nevers ou de Conti (feuille v); bien que très-légèrement figuré, ce bâtiment a toutes les

(1) On peut lire quelques renseignements curieux sur le théâtre du Marais dans l'ouvrage de Chapuzeau : *le Théâtre françois, divisé en trois livres, où il est traité de l'usage de la comédie, des auteurs qui soutiennent le théâtre, de la conduite des comédiens, &c.* Paris, 1674, in-18. P. 189.

apparences d'une ancienne construction avec tourelles (1).

Feuille v, rue des Affis (maintenant rue des Arcis), en face la petite rue de la Lanterne, je trouve l'indication suivante : *Bureau de l'Escritoire*. J'avois pensé que ce bureau, placé à deux pas de la rue des Écrivains, servoit de lieu d'assemblée aux membres de la corporation des écrivains, encore florissante

(1) Si Gomboust a figuré légèrement le *château Gaillard*, c'est qu'il n'ignoroit pas que cette antique masure alloit bientôt disparaître. En effet, le 5 novembre 1655, le Bureau de la ville en ordonnoit la démolition : « Considéré, est-il dit dans l'arrêté, que la maison appelée le château Gaillard empeschoit en quelle que façon l'ornement du dit quay, qui ne sert d'ailleurs qu'à des divertissemens publics, parmi les quels il s'y trouve quelques désordres, &c. » En effet, c'est là que Brioché avoit établi son théâtre de marionnettes, & que le finge qui l'accompagnoit avoit été tué par Cyrano de Bergerac. Le château Gaillard est représenté sur les vues du pont Neuf dues aux crayons de Callot & de Della Bella. Claude Le Petit, dans son *Paris ridicule*, a consacré toute une stance à cette antique masure :

J'apperçois là-bas sur la rive
Le beau petit château Gaillard ;
Il faut bien qu'il en ait sa part,
Puisqu'il est de la perspective.
A quoi sers-tu dans ce bourbier ?
Est-ce d'abri, de colombier ;
Est-ce de phare ou de lanterne,
De quai, de port ou de soutien ?
Ma foi, si bien je te discerne,
Je crois que tu ne sers de rien.

à cette époque; mais on trouve dans le Dictionnaire de Trévoux la note suivante : « ÉCRITOIRE (bureau de l'). C'est ainsi qu'on appelle le lieu où se tiennent les assemblées des maîtres jurés charpentiers de la ville & faubourgs de Paris. »

Sur la feuille VIII, entre les rues de Verneuil & de Bourbon (aujourd'hui rue de Lille), on voit un hôtel assez vaste avec jardins, désigné seulement par ces mots : *Aydes de Saint-Sulpice*.

Sur la même feuille, rue du Petit-Bourbon, en face de l'hôtel encore debout de ce nom, donnant sur la place de l'église Saint Germain l'Auxerrois, se trouve un bâtiment d'assez belle apparence, ayant deux corps de logis, avec cette désignation : *Grand Conseil*. Enfin, rue Dauphine (feuille v), à droite, en venant du pont Neuf, avant d'arriver à la rue d'Anjou, on voit un hôtel assez grand, à quatre corps de logis placés carrément, avec un cinquième corps plus petit en arrière; il est nommé : *Hôtel de la Curée* (1), ni les histoires de la ville de Paris, ni les descriptions, ni

(1) Ne seroit-ce pas l'hôtel de Gilbert Filbert de La Curée, un des amis de Henri IV, celui que Tallemant appelle un des dragons du roi de Navarre.

les dictionnaires, ni les guides ne parlent d'aucun de ces endroits.

On trouve dans les divers quartiers de la ville, mais principalement dans le faubourg Saint-Germain, plusieurs maisons désignées sous le nom d'*académies*. C'est le nom qu'on a donné pendant les deux derniers siècles à certains établissements où la jeune noblesse françoise & même étrangère venoit apprendre l'escrime, l'équitation & la danse. Il y avoit déjà longues années, en 1652, que la ville de Paris étoit renommée en Europe pour les maîtres de tout genre qu'on y trouvoit. C'étoit aussi dans cette capitale qu'un gentilhomme devoit séjourner un certain espace de temps pour se former aux bonnes manières (1).

Les académies indiquées sur le plan de Gomboust font au nombre de six; plusieurs portent le nom de celui qui les tenoit. (Voir à la table, au mot ACADEMIE.)

Je vais maintenant examiner séparément différentes parties du plan de Gomboust.

(1) On trouve des détails curieux à cet égard dans l'ouvrage suivant : *Séjour de Paris, c'est-à-dire Instructions fidèles pour les voyageurs de condition, comment ils se doivent conduire s'ils veulent faire un bon usage de leur temps & argent durant leur séjour à Paris, &c., &c.*; par le fleur J. C. Nemeitz. Leide, 1727, in-12, 2 vol.

LES RUES — Le tracé des rues principales est net & d'une grande exactitude; le soin qu'a pris l'auteur de placer le nom dans le pointillé qui sert à indiquer les maisons ordinaires facilite les recherches. Il n'a rien omis : les croix, les fontaines, les égouts, les regards, les puits communs, tout est figuré. Deux exemples notables serviront de preuve à son exactitude. Sur la feuille II, rue du Roi-de-Sicile, au coin de la rue des Juifs, on lit : NOSTRE-DAME D'ARGENT. C'est l'indication d'une statue de la Vierge en argent, que François I^{er} vint poser lui-même en 1528, pour tenir lieu d'une statue de pierre qui se trouvoit là, & dont une nuit la tête avoit été mutilée (1). Les historiens de Paris qui citent ce fait (2), disent que cette statue étoit rue des Rosiers : ils se trom-

(1) Cet événement produisit une grande sensation, & donna lieu à plusieurs cérémonies religieuses. Félibien en a publié la relation, t. II, p. 676-679 des preuves de l'*Histoire de Paris*, 3 vol. in-fol. Dans le *Moniteur universel* du 1^{er} décembre 1841, j'ai donné la notice d'un manuscrit de la vente Crozet dans lequel se trouve une belle miniature qui représente cette cérémonie. Ce manuscrit, qui contient un panégyrique latin de François I^{er}, appartient à notre confrère M. Cigongne. Le même amateur possède une relation imprimée, gothique, en vers français, de cette cérémonie.

(2) Voir Jaillot, t. II, p. 124, quartier Saint-Antoine.

pent; dans les actes, on dit qu'elle faisoit face au petit Saint-Antoine, & c'est bien la place qu'elle occupe sur notre plan.

Feuille v, près de la rue Saint-Martin, au coin des rues Salle-au-Comte & aux Ours, on lit encore : NOSTRE-DAME DE LA CAROLLE. C'est l'indication d'une autre statue de la Vierge, frappée d'un couteau par un soldat désespéré d'avoir perdu au jeu son argent & ses habits. Le sang jaillit miraculeusement de cette image de pierre ainsi profanée. Le fait eut lieu au mois de juillet 1418, suivant une tradition; suivant une autre, ce fut plus tard. Il est certain que le peuple en avoit gardé la mémoire. Dans l'édition du *Théâtre des Antiquitez de Paris*, de du Breul, publiée en 1639, on lit : « Au mesme lieu, tous les ans & à tel jour, on fait un feu pour souvenance de ce miracle. Corrozet dit, au livre de ses *Antiquitez*, que ladite image est encore au coin de ladite rue; d'autres estiment qu'elle fut portée à Saint-Martin des Champs; tant y a qu'audit lieu se voit encore une image de Nostre-Dame enfermée d'un treillis, auprès de laquelle, contre la paroy, le jour que se fait ledit feu, l'on attache une tapisserie où est représentée l'histoire susdite. » (P. 794.)

Il ne faut pas être surpris du soin minutieux

avec lequel Gomboust a indiqué l'endroit où se trouvoient ces deux statues. La ville de Paris a toujours été placée sous l'invocation de la sainte Vierge; son église cathédrale lui est dédiée, & Philippe Auguste avoit ordonné que toutes les portes de l'enceinte dont il entourait Paris fussent surmontées d'une statue de la Vierge. A cet égard, Sauval nous a conservé quelques détails qui ne manquent pas d'intérêt : « Les portes, qui étoient couronnées d'une représentation de la Vierge, dit-il, & bordées de deux tours, ne furent ruinées que sous François I^{er}; ce qui est si vrai, qu'en 1533, par sa déclaration du mois d'avril, il ordonna que les images de la Vierge qui leur servoient d'ornement fussent conservées & dressées auprès dans les endroits les plus remarquables.

« Corrozet assure les avoir toutes vues en 1581; quant à moi, je n'en ai pu trouver qu'une, qui est celle de la porte aux Peintres, élevée sur un pied d'estail contre une maison de la rue Saint-Denys, qui fait le coin d'un cul-de-sac appelé la porte aux Peintres.

« Le propriétaire en a eu tant de soin, qu'ayant rebâti sa maison, pour marquer plus de vénération, il a posé cette figure sur un pied d'estail, l'a fait peindre & couronner

d'un dais, avec cette inscription en lettres d'or au bas : *Cette image étoit sur l'ancienne porte, qui fut abattue en 1535, & a été mise ici pour servir de mémoire.*

« Elle est de pierre, plus grande que nature, tient le petit Jésus entre ses bras & le regarde amoureuxment; &, après tout, elle ne passe pas pour mal faite, quoique ancienne de plus de quatre cent soixante ans.

« On prétend que toutes les autres étoient de même ou en approchoient. Quant à celle qui se voit à la rue Saint-Honoré, sur la porte de l'église des Prêtres de l'Oratoire, elle couronnoit la porte Saint-Honoré; mais de cela on n'en a autre preuve ou certitude que la conformité qui se rencontre entre elle & celle de la porte aux Peintres (1). »

Je trouve sur le plan de Gombouff certaines rues qui ne sont pas indiquées ailleurs; par exemple, feuille v, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, faisant face à la petite rue des Fuseaux, la rue SARTIN-PÈTRE, dont ne parlent ni de Chuyes (2), ni Jaillot, ni même de La Tynna,

(1) *Antiquités de la ville de Paris, &c.*, t. I, p. 31.

(2) *Le Guide de Paris, &c.*, par le fleur de Chuyes, Paris, sans date, petit in-8. A la fin du privilège, p. 239, on lit : « Achevé d'imprimer pour la première fois le 5^e jour de juillet mil six cent quarante-sept. » Ce petit

cet exact nomenclateur (1). Beaucoup de rues sont désignées sous des noms dont l'orthographe a été de nos jours singulièrement modifiée, telles que rues *des Affis*, pour des Arcis; *du Barq*, pour du Bac; *du Battoit*, pour du Battoir; *du Chasse-Midy*, pour du Cherche-Midi; *de la Courderie*, pour de la Corderie; *des Escrivons*, pour des Écrivains; *Garancé*, pour Garancière; *Perigeur*, pour Périgueux; *Pincour*, pour Popincourt; *Poitevinne*, pour des Poitevins, & quelques autres encore.

Feuille VIII, la rue *de l'Université*, qui conduisoit alors dans une partie encore inhabitée du Pré-aux-Clercs, porte le nom de rue *de Sorbonne*. Sauval, dans ses recherches sur les rues de Paris (2), accuse Gomboust d'avoir commis une erreur; Piganiol de La Force &

volume, assez rare, m'a été d'autant plus utile qu'il date de la même époque que le plan de Gomboust. Dans son avertissement au lecteur, de Chuyes a inséré la phrase suivante : « J'ai encores meslé les culs-de-sacs avec les rues, comme au genre féminin les filles sont comprises avec les femmes, d'autant que ces culs-de-sacs, estant percés, deviennent rues. » Un possesseur pudibond de l'exemplaire que j'ai sous les yeux a effacé cette phrase avec de l'encre, ce qui me l'a fait remarquer.

(1) *Dictionnaire topographique, historique & étymologique des rues de Paris*, &c. 2^e édition, 1816, in-12.

(2) *Histoire & Recherches des Antiquités de Paris*, &c., t. 1, p. 163.

Jaillot ont adopté la même opinion (1), & cependant je lis dans *le Guide de Paris*, p. 136 : « R. DE SORBONNE, au fauxbourg Saint-Germain, d'un bout à la rue Jacob & l'autre bout à la grande rue du Barcq. » Ainsi, dans la première moitié du *xvii^e* siècle, la grande voie qui conduisoit dans le Pré-aux-Clercs, s'appeloit rue *de Sorbonne*. Sauval, Piganiol & Jaillot, ont eu tort de signaler comme une erreur cette indication du plan de Gombouft; le plan de Jouvin de Rochefort, publié en 1676, donne aussi le nom *de Sorbonne*; mais en 1694 elle étoit connue sous celui de rue de l'Université (2).

(1) *Description de la ville de Paris, &c.*, édition de 1765, t. VIII, p. 168. — *Recherches sur la ville de Paris, &c.*, t. V, p. 81, quartier Saint-Germain.

(2) *Mémoire touchant la seigneurie du Pré-aux-Clercs, appartenante à l'Université de Paris, pour servir d'instruction à ceux qui doivent entrer dans les charges de l'Université*. Paris, 1694, in-4, p. 55. A propos du grand hôtel de l'Université, occupé maintenant par le restaurant Desmares & les magasins de nouveautés du Petit-Saint-Thomas, on lit : « Lequel fait l'encoignure de ladite rue de l'Université & de la rue du Bac. » Ce mémoire a pour auteur Edme Pourchot, mort en 1734, à quatre-vingt-trois ans. Il fut plusieurs fois recteur de l'Université. Une seconde édition de ce mémoire, à laquelle sont ajoutés des détails nombreux, pleins d'intérêt, a été donnée en 1737. M. Fourrier a publié ce mémoire, mais seulement d'après la première édition, page 87 du tome IV des *Variétés historiques & littéraires, &c.*, de la Bibliothèque elzévirienne.

2. CROIX, FONTAINES, PUIITS, ÉGOUTS & REGARDS. — En parlant de l'exactitude avec laquelle étoit reproduit le tracé des rues principales, j'ai dit que rien n'étoit omis, pas même les croix. En effet, elles sont au nombre de dix-huit, sans y comprendre celles qui se trouvoient dans l'enclos des communautés religieuses, ou des cimetières. Plusieurs rues, par le nom qu'elles portent, nous rappellent encore quelques-unes de ces croix qui toutes ont disparu.

Feuille I, il y en a deux : une au chemin de Belleville, près de la Courtille, une autre au milieu du carrefour formé par les rues du Carême-prenant & du Faubourg-du-Temple.

Feuille II, on en voit une, rue Saint-Antoine, en face des Jésuites, entre la fontaine & la barrière des Sergents.

Feuille III, en haut de la rue Saint-Victor, la croix de *Clamar* est encore debout, tandis que l'hôtel dont elle portoit le nom a déjà disparu.

Feuille IV, une croix est placée dans la première partie de la rue du Faubourg-Saint-Denis ; une autre au sommet de la même rue, devant Saint-Lazare ; il y en a une troisième, rue du Faubourg-Saint-Martin, devant l'église Saint-Laurent.

Je compte quatre croix sur la feuille v : à la place de Grève, devant Saint-Eustache, à la croix du Trahoir (appelé du Tiroir), rue de l'Arbre-Sec & rue des Petits-Champs, au coin de la rue du Bouloy.

Sur la feuille vi, quatre croix encore : la première est placée sur le mur du couvent des Carmes, au coin des rues Cassette & de Vaugirard; la seconde, devant le portail de l'ancienne église Saint-Sulpice. Les deux autres sont rue du Faubourg-Saint-Jacques & rue des Postes; l'appareil de l'Estrapade est figuré avec désignation, au milieu de la place de ce nom.

Sur la feuille viii, une seule croix est placée au coin des jardins de la Ville-l'Évêque.

Enfin, sur la feuille ix, la croix peinte en rouge, placée dès le xv^e siècle au milieu du carrefour qui porte aujourd'hui le nom de *Croix-Rouge*, a déjà disparu; elle est remplacée par un arbre & un regard.

Les fontaines indiquées sont au nombre de vingt-huit (voir à la table alphabétique des matières, au mot *Fontaines*). Quant aux puits, ils étoient communs entre les habitants des rues, au milieu desquelles ils se trouvoient, & ont servi plusieurs fois à les désigner : rue du

Puits, rue du Puits-de-la-ville, rue du Puits-qui-parle, &c.

Feuille VI, au milieu du carrefour formé par les rues Saint-Jean-de-Beauvais, Saint-Jean-de-Latran, Fromantel & Chartière, on voit le *puits Certain*, ainsi nommé de Robert Certain, curé de Saint-Hilaire, qui l'avoit établi.

Feuille V, au bout de la rue de la Truanderie, le *puits d'Amour* est indiqué. Voici quelques détails de tradition que Sauval avoit recueillis sur cet endroit : « Il est certain que la rue du Puits-d'Amour a emprunté son nom d'un puits qui s'y voit encore & qui se nomme le puits d'Amour depuis bien longtemps, sans que j'en aye pu apprendre le sujet, quoiqu'on m'en ait raconté assez de fables & d'aventures amoureuses, prises apparemment dans les puits d'amour des anciens romans. Avec le temps son nom a passé à une maison proche de là ; & comme ce nom a semblé galant à un marchand qui la loue, il a fait repeindre l'enseigne & l'a rehaussée de couleurs fort vives ; & même afin de mieux représenter la fable, il y a figuré un puits tout entouré de belles filles & de jeunes garçons, avec un petit amour qui décoche des flèches sur eux, & ces paroles au bas : *Au Puits d'Amour....* Du reste, le vrai puits d'amour qui a donné lieu

à tout ceci, est à la pointe d'un triangle couvert de maisons où aboutissent la rue de la Truanderie & de la Petite-Truanderie, ou du Puits-d'Amour. J'y ai vu tirer de l'eau, il n'y a pas bien longtemps. Depuis cela je l'ai vu tari; présentement il est comblé & à demi ruiné; sa margelle ne tient plus : les voisins assez souvent la trouvent dans la rue, que des gens de débauche, la nuit, ont jetée là. On y lit, en lettres mal gravées & gothiques :

Amour m'a refait
En 525 tout à fait.

On se figure qu'il s'appelle le puits d'Amour, à cause des servantes qui faisoient là l'amour à leurs serviteurs, sous prétexte de voir tirer de l'eau, & qu'il seroit de rendez-vous à quantité de Samaritaines, à ce que prétend la chronique scandaleuse (1). »

3. PLACES, HALLES, FOIRES & MARCHÉS. — A l'époque où le plan de Gomboust fut dressé, il n'y avoit à Paris que deux places vraiment dignes de ce nom, c'étoit la place Royale & la place Dauphine. Devant l'hôtel de ville & le grand Châtelet, devant l'entrée du Vieux-Palais, ou les portails des églises principales,

(1) *Antiquités de la ville de Paris, &c.*, t. I, p. 183.

telles que Notre-Dame, Saint-Eustache, Saint-Gervais, Saint-Germain l'Auxerrois, se trouvoit, sans nul doute, un espace vide plus ou moins grand, mais assez irrégulier & nullement en rapport avec l'importance du monument. *Ces deux places* & les bâtimens qui les entourent sont indiqués avec un soin tout particulier, principalement la place Royale. On peut compter chacune des maisons qui en occupaient les quatre côtés. Il eût été curieux de connoître le nom de tous ceux qui les possédoient, quatre seulement sont indiqués : au midi, les hôtels de Rohan & de Saint-Géran ; au nord, les hôtels de Chaulnes & des Hameaux. Aucun de ces noms ne figure parmi ceux des personnages importants à qui le roi Henri IV céda au mois d'août 1606 une portion de terrain sur cette place. Les cessionnaires s'engageoient à construire une maison, d'après le modèle indiqué, moyennant la redevance d'un écu d'or, payable à la Saint-Jean, à la recette du domaine de Paris.

Voici en quels termes étoient formulées ces concessions : « Vente par M^e Pomponé de Bellièvre, chancelier de France, & haut & puissant seigneur M^e Maximilien de Béthune, chevalier seigneur, marquis de Rosny & baron de Sully, commissaires à ce députez de

par le roy, à noble homme *M^e Pierre Arnault*, conseiller du roy & trésorier de France à Paris, d'une place de huit toises de largeur & de seize de longueur, située au marché aux choux, autrement appelé le parc des Tournelles, à la charge de payer par chacun an, à la recepte du domaine de Paris, au jour Saint-Jean-Baptiste, un escu d'or de cens, portant lots & vente, à la coutume de Paris; & à la charge de faire bastir, sur la face de la place, un pavillon couvert d'ardoises, ayant arcades & une galerie au-dessous, avec des boutiques ouvertes dans ladite galerie, la muraille dudit pavillon sur ladite place estant de pierres de taille & de briques, selon le dessein, & de rendre ledit logis habitable dans l'an 1606. Du 5 août 1605.

« Pareille vente à noble homme *Jean de Fourcy, seigneur de Cheffy*, conseiller du roy, trésorier général de France, intendant des bastiments du roy, d'une place audit lieu, de sept toises deux pieds huit pouces de largeur, & trente-six toises de longueur, &c.

« Pareille vente audit lieu à *Barthélemy de Laffemas, dit Beauſemblant*, contrôleur général du commerce de France, d'une place contenant sept toises de longueur.

« Item à noble homme *M^e François Pelisson*,

conseiller du roy & controlleur général du Taillon, à Soissons, d'une place de sept toises deux pieds huit pouces de largeur, & de trente-quatre toises cinq pieds de longueur.

« Item à noble homme *M^e Claude de Chastillon*, topographe du roi, d'une place de sept toises deux pieds huit pouces de largeur, & de trente-quatre toises cinq pieds de longueur.

« Item à noble homme *Antoine Ribault, sieur de Bréau & de Forêts*, conseiller du roi, & intendant de ses finances, d'une place de sept toises deux pieds huit pouces de largeur, & vingt toises & demy de longueur.

« Item à *M^e Nicolas d'Angennes*, chevalier des ordres, conseiller d'État, capitaine des cent gentilshommes du roy, *seigneur de Rambouillet*, d'une autre place de sept toises deux pieds huit pouces de largeur, & vingt-quatre toises de longueur, &c.

« Item à *M^e Nicolas Chevalier, sieur de Videville*, conseiller d'État & président des enquestes de sa cour de parlement, d'une place contenant sept toises deux pieds sept pouces de largeur, & vingt-cinq toises de longueur.

« Item à *Pierre Fougeu*, écuyer, *seigneur d'Escures*, conseiller du roy & intendant des Turfies & levées sur la rivière de Loire & du

Cher, d'une place contenant huit toises neuf pouces de largeur, & vingt-deux toises de longueur.

« Item à *M^r Pierre Jeannin*, conseiller du roy, en son conseil d'Etat & privé, audit lieu d'une place de sept toises deux pieds huit pouces de largeur, & trente & une toises de longueur.

« Item à *M^r Estienne de Lafond*, intendant des meubles du roy, d'une place de sept toises deux pieds huit pouces de largeur, & trente-trois toises de longueur.

« Item à nobles hommes *M^{rs} Isaac Arnauld*, conseiller du roy, secrétaire de ses finances, & *Hilaire L'Hôte*, secrétaire du roy, d'une place contenant en un endroit de largeur vingt & une toises & en l'autre dix-sept, & de longueur quarante-sept.

« Item à *M^r Noël Renouard*, secrétaire de la chambre du roy, d'une place de huit toises neuf pouces de largeur & vingt & une toises quatre pieds de longueur. » (*Anc. Chambre des Comptes*, reg. coté d. X, art. v.)

Ces premiers acquéreurs du terrain de la place Royale appartenoient presque tous à la maison privée de Henri IV ; je trouve parmi eux des noms connus, tels que ceux de Jeannin, de Rambouillet, du topographe Chaftillon.

Quelques années auparavant, en mars 1599, Henri IV avoit donné à Sully une autre partie des Tournelles (1). Sully y fit construire une vaste & belle habitation qui porta longtemps son nom & qui est figurée avec détails sur le plan de Gomboust, f. v, rue Saint-Antoine.

Notre plan indique avec un soin tout particulier les halles, les marchés & même les boucheries dispersées dans les différents quartiers de la ville.

Feuille v, on voit le détail des grandes halles, les places, les bâtiments de toute forme, les fameux piliers, le pilori, la fontaine & la croix, rien ne manque.

Feuille viii, un assemblage de plusieurs bâtiments situé entre les rues du Bac & de Beaune, porte le nom de *balle du Pré-aux-Clercs*. Les historiens de Paris ne donnent aucun détail sur l'origine de cette halle qui fut détruite en 1659, pour faire place à un hôtel de mousquetaires.

Je trouve l'indication de deux marchés aux

(1) " Don au sieur de Rosny de la place, démolitions & bastimens que feu Henri III avoit fait faire aux Tournelles, près la Cousture Ste-Catherine, à Paris, à la charge de satisfaire aux charges & redevances. " Vérifié *ut est in arresto* du 27 mars 1599. (Chambre des comptes, R. coté TT.)

chevaux, celui du samedi (feuille VIII), derrière l'hôtel de Vendôme, sur l'emplacement des boulevards des Capucines & de la Madeleine, celui des mercredis (feuille III), en haut de la rue Saint-Victor, sur l'emplacement que ce même marché occupe aujourd'hui. Dans la partie haute on vendoit aussi des cochons. Les champs à découvert & assez vastes de ce double marché, sont remplis par des chevaux, des voitures, des hommes allant & venant de toutes parts, rendus avec beaucoup de finesse. Les vastes bâtiments de la foire Saint-Germain sont indiqués, feuilles V & VI, avec une grande précision. J'ai vainement cherché, sur la feuille I, entre les rues des faubourgs Saint-Denis & Saint-Martin, la *foire Saint-Laurent*. Cela tient sans doute à ce que cette foire s'est tenue à ciel découvert jusqu'en 1662, dans un champ, auquel donnoit entrée une petite rue qui, sur notre plan, porte le nom de ruelle Saint-Laurent. Quant aux boucheries, elles étoient au nombre de seize; j'en ai donné l'indication à la table analytique (au mot BOUCHERIES).

4. FAUBOURGS, COURS-LA-REINE, PRÉ-AUX-CLERCS. — Les faubourgs qui environnoient Paris occupent une place importante sur le plan de Gombouff. Les hôpitaux, les hos-

pices, les communautés religieuses, les jardins & les marais dont ces vastes espaces étoient remplis, sont détaillés avec une minutieuse exactitude. Cependant le faubourg Saint-Antoine n'a pas été reproduit dans toute son étendue; l'auteur lui-même a eu soin d'en prévenir par une note placée sur la feuille 1 : *Notez qu'on n'a icy représenté que le commencement du faubourg Saint-Antoine, parce que pour le mettre tout entier & dans sa grandeur, il eût fallu faire cette carte d'une moitié justement plus haute qu'elle n'est; & les costez fussent demeurés vuides, y ayant autant de distance depuis le bout dudit fauxbourg jusques audit commencement que d'iceluy jusques au pont au Change, qui est de neuf cents toises. Il consiste en trois grandes rues de toute cette longueur, croisées & traversées de plusieurs autres. Dans celle du milieu, qui est la principale, plus large & plus peuplée, il y a une fort grande & ancienne abbaye de filles dont tout ce faubourg relève, & en a pris le nom. Il y a aussi dans la même rue un séminaire de petits garçons, & dans les autres & aux environs d'iceluy, quantité de couvents, & une église succursale nommée Sainte-Marguerite, dépendante de celle de Saint-Paul dans la ville, outre un hospital pour les malades de la pierre.*

Le même motif, c'est-à-dire le manque d'es-

pace, décida Gomboust à ne représenter au bas de la feuille VIII que l'entrée & le commencement du *Cours-la-Reine*, cette promenade si affectionnée de la noblesse, depuis les premières années du XVII^e siècle. Afin de réparer cette omission, Gomboust a eu soin de placer dans un cadre, à côté de l'entrée du Cours, la note suivante : *Ce Cours, que la reine Marie de Médicis fit dresser, planter & fossayer, a de longueur quinze cent quarante pas communs, & de largeur quarante. Un rond au milieu de cent pas de diamètre, quatre rangées d'arbres, ormeaux, formant trois allées, dont celle du milieu a vingt pas de largeur & tous les arbres espacés de douze en douze pieds. A chaque bout un portail d'architecture & les portes de fer en balustres.* Ces allées étoient chaque jour de beau temps remplies de cavaliers, & des lourdes voitures attelées de quatre & six chevaux, qui déjà sous la régence de Marie de Médicis commençoient à se multiplier. C'est là que Bassompierre, étant dans le carrosse de la reine, fit rencontre de son ancienne maîtresse, Marie d'Antragues (sœur cadette de Henriette, la dernière favorite de Henri IV), qui l'avoit poursuivi longtemps pour le forcer à l'épouser, sous le prétexte d'un enfant qu'ils avoient eu ensemble. L'affaire alla jusqu'au parlement,

qui donna gain de cause à Bassompierre. Les deux carrosses qui se croisoient furent arrêtés quelques instants l'un à côté de l'autre; & Marie de dire à son ancien amant : « Bassompierre, vous êtes un sot. » Et Bassompierre de lui répondre : « Madame, il n'a pas tenu à vous que je le fusse encore bien davantage. »

Le *Pré-aux-Clercs* est indiqué sur la feuille VIII; mais ce terrain, quoique assez vaste encore, est complètement dépouillé d'arbres : on n'y voit plus ces anciens ombrages qui, pendant plusieurs siècles, en avoient fait la promenade favorite des bourgeois de Paris, & surtout de la jeunesse des écoles. Le *petit Pré-aux-Clercs*, compris entre les rues de Seine & des Saints-Pères, est entièrement couvert d'habitations particulières; le grand Pré est bien entamé déjà : les deux côtés de la rue du Bac sont presque tout à fait construits. Un demi-siècle de plus, & le faubourg Saint-Germain, avec ses vastes hôtels, aura couvert les anciennes prairies; le quai d'Orsay aura remplacé la Grenouillère, & l'esplanade de l'hôtel des Invalides les chantiers de bois flotté qui sont indiqués sur notre plan.

Le Pré-aux-Clercs a été pendant plusieurs siècles le théâtre de scènes aussi étranges que diverses. Bien que, dans l'origine, les terrains

qui en faisoient partie aient pu dépendre de l'abbaye Saint-Germain des Prés, il est certain que, antérieurement au ^{xii}^e siècle, ces terrains avoient été concédés par les rois de France à l'Université. Là venoient s'ébattre, chaque jour de fête, les écoliers nombreux que cette *filie aînée de nos rois* accueilloit dans son sein. Ils s'y rendoient par un chemin qui longeoit les murs & les fossés de l'abbaye. Tout en reconnoissant cette concession, les abbés de Saint-Germain prétendoient avoir conservé sur le Pré-aux-Clercs un droit de juridiction qui leur étoit vivement contesté par les recteurs de l'Université; de là un de ces interminables procès que le parlement fut appelé à juger plusieurs fois. Ce n'est pas tout : les écoliers audacieux & turbulents commirent des dégâts de toute nature; ils furent repoussés par les vassaux de l'abbaye. Des rixes sanglantes eurent lieu à différentes reprises : quelques écoliers, quelques serviteurs de Saint-Germain des Prés y perdirent la vie. Enfin c'est tout un drame qui mérite de trouver un historien. L'Université demeura maîtresse du terrain en litige, ce fut elle qui l'aliéna; en 1660, il ne restoit plus rien à vendre (1).

(1) Voyez, à ce sujet, la Dissertation indiquée plus

A différentes époques, le Pré-aux-Clercs a encore servi de lieu de réunion aux fauteurs de désordres ou bien aux partisans des nouveautés politiques & religieuses. En 1320, les Pastoureaux le choisissoient pour y prêcher leur doctrine, ce qui occasionnoit une violente émeute. En décembre 1357, Charles le Mauvais, roi de Navarre, y haranguoit les Parisiens, cherchant à justifier les crimes qu'il avoit commis. Dès 1558, les partisans de la réforme se réunissoient au Pré-aux-Clercs pour y chanter les psaumes de David, mis en françois par Clément Marot, & bien que le roi de Navarre & sa femme fussent présents, une rixe violente avoit lieu, suivie d'arrestations nombreuses. Ces rixes se renouvelèrent souvent, si bien que le roi faisoit occuper militairement le Pré-aux-Clercs, dans le but de les éviter (1).

haut (p. xxiii), sur la *seigneurie du Pré-aux-Clercs*. Voyez aussi à propos de la querelle de l'abbaye & de l'Université un factum historique de plus de six cents pages : *Mémoires historiques sur la propriété & seigneurie du Pré-aux-Clercs* (par du Boulay). Paris, 1675, in-4°.

(1) On lit dans un registre de l'hôtel de ville la mention suivante :

DU MERCREDY XIII^e JOUR DE MAY 1561.

« Aujourd'huy a esté envoyé ung mandement au capi-

5. PORTES & BARRIÈRES.— Les portes indiquées sur le plan de Gomboust font au nombre de vingt; les unes étoient situées à l'intérieur de la ville. Les autres aux extrémités. On peut voir à la table alphabétique des matières l'emplacement qu'elles occupoient (au mot PORTE). Les historiens de la ville de Paris ont donné sur ce point des détails nombreux; j'y renvoie & je me contente de signaler un travail publié récemment par M. A. Bonnardot, dans lequel on trouve tous les renseignements désirables : *Dissertations archéologiques sur les anciennes ENCEINTES DE PARIS, SUIVIES DE RECHERCHES SUR LES PORTES FORTIFIÉES qui dépendoient de ces enceintes, &c.* Paris, 1852, in-4°.

Le plan de Gomboust indique dans des quartiers différents & dans les endroits les plus habités, de petits bâtiments qui portent le nom de BARRIÈRES. Sur la feuille v seulement, on voit six indications de ce genre; il est bon de savoir à quel usage ces barrières étoient alors appropriées. La majeure partie occupée par des sergents du Châtelet servoit

taine des soixante arbalestriers de ladite ville, pour envoyer vendredy & sabmedy vingt hommes en armes pour aller au Pré-aux-Clercs, comme les jours précédens, pour éviter aux séditions populaires. » (Reg. de l'hôtel de ville, H. 1784, fol. 93 r°)

de bureau de perception pour les droits d'entrée ; quelques-unes cependant, situées au cœur de la ville, marquoient les limites des différentes circonscriptions féodales qui existoient dans Paris. En 1647, il y avoit encore certains tribunaux particuliers qui jugeoient en premier ressort de tous les crimes & délits, les tribunaux de l'évêque de Paris, & de l'abbé de Saint-Germain des Prés, par exemple. Le P. du Breul, religieux de cette abbaye, est le seul des historiens de Paris qui donne quelques renseignements sur ce point. Dans son *Théâtre des Antiquités* de cette ville, il a publié la liste de deux cents seigneurs qui *prétendent les uns justice & censive, les autres censive seulement*. Je signalerai la barrière placée rue Saint-Honoré (feuille v), en face des rues du Coq & Croix-des-Petits-Champs. Elle étoit connue sous le nom de *barrière des Sergents*. La Tynna, dans la seconde édition de son *Dictionnaire des rues de Paris*, publiée en 1816, la désigne ainsi, & fait observer qu'il y avoit là un corps de garde abattu seulement en 1805. Une des maisons situées en face la rue du Coq (aujourd'hui rue Marengo), porte encore une enseigne des *Deux Sergents*, souvenir un peu confus de la barrière indiquée sur le plan de Gomboust.

6. MONUMENTS RELIGIEUX, ÉGLISES, CHAPELLES, COUVENTS, HÔPITAUX, HOSPICES, CIMETIÈRES.— Dans son avis aux lecteurs (voir feuillets VI & IX), Gomboust dit que les monuments religieux & civils qu'il a représentés, avec les enclos & jardins qui les entourent, sont au nombre de quatre cents. Les collèges comptent dans ce chiffre pour quarante environ, les hôtels & les maisons particulières pour cent vingt-cinq, ce qui donne un peu plus de deux cents maisons religieuses, qu'elles soient églises ou chapelles, couvents, hôpitaux ou hospices. De tous ces monuments religieux ou civils, plus de cent cinquante ont été détruits; ceux qui restent debout ont subi de tels changements, depuis 1652, qu'il est encore très-curieux d'en avoir le profil avec la position exacte. Pour s'en convaincre, il suffit d'un regard jeté sur le palais & le jardin des Tuileries, ou bien sur ceux du Luxembourg. Feuille v, en face de l'entrée principale du vieux Palais (le Palais de justice aujourd'hui), on voit toutes ces petites églises qui étoient sans contredit les plus anciennes de Paris : Saint-Barthélemy, *Saint-Pierre aux Liens* (1), Saint-Éloy, Saint-

(1) Gomboust est le seul qui désigne ainsi cette église;

Marcel, Saint-Germain le Vieil, Saint-Denis de la Chartre & quelques autres. Bien qu'elles soient reproduites dans des proportions très-petites, il est facile de juger que toutes ces églises étoient construites dans le style roman primitif, c'est-à-dire du *vi^e* au *ix^e* siècle. Trois chapelles ouvertes au public sont parfaitement indiquées feuille *rv* : c'est la chapelle Saint-Joseph, tenant à un cimetière situé rue Montmartre, sur l'emplacement du marché du même nom; feuille *v*, ce sont les chapelles *de la Reine & de Sainte-Marie l'Égyptienne*. La première faisoit le coin des rues de Grenelle & Coquillière; on la nommoit ainsi parce qu'elle dépendoit de l'hôtel que la reine Catherine de Médicis avoit fait construire, & qui a été connu en dernier lieu sous le nom d'hôtel de Soissons. Sauval a raconté en détail l'histoire de cette habitation célèbre; il n'a pas oublié la chapelle, qu'il cite comme la plus grande & la plus remarquable de tout Paris : « On y entre par un portail des plus élevés & des plus magnifiques; son ordonnance a quelque chose de grand & de royal; il est couronné de deux clochers suspendus

les historiens de Paris la nomment ordinairement *Saint-Pierre des Arts*.

en l'air sur deux trompes, & fut conduit par Guérin. Les curieux y considèrent des festons qui pendent aux deux côtés de la porte, que firent en concurrence Colin & Huguenin; ceux qui s'y connoissent ne les trouvent pas moins galants que bien fouillés, bien tournés & recherchés, & enfin les font passer pour les chefs-d'œuvre de ces deux bons sculpteurs (1). » Quant à la chapelle Sainte-Marie l'Égyptienne, elle étoit située au coin de la rue Montmartre & de la rue de la *Jussienne*, nom altéré de cette sainte. La riche corporation des drapiers y avoit établi une confrérie.

Les hôpitaux & hospices de quelque importance ont été reproduits, sur le plan de Gomboust, avec les cours, les jardins, les prairies qui en dépendoient. Feuille I, on voit l'*hôpital Saint-Louis*, dont l'entrée principale, rue des Récollets, se trouve sur la feuille IV. Cette maison, dont les jardins comprenoient une grande partie du faubourg du Temple & cette Courtille si célèbre, est figurée très en détail. Feuille II, c'est l'*hôpital de la Charité des femmes*, situé rue des Tournelles, derrière la place Royale, en face le couvent des Minimes. Sur la feuille III, je trouve la *Charité*,

(1) T. II, p. 217.

rue de l'Urfine; l'hôpital *Scipion*, rue de la Barre, & les *Enfermez*, rue Saint-Victor, en face le labyrinthe du Jardin des plantes, au même endroit où se trouve aujourd'hui l'hôpital de la Pitié. La *léproserie Saint-Lazare*, avec ses bâtiments, ses cours, ses jardins, sa lapinière, & l'immense enclos qui en dépendoit, occupe une place notable sur la feuille iv. Feuille v, l'*Hôtel-Dieu*, dans la Cité, semble très-circonscrit par les bâtiments nombreux qui l'entourent; mais la perspective resserrée de cette partie du plan ne permettoit pas au dessinateur de donner plus de détails. Au bout de la rue de la Tisseranderie, un peu avant la porte Baudoyer, je signalerai le petit *bôpital Saint-Gervais*, qui se trouvoit à gauche de l'église de ce nom. A l'entrée de la rue de la Mortellerie, presque sur le quai de la Grève, on voit aussi le petit *hospice des Haudriettes*. Sur la feuille vi, en haut de la rue des Vignes, est l'*bôpital de la Santé*, rétabli alors nouvellement par les soins d'Anne d'Autriche. Feuille viii, dans le faubourg Saint-Germain, le grand *bôpital de la Charité* avoit son entrée rue des Saints-Pères, en face la rue Saint-Guillaume. Les dépendances de cet hôpital étoient plus étendues que de nos jours. Un cimetière assez vaste, avec une chapelle, occu-

poient tout le terrain entre l'Académie de médecine & la rue Taranne; aucune maison particulière ne venoit interrompre l'ensemble de ses dépendances du côté de la rue des Saints-Pères; elles ne s'arrêtoient que rue Jacob, un peu plus haut que l'entrée actuelle de cet hôpital. Sur la feuille ix, je trouve quatre établissemens de charité : l'*hospice des Petites-Maisons*, rue de Sèvres, & celui des *Incurables*, un peu plus haut, dans la même rue; l'*hôpital des Convalescents*, rue du Bac, & celui des *Teigneux*, rue de la Chèze. Bien que séparé des *Petites-Maisons* par un mur, l'hôpital des Teigneux faisoit partie de cet établissement, qui fut pendant longues années principalement consacré aux aliénés. L'hospice des Incurables est celui qui avoit le plus d'importance; chaque bâtiment, chaque cour avec son puits, tout est nettement dessiné; dans le milieu, on distingue la chapelle & le cimetière. Il est bon d'observer que la charité n'étoit pas restreinte, à cette époque, au petit nombre d'établissements que je viens de signaler; dans les maisons religieuses, dans les collèges, il y avoit des infirmeries où bien souvent les pauvres, les malades, même étrangers à la maison, étoient secourus. Quant à la charité privée exercée à domicile, les confréries religieuses

établies soit par les corporations d'arts & de métiers, soit par les curés dans leurs paroisses, remplaçoient les sociétés de bienfaisance, si multipliées de nos jours.

Les cimetières indiqués sur le plan de Gomboust font au nombre de vingt-six (1). Établis même au centre de la ville, presque tous dé-

(1) Voici l'indication de l'emplacement de ces cimetières : Feuille 1, 1. à l'hôpital Saint-Louis. Feuille II, 2. à l'église Saint-Paul, rue Saint-Paul. Feuille IV, 3. cimetière Saint-Nicolas, rue Chappon; 4. de la Trinité, rue Grenéta; 5. à la chapelle Saint-Joseph, rue Montmartre; 6. à l'église Saint-Sauveur, rue Saint-Sauveur; 7. à l'église Saint-Laurent, rue Saint-Martin; 8. à la chapelle Bonne-Nouvelle, rue Beauregard. Feuille V, 9. grand cimetière Saint-Innocent, rue Saint-Denis; 10. Saint-Jean, derrière l'hôtel de ville; 11. Saint-André, rue du Cimetière-Saint-André; 12. à Saint-Séverin, rue de la Parcheminerie; 13. 14. cimetière du marché Saint-Jean & en face le cimetière Vert, au bout de la rue de la Verrerie. Feuille VI, 15. à Saint-Étienne du Mont, en face de l'abbaye de Sainte-Geneviève; 16. à Saint-Benoît, derrière le collège de Cambrai, rue du Cimetière-Saint-Benoît; 17. à Saint-Sulpice, derrière l'église, rue Garancé (ou Garancière); 18. à Saint-Magloire, derrière l'église, rue du Faubourg-Saint-Jacques; 19. les Chartreux, dans la grande cour; 20. les Capucins, derrière l'église. Feuille VIII, 21. à Saint-Roch, derrière l'église, rue Saint-Roch; 22. aux Quinze-Vingts, derrière le jardin de l'hôtel de Rambouillet; 23. à l'église des Capucins, rue St-Honoré; 24. Cimetière des prétendus Réformez, rue des Saints-Pères, en face la Charité. Feuille IX, 25. à l'hospice des Petites-Maisons; 26. à l'hospice des Incu-rables.

pendent d'une église, d'une maison religieuse, d'un hôpital ou d'un hospice. Je signalerai cependant quelques exceptions : ainsi le plus vaste & le plus célèbre, le grand *cimetière Saint-Innocent*. Il étoit destiné à recevoir les morts de vingt églises, principalement des églises de la Cité, & même ceux de l'Hôtel-Dieu. Les curiosités de ce cimetière sont indiquées avec soin (voir feuille rv); les chapelles des Saints-Innocents & d'Orgemont, les charniers, plusieurs tombes remarquables, &, dans le milieu, cette petite tour octogone qui a tant exercé la patience des érudits, sans que l'usage en puisse être parfaitement expliqué, rien n'y manque.

Je signalerai encore, sur la feuille viii, rue des Saints-Pères, en face l'hôpital de la Charité, un peu avant la rue Saint-Guillaume, un espace assez vaste, clos de murs, dans lequel on lit : *cimetière des prétendus Réformez*. Piganiol de La Force parle de ce cimetière & du tombeau de marbre élevé en 1602, à un membre de la famille des *Arnaud*, Claude, frère d'Antoine, avocat au parlement & procureur général de Catherine de Médicis; il raconte, d'après le *Journal de L'Étoile*, qu'on fut contraint de recouvrir de plâtre cette sépulture, parce que la populace, *envieuse de tels*

monuments, menaçoit de le détruire (1). Ce cimetière des protestants avoit été sans doute établi dans cette partie de l'ancien Pré-aux-Clercs depuis 1572, peut-être même à l'occasion du massacre de la Saint-Barthélemy, dont un des plus sanglants épisodes eut lieu dans cet endroit.

7. MONUMENTS CIVILS, COLLÈGES, HÔTELS ET MAISONS REMARQUABLES, PALAIS. — Les collèges, encore nombreux en 1647, sont indiqués avec soin sur notre plan. J'en ai compté cinquante-trois (2), dont à peine quatre sont debout maintenant; en-

(1) Piganiol de La Force, t. VIII, p. 287, édition de 1765.

(2) Voici le nom des collèges représentés sur le plan de Gomboust, & dont la situation est indiquée à la table des matières :

Collèges d'Arras, d'Authun, de l'Ave-Maria, de Bavière, de Bayeux, de Beauvais, de Boncours, des Bons-Enfants, de Bourgogne, de Chirurgie, de Clermont, Cluny, Collège Royal, Coquerel, de Cornuaille, Dainville, de Droit-Canon, des Escossois, des Fortray, de Grammont, des Graffins, d'Harcourt, de Justice, de Laon, du cardinal Le Moyne, de Lifieux, des Lombards, de Maître Gervais, de la Marche, du Mans, de la Mercy, de Marmoutiers, de Médecine, Mignon, de Montaigu, de Narbonne, de Navarre, de Normandie, de Picardie, de Rheims, de Richelieu, la Sorbonne, de Séés, du Pleffis, de Saint-Symphorien, Sainte-Barbe, des Trésoriers, de Tournay, de Saint-Michel, de Prefles, de Tours, de Prémontré.

core ont-ils subi des modifications qui en changent complètement l'aspect. A l'exception d'un des deux collèges des *Bons-Enfants*, qui se trouvoit dans la rue de ce nom, en face les écuries du Palais-Royal (voyez feuille v), tous ces collèges étoient placés dans l'enceinte de l'Université, dont il est facile de suivre la trace. Cette partie du travail de Gomboust mérite d'autant plus d'être signalée que, dans l'iconographie parisienne, les planches qui représentent des collèges sont en très-petit nombre.

Quant aux palais, hôtels & maisons remarquables, ils occupent sur le plan de Gomboust une place très-importante, & peuvent donner lieu à un grand nombre d'observations. C'est après avoir dressé la liste de ces habitations particulières que j'ai vivement senti le besoin d'un livre spécialement composé sur ce sujet. A la rigueur, on peut y suppléer en consultant quelques anciens ouvrages; la majeure partie du second volume des *Antiquités de Paris*, de Sauval, est consacrée à l'histoire des hôtels remarquables. L'intelligente activité de cet écrivain, les rapports qu'il entretenoit avec la société polie du *xvii^e* siècle, les documents aujourd'hui perdus qu'il avoit su se procurer, donnent une grande valeur à son

travail inachevé malheureusement, comme le reste de son livre. Après l'ouvrage de Sauval, il faut consulter les différentes éditions de la *Description de Paris*, par Germain Brice, abbé au petit collet, professeur de langue françoise, qui fit état, de 1680 à 1727, de montrer les curiosités de la capitale aux étrangers de distinction. Les notices qu'il donne sur les hôtels & les maisons particulières, sur les collections de tableaux, d'objets d'art & les bibliothèques, qu'il visitoit chaque jour, font de son livre un trésor de renseignements inappréciable (1). *Piganiol de La Force & Jaillot* donnent aussi sur le même sujet des indications curieuses; *Piganiol*, principalement, ne manque jamais de décrire l'intérieur & l'ameublement des somptueuses demeures de Paris sous Louis XIV & la Régence. On peut encore consulter avec fruit ces livres publiés sous les titres de *Guides du voyageur à Paris*, d'*Itiné-*

(1) *Description nouvelle de ce qu'il y a de plus remarquable dans la ville de Paris*, par M. B***. Au Palais-Royal, 1684, in-12, 2 vol. Tel est le titre de la première édition. La seconde est de 1687, in-12, 2 vol., & porte le nom de Brice. D'autres éditions en deux, trois & quatre volumes, ont été publiées en 1698, 2 vol.; 1701, 2 vol.; 1706, 2 vol.; 1713, 3 vol.; 1717, 3 vol.; 1725, 4 vol.; après la mort de l'auteur, en 1752, 4 vol. Toutes ces éditions sont différentes les unes des autres & bonnes à consulter.

raires, Curiosités, Tableaux. Aujourd'hui l'attention des travailleurs est dirigée vers ce point. Quelques-unes de ces habitations remarquables ont donné lieu à plusieurs monographies intéressantes : je citerai les hôtels de *Carnavalet, de la Trémouille, des premiers Présidents, de Laffay, de Mazarin.* Il reste encore à faire un travail d'ensemble, tenté plusieurs fois sans succès, travail long, difficile, mais dont l'importance est réelle.

J'ai compté sur le plan de Gomboust environ cent vingt-quatre hôtels ou maisons particulières (1). La majeure partie de ces habi-

(1) Voici le nom de chacun de ces hôtels, dont la situation est indiquée à la table alphabétique du plan :

Les hôtels des Ambassadeurs extraordinaires, d'Angoulême, d'Astry, d'Aubray, d'Aumont, de Bailleul, de La Basinière, Beautru, de Bellièvre, Bordier, Boucot, de Bouillon, du Petit-Bourbon, de Bourdeaux, de Bourgogne, Bretonvilliers, de Brienne, Carnavalet, de Caumartin, de la Charité Saint-Denis, Charron, Chasteau-neuf, de Chaulnes, de Chavigny, de Chevreuse, de Choisy, de Clèves, de Cluny, de Condé, de Créqui, de la Curée, Dau, Denison, Desdiguières, d'Effiat, d'Espernon, Effelin, d'Estrée, Falconis, de Fontenay-Mareuil, de La Force, Fouquet, Gaillard, Gervais, Girard, de Guenegaud, de Guise, du Hallier, du Hameau, d'Hémery, d'Hervault, de L'Hospital, Jamin, Lambert, Le Cocq, Le Cogneau, Le Fèvre, Le Tellier, Le Vasseur, Le Vieulx, de Liancourt, de Longueville, de Longueuil, de Lorraine, du Lude, de Luines, de Lyon, du Maine, de Mauroy, Meillant, Mélu-

tations est déjà connue; on trouve à ce sujet des détails assez amples dans les ouvrages que je viens de signaler. Cependant plusieurs de ces habitations ont échappé aux recherches; Gomboust est le seul qui les fasse connoître (1). Ceux qui les ont possédées n'ayant eu qu'une célébrité passagère, due principalement à des fortunes rapides dans la finance, il est difficile de donner à cet égard des renseignements complets & de combler toutes les lacunes. Le hasard y peut aider quelquefois; je citerai dans l'île Saint-Louis, sur le quai Dauphin (aujourd'hui quai de Béthune), la maison de

fine, de Mesme, de Monchenay, de Montmor, de Montmorency, de Nemours, de Nesmond, de Nicolaï, de Novion, des Noyers, d'O, Petit, Piètre, de Pisseux, de Rambouillet, Regnard, de Retz, de Richelieu, de la Rocheguyon, de Rohan, de Rostang, de Royaumont, Saint-Chamond, Saint-Denis, du Saint-Esprit, Saint-Ferron, de Saint-Géran, de Schomberg, Séguier, de Senectère, de Sens, de la Serpente, Sintot, de Soissons, de Sourdy, de Souvray, de Sully, Tambonneau, Tevenin, Tidoux, de Trefmes, Tubœuf, des Urfins, de Vandosme, Varin, de Venise, de La Vieuville, Vildeau, de Villequier, de Ville-roy, de Vitry, de La Vrillière.

(1) Voici les principaux : hôtels d'Aubray, de Bellièvre, de Bourdeaux, de la Curée, Charron, Caumartin, Falconis, du Hallier, du Hameau, Le Cocq, Le Vasseur, Le Vieux, de Lyon, Le Fèvre, Meillant, Montchenay, Pizieux, Petit, la Serpente, du Saint-Esprit, Saint-Ferron, Tevenin, Tidoux, Varin.

M. d'Astry (1). Je trouve dans une lettre de Guy Patin du 12 janvier 1661 : « Hier au soir mourut dans l'île Notre-Dame un grand partifan nommé M. d'Astry : il mourut fubitement, âgé de foixante-douze ans; on dit qu'il venoit de la débauche : telle vie, telle fin (2). »

L'ancien hôtel de Luynes, situé fur le quai des Augustins (feuille v), porte auffi fur une de fes faces l'indication fuivante : *H. Dau.* Cet hôtel qui, du XIII^e au XIV^e fiècle, appartenoit aux évêques de Chartres, enfuite au connétable de Sancerre, devint, en 1397, la propriété de Guérard d'Athies, archevêque de Befançon. Un maître des requêtes, nommé *Dauvet*, en étoit propriétaire, quand François I^{er} l'acheta & le fit reconstruire pour y loger fa maîtrefse, Anne de Piffleu, duchefse d'Étampes. Il étoit orné de peintures & rempli des devises de cette dame. Au commencement du XVII^e fiècle, cet hôtel appartenoit à Pierre Séguier, troifième du nom, confeiller au parlement, feigneur de Sorel & comte d'O, qui mourut en 1638. Sa fille, Louife-Marie,

(1) Sauval, t. III, p. 13, &, d'après lui, G. Brice, ont parlé de l'efcalier de fer de cette maifon & du vestibule.

(2) *Lettres, &c.*, t. III, p. 309, édition de 1846, in-8°.

époufa, en 1641, Charles d'Albert, duc de Luynes & de Chevreufe, fils du fameux connétable favori de Louis XIII. Le vieux manoir des Sancerre, du maître des requêtes & de la ducheffe d'Étampes, prit le nom d'*hôtel de Luynes*; mais la partie fituée fur la rue Gille-le-Cœur retint le nom d'hôtel d'O, que Gombouft a mal écrit *H. Dau*. Jaillot a consacré un article curieux à l'histoire de cet hôtel (1).

Pendant la nuit du 26 août 1648, au commencement de la fronde, le chancelier Séguier, pourfuivi par la populace ameutée, fut contraint de fe réfugier dans cet hôtel. Les mutins y pénétrèrent à main armée, avec effraction, & le maréchal de La Meilleraye eut beaucoup de peine à délivrer le magistrat (2).

Les hiftoriens de la ville de Paris ont auffi parlé de l'hôtel de Nevers, dont le fecretaire d'État de Guénégaud fit l'acquisition, & qu'il refaure pour y demeurer. Gombouft, fur la feuille v, reproduit avec détails cette fomp tueufe habitation. La principale entrée, fituée fur une petite place, étoit vis-à-vis la porte

(1) *Recherches*, t. V, quartier Saint-André des Arts, p. 37.

(2) Regiftres de l'hôtel de ville pendant la fronde, &c., t. I, p. 20.

de Nesle. Mais il indique de plus, feuille II, rue des Francs-Bourgeois & rue Saint-Louis, deux maisons d'assez belle apparence qui portent le nom de *Guénégaud*, & dont je n'ai trouvé de trace nulle part ailleurs. Sur cette même feuille, rue de la Cerifaye, l'hôtel de Lesdiguières, construit à la fin du xvr^e siècle, par Sébastien Zamet, est désigné sous le nom d'*hôtel Desdiguières*. Enfin, rue Saint-André des Arts, près de la porte de Buffy (feuille V), on voit le double bâtiment de l'*hôtel de Lyon* : celui qui donnoit sur la rue avoit été construit par Jean Grolier, trésorier des finances, ambassadeur de François I^{er} à Rome, & le plus ardent des bibliophiles de son temps. Dans cet hôtel a été conservé, jusqu'en 1566, cette bibliothèque fameuse dont chaque volume, payé au poids de l'or, fait l'ornement des cabinets modernes.

Les palais qui figurent sur le plan de Gomboust sont au nombre de six : le *vieux Palais*, dans la Cité, aujourd'hui Palais de Justice ; le *Louvre*, les *Tuileries*, le *Luxembourg*, ou *palais d'Orléans* ; le *Temple*, le *Palais-Royal*, le *palais Mazarin*, aujourd'hui Bibliothèque impériale. Chacun de ces monuments est représenté avec des proportions qui permettent d'en étudier toutes les parties. Cinq de ces monuments sont

encore debout; mais combien les deux siècles écoulés depuis que Gomboust a relevé son plan ont apporté de changement! Le vieux Palais, par exemple, qui, avec la place Dauphine & le pont Neuf, occupe le centre de la feuille v, ne ressemble guère au Palais de Justice tel que nous le voyons maintenant. Au milieu de la cour d'honneur, on voit la Sainte-Chapelle, dont les merveilles n'étoient pas cachées comme elles le sont beaucoup trop aujourd'hui. L'œil plonge dans cette fameuse cour de la Conciergerie, dans le jardin joint à l'hôtel du premier président, & peut mesurer l'étendue de ces galeries qui, depuis plusieurs siècles déjà, avoient tant de célébrité. De tous ces bâtimens d'époques & de constructions si diverses, que reste-t-il debout maintenant, si ce n'est la Sainte-Chapelle, entièrement restaurée? Presque rien. La tour de l'Horloge, deux autres tours sur la Seine, la cour de la Conciergerie, &, intérieurement, une seule des galeries, avec la salle des Pas-Perdus, complètement dépouillée des ornemens qui faisoient sa splendeur.

Quant au Louvre & aux Tuileries, ces deux palais, beaucoup moindres en étendue, séparés d'ailleurs l'un de l'autre par plusieurs rues, de grandes habitations particulières & des jar-

dins, ne peuvent être comparés au vaste ensemble que nous avons maintenant sous les yeux. Cependant les plus belles parties de cet ensemble étoient déjà construites : ainsi le vieux Louvre, la grande galerie du bord de l'eau, la petite galerie transversale, figurent sur notre plan, &c, dans les Tuileries, les trois pavillons du centre, chefs-d'œuvre d'élégance si justement admirés. C'est avec plaisir que les amateurs de nos antiquités nationales étudieront ces beautés primitives de l'ancienne demeure de nos rois, beautés dont la réputation étoit déjà grande dans toute l'Europe. Il est à remarquer qu'au-dessous de la partie ancienne du palais des Tuileries on lit ces mots : *logement de Mademoiselle*. En effet, Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, connue dans notre histoire sous le nom de *la Grande Mademoiselle*, habita les Tuileries jusqu'au milieu de l'année 1652, où elle reçut brusquement l'ordre de quitter ce palais. Elle-même, dans la seconde partie de ses Mémoires, a raconté comment avoit eu lieu son départ. Le cardinal triomphant lui joua ce mauvais tour ; il n'ignoroit pas combien Mademoiselle se plaisoit dans cette résidence. Elle y demeura pendant la fronde, & dirigeoit de là ses intrigues. Sur la feuille VIII se développe dans toute son

étendue le jardin des Tuileries, tel qu'il étoit avant que Le Nôtre en eût complètement changé l'aspect & les dispositions en 1664; on y voit l'emplacement de la volière, du jardin de Regnard, de la garenne, de l'écho, décrit avec tant de soin par Sauval (1), & même les loges réservées aux bêtes féroces. On voit encore dans le milieu un bassin assez grand, de forme carrée, alimenté par un jet d'eau, dans lequel on aperçoit plusieurs canards. On fait que Colletet fut chargé par le cardinal de Richelieu de décrire les beautés du jardin des Tuileries : il y consacra tout un monologue, placé en tête de la comédie des *Tuileries*, par les cinq auteurs (Paris, 1638, in-4°); il n'oublia pas ce bassin, qui étoit connu sous le nom du *Carré d'eau*. Le cardinal se montra des plus satisfaits de l'œuvre de son poëte; les vers suivants le ravirent d'admiration :

Au même temps j'ay veu sur le bord d'un ruisseau
La cane s'humecter de la bourbe de l'eau,
D'une voix enrouée & d'un battement d'aile
Animer le canard qui languit auprès d'elle (2).

(1) *Histoire & Recherches, &c.*, t. II, p. 59.

(2) Au commencement du monologue, Colletet décrit encore le Carré d'eau en ces termes :

Après avoir passé dans une grande allée
D'aulnes & d'yprèsaux artitement voilée,

Il donna cinquante pistoles de sa propre main à Colletet, en lui disant que c'étoit seulement pour ces deux vers, qu'il avoit trouvés si beaux, & que le roi n'étoit pas assez riche pour payer le reste. Pellisson, qui raconte cette anecdote, ajoute que le cardinal voulut persuader au poëte de mettre *barbotter dans la bourbe de Peau*, à la place de *s'humecter*; mais que celui-ci refusa, donnant ainsi la preuve de son indépendance & de son goût (1).

De l'autre côté du palais des Tuileries, sur l'emplacement de la cour intérieure actuelle de ce palais, on voit un jardin assez vaste, qui porte le nom de *parterre de Mademoiselle*. Tallemant des Réaux raconte une jolie anecdote au sujet du jet d'eau placé dans ce parterre.

« Un jour, Mme de Rambouillet aperçut assez loin un grand jet d'eau qu'elle n'avoit point accoutumé de voir. Ce jet d'eau étoit dans le parterre du logement de Mademoiselle. On avoit dessein d'y faire un bassin;

Le favorable sort qui me guide en ces lieux
M'a fait d'un carré d'eau voir l'objet gracieux,
Où le chant des oyseaux & le bruit des fontaines
Font un concert plus doux que celui des sireines.

(1) *Histoire de l'Académie française*, par Pellisson & d'Olivet, avec une introduction, des éclaircissements & notes, par M. Ch. L. Livet. Paris, 1858, 2 vol. in-8°, t. I, p. 84.

depuis on n'y pensa plus. Elle considéra qu'il n'y avoit pas si loin qu'on ne pût conduire cette eau facilement dans le jardin de l'hôtel de Rambouillet. Elle parla à Mme d'Aiguillon pour en avoir la décharge; car la fontaine de l'hôtel de Rambouillet n'a qu'un filet d'eau. Mme d'Aiguillon fut quelque temps sans lui rendre réponse, & Mme de Rambouillet lui envoya ce madrigal pour l'en faire ressouvenir; car elle en a fait quelquefois de bien jolis :

Orante, dont les foins obligent tout le monde,
Gardez que le cristal dont se forme cette onde,
Qui dans le grand parterre a son trône établi,
A la fin ne se perde au fleuve de l'oubli.

« Mais il se trouva que cette eau n'avoit été conduite là qu'afin de la conduire après au Palais-Cardinal; c'est-à-dire que, comme il la falloit faire passer par là auprès, il fut de la bienfiance d'en donner un peu à Mademoiselle; mais la décharge étoit pour remplir le grand rond d'eau du Palais-Cardinal (1). »

Le palais d'Orléans, le jardin de Luxembourg, le couvent des Chartreux & le vaste

(1) *Les Historiettes de Tallemant des Réaux, &c.*, troisième édition, par MM. de Monmerqué & Paulin. Paris, 1854, in-8°, t. II, p. 500.

enclos qui l'environne, occupent un grand espace compris dans la feuille vi. On peut très-bien juger surtout de la disposition du jardin de Luxembourg, disposition très-différente de celle qu'il a de nos jours. L'établissement des Chartreux tout entier est maintenant compris dans ce jardin. Je ne saurois trop recommander aux amateurs des antiquités parisiennes la vue d'ensemble du couvent des Chartreux : chaque cellule, avec le petit jardin qui en dépendoit, est représentée avec le plus grand soin. J'en dirai autant des bâtiments du cloître, du cimetière, du verger, du labyrinthe, & d'une prairie assez vaste dans laquelle étoit un moulin à vent.

Enfin, je recommande aussi toutes ces petites vues des maisons royales & particulières des environs de Paris, placées au bas du plan. Sans parler des habitations détruites, telles que *Monceaux*, *Villers-Cotterets*, *Madrid*, je signalerai la vue de Versailles antérieur à Louis XIV, & surtout celle du double château de Saint-Germain, avec ses six terrasses en amphithéâtre. La seule qui reste aujourd'hui, bien qu'elle ne donne pas l'idée de ce magnifique ensemble, fait encore l'admiration des visiteurs.

Je ne veux pas terminer cette Notice sans

parler du Discours sur l'Histoire de la ville de Paris, joint à certains exemplaires du plan de Gomboust, & qui a été réimprimé plus loin, afin d'en faciliter la lecture. C'est un travail aussi curieux que bien écrit, qui renferme en peu de pages un assez grand nombre de renseignements utiles; l'auteur y donne une explication très-juste de l'origine de la ville de Paris, aussi bien que du nom qu'elle porte. Plusieurs de ses observations pourroient s'appliquer parfaitement au Paris de nos jours. Par exemple, ce qu'il dit à la page 11, sur les richesses mobilières accumulées dans cette ville, & à la page 18, sur le nombre toujours croissant des carrosses. Ne croiroit-on pas que les lignes suivantes (p. 12) ont été écrites par un de nos contemporains : « Il y a quantités de maisons à cinq & six étages, toutes pleines jusques aux thuilles de diverses familles & professions, qui ne se hantent non plus que des barbares, & qui ne savent même pas le nom les uns des autres, comme on ne sait point d'un endroit à l'autre & des fauxbourgs à la ville ce qui se passe d'extraordinaire; & l'on est aussi bien inconnu & caché en changeant de quartier que si on changeoit de province. »

Pierre Petit, célèbre mathématicien du

règne de Louis XIII, intendant général des fortifications de France, a sans doute composé ce discours, qui n'est signé que de ses deux initiales. Gomboust reconnoît avoir eu son aide & ses conseils pour l'exécution du plan; si Petit a gardé l'anonyme, c'est qu'il a censuré fortement les gens de justice, en parlant du Palais & de la salle des Pas-Perdus (voir p. 37). Pierre Petit, né à Montluçon, en 1598, se rendit très-habile dans son art; il étoit lié avec plusieurs savants de son temps, avec Descartes & Pascal entre autres. Il est auteur de plusieurs ouvrages de mathématique & de physique très-estimés. On a encore de lui un curieux Discours sur les remèdes qu'on pouvoit apporter aux inondations de la Seine dans Paris, en creusant un canal (1). P. Petit mourut le 20 août 1677.

Je dois encore quelques explications sur la manière dont j'ai composé la table des matières jointe à cette Notice. J'ai classé dans

(1) « Discours fait en l'assemblée de l'hôtel de ville, tenue le 24 mai 1658, touchant les remèdes qu'on peut apporter aux inondations de la rivière de Seine. Donné au public par l'ordre de ladite assemblée, avec la carte nécessaire à l'éclaircissement d'iceluy, par le sieur Petit, conseiller du Roy, intendant des fortifications, &c. » Paris, 1658, in-4°.

l'ordre alphabétique le nom des rues & des monuments religieux & civils; quant aux *barrières*, aux *boucheries*, aux *cimetières*, aux *fontaines*, aux *marchés*, aux *places*, aux *ponts*, aux *portes*, je les ai réunis sous leur nom générique. J'ai mis au mot SAINT, dans l'ordre alphabétique, toutes les églises ou chapelles, toutes les maisons religieuses, tous les monuments, toutes les rues qui portent un nom patronomique. J'ai ajouté aux noms des rues les tenants & aboutissants, afin de faciliter les recherches. J'ai reproduit l'orthographe du plan original, en indiquant les altérations les plus remarquables. Les chiffres romains se rapportent aux neuf feuilles qui composent l'ensemble du plan.





DE L'ANTIQUITE',

GRANDEUR, RICHESSES, GOUVERNEMENT, ETC.

DE LA VILLE

DE PARIS,

PAR P. P.



CETTE grande & fameuse ville dont voicy le plan & la représentation de ses principaux édifices, ne cede que d'ancienneté aux plus renommées du monde, que l'injure du temps, les guerres & les incendies ont épargné, pour nous en laisser la comparaison. Rome, Constantinople, Naples, Venize, Lisbonne, Londres, Vienne, Amsterdam, Anvers, & tout ce qu'il y a presentement de villes en l'Europe, luy cedent en grandeur, en richesses, en magnificences, en peuple, en excellence & diversité de toutes sortes d'arts & de sciences,

A

de commerce & correspondance par toute la terre; bref on la peut nommer la Reyne des villes, comme elle est la ville capitale d'un royaume autant relevé par dessus les autres, comme les roys le font par dessus leurs subjets, au dire du grand S. Grégoire : *Quanto cæteros homines regia dignitas antecedit, tanto cætera gentium regna regni Francici culmen excedit.*

Pour celles dont nous n'avons plus que quelques vestiges sur la terre, ou quelque description dans les livres, comme Ninive, Babylone, Tyr, Troye, le Caire, Corinthe, Cartage, Pequin, Nanquin & autres de l'Asie & de l'Afrique, nous ne les pouvons point comparer avec celle-cy pour ne nous estre pas bien connues, & peut-estre fabuleusement, ou du moins hyperboliquement descrites. Paris est donc sans contredit la plus belle et plus grande ville qui soit maintenant en l'Europe : sa situation est dans le huitiefme climat, sous 48 deg. 52 min. de latitude ou hauteur de pole septentrional, & sa longitude ou esloignement du premier méridien passant par les isles Canaries, est de 23 deg. 30 min. communément.

Son plus grand jour d'esté est de 16 heures, sans y comprendre les crépuscules, son plus petit de 8 en hyver. L'air y est fort doux & fort tempéré, sain au possible, nonobstant la puanteur des bouës, la salleté des rues, & le nombre innombrable des pauvres & de menu

peuple qui sont tous logez les uns sur les autres. Il y fait néanmoins quelquesfois très chaud en esté, avec gresles & tonnerres, & aussi froid en hyver comme aux pais plus septentrionaux, jusques à glacer toute la rivière. Les pluyes y sont fréquentes & quelquesfois de si longue durée (& dans les provinces voisines dont les rivières tombent dans la Seine) qu'il en arrive de grandes inondations, comme ès années 1649 & 1651, que les eaux couroient dans beaucoup de rues, & remplissoient toutes les caves; ce qui ne provient pas tout à fait, comme quelques-uns croient, du grand nombre des maisons, des ponts & des quais qu'on a basti en ces derniers temps, qui ont estraiſſi le canal de la rivière, puisqu'il y a plus d'unze cents ans, sçavoir en l'an 522, qu'il arrivoit la mesme chose, *Tantam inundationem Sequana Matronaque circa Parisios intulerunt, ut inter civitatem & basilicam Sancti Laurentii naufragia sæpe contingerent. Greg. Tur. lib. 6. cap. 25.*

Au printemps & en automne le temps y est fort serain & fort beau, mais quelquesfois si inégal qu'il fait froid, chaud, pluye & gresle en un mesme jour. Les eaux y sont très bonnes, la campagne & les issues très belles; tous les environs fertiles en bleds, vins excellens & fruiſts admirables; ornez d'une si grande quantité de belles maisons, qu'on diroit autant de palais de roys & de princes, parmy lesquelles on en représente icy quelques-unes : car le

travail feroit infiny de les vouloir toutes defcrire, auffi bien que les autres avantages de cette ville, qu'on peut nommer UN PETIT MONDE.

Son étymologie eft certaine & facile, quoy qu'elle aye caufé des difputes & des controverfes entre les hiftoriens critiques, les uns voulans que Paris de Troye raviffeur d'Helene, en fut le fondateur & lui donna fon nom, comme Francion fils d'Hector auffi Troyen, furnomma les François, qui font fables & reveries tirées du faux Berofé que mit en lumière il y a environ 150 ans frère Jean Annius de Viterbe, que tous les fçavans ont convaincu d'impofture & l'ont rejetté, comme tous les ignorans l'ont fuivi dans leurs fauffes chronologies. D'autres ont penfé que Paris ou Parifis venoit du mot grec *παρις* & *ισις*, qui fignifie près le temple d'Ifis qu'on eftimoit eftre à S. Germain des Prez où l'idole de cette déeffe eftoit adorée. Mais laiffant toutes ces reveries, il eft certain que cette ville quittant fon ancien nom de *Lutetia* comme Cefar l'a nommée, ou de *Lucotetia* comme Strabon & Ptolomée, elle commença de prendre celui de Paris des habitans de fon territoire nommez Parifiens, environ le 4^e ou 5^e fiele, comme Rennes, Vannes, Poitiers, Xaintes, Beauvais, Angers, Sens, Tours, & plufieurs autres capitales de leurs provinces en portent auffi le nom.

De fçavoir maintenant d'où ces peuples

l'ont pris, & d'en aller chercher la racine dans la langue grecque & les fables, & dire que les Parisiens se nommoient ainsi à cause de Paris de Troye, ou du temple d'Isis, ou de certains compagnons d'Hercules nommez Parrhasiens, ou de la constance ou liberté de parler de ces peuples, c'est à mon advis resver en veillant, aussi bien que de dire que César l'appelloit Lutece à cause de la boue, ou les Grecs Lucotece à cause de la blancheur des habitans, ou des maisons : parce que vraysemblablement ces auteurs appelloient ces peuples & leur ville du nom qu'elles avoient desja parmy eux, & par lequel on les connoissoit, comme nous faisons celles des autres nations, sans leur en donner un tout nouveau & de nostre langue, nous suffisant de l'appliquer à nostre dialecte & d'en corrompre tout au plus quelque syllabe pour la prononciation. Il est donc à croire que cette ville & le païs estoient ainsi nommez des Gaulois ou approchant *Lu-tetia Parisiorum*, avant ces auteurs grecs & latins, & que c'est chose vaine de vouloir trouver l'origine de tous les mots dans ces deux langues, comme si chaque peuple n'avoit pas eu la sienne avec laquelle il eust imposé les noms par dessein ou caprice à ses villes, cantons, rivières, & à tout ce qui luy estoit particulier. Pour conclusion la ville a pris le nom du païs & des peuples, comme nous avons dit.

En son commencement elle estoit fort petite, & du temps de Jules Cefar ne contenoit que l'isle du Palais, qu'on appelle encore la Cité, *Lutetia oppidum est Parisiorum positum in insula fluminis Sequanæ*, au livre 7 de ses *Commentaires*. Depuis elle est accreue de l'Université qui est au midy, & de la Ville qui est au nord de la dite Cité, la rivière entre deux.

La Ville & la Cité sont basties & situées dans une grande plaine, sans autre éminence voisine que d'une petite colline nommée Mont-Martre, à cause des martyrs qu'on croit y avoir souffert, ou du temple de Mars, jusques aux pieds de laquelle vont les maisons du fauxbourg nommé du mesme nom.

Et l'Université est bastie à l'opposite, sur le penchant imperceptible d'une douce éminence, sur le haut de laquelle sont les fauxbourgs S. Michel, S. Jacques, & S. Marcel, & au bas ceux de S. Germain & de S. Victor.

Dans toute cette grande estendue de Ville, Cité & Université, que quelques-uns à bon droit nomment un pais, il n'y a quasi aucune marque de grande antiquité, excepté le grand & le petit Chastelet qui servoient de forts & de portes à la Cité, au bout des ponts que l'on appelle maintenant Petit-Pont & Pont du Palais ou du Change; & l'hostel de Cluny dans l'Université, où logent à présent les nonces du pape, lesquels édifices on croit avoir esté bastis par Julian empereur, environ

l'an 360, durant qu'il demouroit à Paris, pré-sage que cette villette qui ne contenoit qu'une petite isle, deviendrait quelque jour immense, capitale d'un grand royaume, & le siège des premiers roys de la chrestienté, comme elle est à présent.

Leur séjour continuel depuis que Clovis premier roy chrestien, & le 5. roy de France après Pharamond, y eut estably son empire environ l'an 500, a esté la cause de son augmentation, tous ses successeurs ayans contribué quelque chose pour son accroissement & magnificence, aussi estoient-ils si jaloux de cette demeure, que quand ce royaume estoit divisé entre plusieurs frères, Paris appartenoit à l'aîné, & les autres n'y eussent osé entrer sans sa permission.

Elle a esté accreue par diverses fois & sous divers règnes. Avant celui de Clovis elle ne contenoit que la Cité comprise dans l'isle & quelques faux-bourgs au long de la rivière & sur les advenues, le costé du nord ou septentrion, où est maintenant la Ville, estant en forests & marais, comme celui du midy où est à présent l'Université, estoit en vignes & maisons champestres. Les diverses églises que les roys y fondèrent, dont les premières estoient S. Germain l'Auxerrois, S. Germain des Prez, S. Gervais, S. Mederic, Sainte Opportune, S. Paul, S. Martin des Champs & autres, accreurent le nombre des maisons, qui pour-

tant n'estoient réputées que les faux-bourgs de Paris, jusques au règne de Philippes Auguste qui fit clorre la Ville de murailles & fossez, environ l'an 1190, & l'Université lors florissante l'an 1211, sans qu'on abbatit pour cela les murailles de la Cité jusques en l'an 1251, du temps de S. Louis; en suite de laquelle closture de l'Université qui subsiste encores, se sont faits les faux-bourgs S. Victor, S. Marcel, S. Jacques, S. Michel & S. Germain. Pour celle de la Ville, elle commençoit vis à vis la porte de Nesle, où il y avoit une tour semblable (dont il ne reste qu'environ vingt pieds de hauteur) & le Louvre basty de mesme temps, faisant partie de la dite enceinte. Elle se servoit des fossez de S. Germain de l'Auxerrois & passoit dans la rue S. Honoré, où il y avoit une porte, entre la Croix du Tiroir. & la rue Tirechappe, de là vers S. Eustache où estoit la porte Coquillart en la rue du Jour, au bout de laquelle & dans la rue Mont-Martre estoit la porte de ce nom; de là par la rue Mont-Orgueil où estoit la porte de Bourgongne : de là par l'hostel de Bourgongne en la rue S. Denys où estoit la porte aux Peintres, près S. Jacques de l'Hospital : de là à la rue S. Martin, où estoit la porte de ce nom, au coin de la rue Grenier S. Ladre : de là par la rue Beaubourg, où il y avoit encores une porte : de là à la rue S. Avoye où estoit la porte de ce nom, entre l'Eschelle du Temple

& la rue de Braque, où estoit aussi une porte de mesme nom, dans la rue du Chaume, laissant dehors la chappelle de Braque maintenant la Mercy : de là par la rue des Blancs-Manteaux, par celle de Sainte Croix de la Bretonnerie ; & par les Billettes à une grande tour quarrée qui est encores dans la maison de M. Barentin : de là à la porte Baudets ou Baudel, à l'entrée de la rue S. Antoine ; & de là à la rivière, renfermant S. Gervais dans cette premiere closture, laquelle fut agrandie depuis, & vray-semblablement par Charles V, dit le Sage, qui mourut l'an 1380 ; & menée de la dite porte de Braque dans la vieille rue du Temple, où fut faite la porte Barbette, près la rue de ce nom : de là à la rue S. Antoine près la Cousture, Culture, ou Closture Sainte Catherine du Val des Echoliers, où fut transférée la dite porte Baudets : de là par la maison à présent professe des Jesuites, où est encores une vieille tour, & par l'Ave Maria, dit pour lors les Beguines à la porte de ce nom, autrement des Barrez, au bord de la rivière, vis à vis la Tournelle ou porte S. Bernard.

La Ville ayant esté ainsi close de murs & fossés, on ne laissa pas de faire tant de rues & de maisons aux faux-bourgs d'icelle, au devant de toutes les portes, que cela donna lieu de l'agrandir encores jusques où nous la voyons à présent, au bastion de l'Arsenal, à la porte

S. Anthoine, à celle du Temple, à celle de S. Martin, à celle de S. Denys, dont les murs & fossez venoient en ligne droite, à la vieille porte Mont-Martre, à l'endroit de l'esgouft, & de là à la vieille porte S. Honoré, où est maintenant la Boucherie; & finalement le long des fossez du parterre des Thuilleries jusques à la tour ou porte Neufve, sur le bord de la rivière. A tous lesquels ouvrages de murs & de fossez François premier semble avoir le plus contribué; mais comme la reyne Catherine de Medicis eut pris dessein de faire un palais superbe & royal, hors la dite enceinte qu'elle commença l'an 1564, dont la majesté nous paroist par ce qui en reste encores, & qu'on appelle le logis de Mademoiselle, elle en voulut enclorre le parc ou jardin, nommé les Thuilleries, & le faux-bourg S. Honoré par des murs & bastions qu'elle fonda près la rivière l'an 1566 : & qui furent continuez par Henry III jusques auprès de la nouvelle porte S. Honoré; & finalement recommencez sous Louis XIII, l'an 1633, par les grands desseins & conseils du cardinal de Richelieu, comme ils sont représentez dans cette carte, avec les portes neufves & magnifiques de la Conférence, de S. Honoré, de Richelieu, de Mont-Martre & de Mont-Orgueil. Ainsi s'est augmentée en divers temps, & sous divers roys cette grande & fameuse ville, à la décoration de laquelle Henry IV & Louis XIII semblent

avoir le plus contribué, le premier ayant fait bastir le marais du Temple, la place Royale, l'hospital S. Louis, les galeries du Louvre, la place & la rue Dauphine, & autres ouvrages publics; & celui-cy son successeur toute cette closture & ville-neufve, l'isle entière de Nostre-Dame, les portes, rues & grands hostels qu'on a faits de son temps, en divers endroits de la Ville, de l'Isle, & dans les faux-bourgs S. Germain, en telle sorte que ce sont autant de palais où les plus grands princes du monde pourroient estre logez commodément & magnifiquement.

Pour sa richesse elle est inestimable, estant certain qu'il y a plus de vaisselle d'or & d'argent, de tapisseries, meubles précieux, pierres, marchandises, chevaux, carrosses, or & argent monnoyé, bibliothèques, cabinets de curiositez, peintures, sculptures, & autres raretez, qu'aux trois meilleures villes de l'Europe.

Le nombre des sçavants en toutes sortes de langues & de sciences y est plus grand qu'en nulle autre part du monde, aussi bien que celui des collèges & des professeurs.

Il y a un si grand nombre d'excellents ouvriers en toutes sortes d'arts & manufactures, que cette ville fournit presque à toutes les cours des roys & des princes, & aux meilleures villes de la terre, la plupart des galenteries, dont les dames & les courtisans se

parent, outre les rares estoffes de laine & de foye, surtout de l'escarlatte qui s'y fait la plus belle & en la plus grande quantité du monde.

Les mœurs & les inclinations des vrais Parisiens sont bonnes & dociles, sans aucuns grands vices. Ils aiment le travail, la nouveauté des choses, les changemens des modes d'habits & mesme d'affaires; fort pieux, crédules & point yvrongnes; courtois, civils aux estrangers & inconnus, faciles à leur prester, quoy qu'ils en soient souvent trompez, & que leur interest particulier les guide presque en toutes leurs actions. Bref on peut dire qu'il y a beaucoup plus de vertus que de vices parmy ses habitans, et que les meurtres qui s'y commettent journellement, les voleries qui s'y font toutes les nuits, les desordres, les insolences, les blasphèmes, les tromperies, & tout ce que la licence peut permettre, se fait par le grand nombre de soldats, voleurs, estrangers, & de petit peuple, qui s'y viennent rendre pour y servir ou porter les armes & gagner leur vie, ce qui rend cette ville tellement peuplée la pluspart s'y marians par après, qu'il y a quantité de maisons à cinq & six estages toutes pleines jusques aux thuilles de diverses familles & professions, qui ne se hantent non plus que des barbares, & qui ne sçavent mesme pas les noms les uns des autres, comme on ne sçait point d'un endroit à l'autre, & des faux-bourgs à la ville ce qui se passe d'extraordi-

naire; & l'on est auffi bien inconneu & caché en changeant de quartier que fi on changeoit de province.

Pour faire le defnombrement d'un fi grand peuple il faudroit y apporter les mefmes foins qu'on apportoit autrefois à Rome en faifant les capitations, ce qui feroit fort difficile, la police n'eftant pas fi bien obfervée à Paris, quoy que les loix y foient auffi belles comme en l'ancienne Rome : mais pour approcher le plus qu'on peut de la vérité par les conjectures, voicy ce qu'on peut dire. Supposé qu'il y ait dans la ville & faux-bourgs de Paris 30 mille maifons grandes & petites (quoy que par le rolle des boues il n'y en ait qu'environ 20 mille) & que dans chaque maifon, l'une portant l'autre, il y aye 30 perfonnes, ce fera neuf cens mil en tout, dont j'estime que les enfans & la jeunefſe au-deffous de 15 à 16 ans font la moitié, les femmes le quart, & les hommes le reſte. Autre conjecture : du temps de Louis XI, en l'an 1474, il s'en trouva 104 mille ſous les armes devant des ambaffadeurs d'Arragon, il s'en pourroit donc bien trouver à préfent 200 mille, ce qu'on peut inférer par les colonelles qui ſont 16 dans la ville & faux-bourgs, & ſous icelles 145 compagnies, dont les rolles ſont d'environ 50 mille hommes pour les gardes qui ſe font alternativement aux portes, quand les occaſions le requièrent. Or il eſt certain qu'il y en a quatre fois

davantage qui pourroient y aller & qui n'y vont point, sans comprendre les ecclésiastiques, religieux, vieillards & malades : & partant on peut dire qu'il y a dans Paris deux cens vingt ou trente mille hommes, autant de femmes, & le double d'enfans, qui font en tout près de neuf cens mil ames.

Je croyois pouvoir encore faire ce desnombrement par la quantité des communians à Pasques en toutes les paroisses, mais je l'ai trouvé aussi sujet à de grans mescontes, que quand je l'ay voulu rechercher par la consommation des vivres, & mesmement du sel, dont la nécessité d'en user est commune, & la cherté en empesche la dissipation, parce qu'ayant esté asseuré qu'il ne s'en consommoit par an dans la ville & faux-bourgs que 400 muids ou environ, chaque muids de 48 minots, chaque minot pesant 100 livres, qui font 19200 minots, & que 12 personnes, l'une portant l'autre, en avoient assez d'un minot, tout cela ne se monte pas au quart de 900,000. Ce qui me feroit asseurer pour fable que dans le grand Caire il y en ait sept millions, & dans Quinzay ville de la Chine seize cens mille familles, & soupçonner d'erreur quelques nombres dans ces anciens auteurs, d'où pour exagérer la grandeur romaine on infère que du temps d'Auguste il y avoit plus de quatre millions d'habitans, je ne dis pas de citoyens romains, espars dans l'empire, & dont le nombre du

temps de Claude alloit à près de sept millions, mais je parle des vrais habitans & résidens à Rome, y compris les esclaves, dont tel particulier en avoit 400. Ce qui montre bien à la vérité la grandeur de cette ville, dont le circuit estoit de 22000 pas, & les maisons si haut eslevées & à tant d'estages, que Trajan fut contraint de les limiter à 60 pieds de hauteur; avec tout cela, puisqu'il est certain que *Nullibi magis aut crebrius quam in numeris peccatum est*, comme dit un des grands critiques, on peut douter avec raison qu'il y ait eu tant de peuple à Rome, veu que Paris qui nous paroist si grand, & dont les maisons sont si hautes qu'il semble que ce soit deux ou trois villes l'une sur l'autre, & si pleines de gens qu'il n'y a rien de vuide, n'approche pourtant point de ce nombre de quatre millions. Néanmoins toutes les rues, pour ainsi dire, sont pavées de gens qui se poussent les uns les autres comme en des processions; & l'on diroit que de toutes parts le monde y accourt comme au refuge & à la récompense de toutes sortes de vices & de vertus, & qu'on en vueille faire une ville commune à toute la terre, en laquelle tout ce que l'art & la nature peuvent produire de rare & de beau se trouve en si grande abondance qu'il semble que c'est la boutique & le marché commun des hommes. Ce qui cause un si grand concours c'est premierement le séjour ordinaire & la présence

du Roy qui compose la plus nombreuse & la plus belle cour du monde, de princes, ducs, marquis, comtes, barons, prélats & de la meilleure noblesse de France, qui se pressent à la foule pour approcher de Sa Majesté, luy laissant à peine le passage libre dans son palais & cérémonies, sans parler de ses regimens des gardes suisses & françoises de plus de 2000 hommes chacun, & du train que tant de seigneurs y amènent. En second lieu le parlement qui est de plus de 150 lieues d'estendue & les autres cours souveraines, comme chambre des comptes, conseil privé, grand conseil, cour des aydes, & autres, attirent de toutes parts tant de gens d'affaires qu'il n'y a ville ny village en tout le royaume qui ne luy doive le tribut de quelque habitant, & d'une partie de son revenu. De plus les exercices de corps & d'esprit s'y montrent avec tant de perfection dans l'Université & les académies, que non seulement de toute la France mais de toute l'Europe la noblesse y vient pour s'instruire; les beaux ouvrages de manufacture s'y font & s'y débitent si facilement, que de toutes parts il y vient tant d'ouvriers qu'on y pourroit trouver plus d'estrangers qu'en une bonne ville d'Allemagne; finalement la liberté d'y vivre comme on veut, inconnu ou dans le grand monde, dans la desbauche ou dans la piété, dans les compagnies ou dans la retraite, y attire tant de personnes, qu'aux jours de

processions générales ou resjouissances publiques, on diroit que tout le royaume soit assemblé, si l'on ne trouvoit en même temps les faux-bourgs & les villages d'alentour aussi pleins que s'il n'y avoit rien d'extraordinaire dans la ville.

Ainsi comme tout contribue à former ce grand corps tout contribue à l'entretenir; il n'y a point d'Estat voisin ny de province en France qui n'y envoie de quoy le vestir ou nourrir. Les estoffes & les provisions de bouche y sont apportées par terre & par eau, à quoy la mer, qui n'en est esloignée que de deux journées, fournit aussi de ses richesses : le bled, le vin, les chairs, le poisson, & tout ce qu'il faut pour nourrir une si grande multitude y entre incessamment par toutes les portes de la ville, où il y a des gens establis pour recevoir les impositions & les droicts d'entrée du vin & autres marchandises, qui valent au Roy par an 10 à 12 millions de livres; & l'on y apporte même des eufs de 40 & 50 lieues à la ronde.

Le traitement ordinaire des gens riches & de condition est fort magnifique & à plusieurs services, bien esloigné de cette frugalité des Romains qui pendant plusieurs siècles ne vivoient que de farines destrempées, & dans leurs allegresses de quelques poissons & de peu de viande; leurs habits n'estoient que de laine, ceux des Parisiens, & qui en changent très souvent, sont la plupart de soye.

Les femmes y font très pompeuses & superbement vestues; quelques-unes despensans plus en souliers, gans, dentelles, passemens d'or & d'argent, broderies & choses inutiles, que des princesses estrangères ne font en tout leur train; aussi se trouve-t-il grand nombre de particuliers dans Paris qui ont 80 & 100 mille livres de rente, & quelques-uns 2 & 300 mille.

Les carrosses y font si communs que plusieurs maisons en ont 2 & 3; quantité d'avocats, de marchands & de simples bourgeois s'en servent ordinairement, & l'on a même quelque pudeur d'aller à cheval ou à pied par les rues, dans lesquelles le menu peuple est fort insolent & peu respectueux aux gens de qualité, ou parcequ'il est trop à son aise, ou parceque les magistrats n'en répriment pas l'insolence avec assez de sévérité. Aussi n'y a-t-il aucune police, & chaque chose s'achete ce qu'il plaît au vendeur, quoy que les ordonnances y soient contraires & judicieusement establies; mais le marchand intéressé n'y est pas obéissant, parceque les officiers en trop grand nombre ne sont pas si affectionnez au bien du public & observation de la loy qu'aux siècles passez, où l'intérêt particulier avoit la moindre part aux motifs de leurs belles actions; tout cela néanmoins fait la grandeur de cette ville.

Les divertissemens y font grands, & princi-

palement pour les femmes qui ont toute sorte de liberté honneste; elles se visitent continuellement, & les unes vont à la promenade, au Cours, à la Comédie, jouent à perdre sept ou huit mille francs par jour, ce pendant que d'autres sont dans des hospitaux à distribuer de grandes sommes de deniers aux pauvres, & malades. Les bals, les balets, la musique y sont ordinaires; & dans le faux-bourg S. Germain il se tient tous les ans une foire qui commence le 3 février & dure plusieurs jours, accordée par Louis XI, où l'on joue à trois dez plus d'argent, en bijoux & choses inutiles, qu'il ne s'en distribue dans les meilleures foires du monde.

S'il y a force occasions de perdre ou de mal employer le temps & l'argent, il y en a bien aussi pour en mieux user & pratiquer la charité envers Dieu & le prochain, le nombre des églises, chapelles & hospitaux, y étant extraordinaire. Dans la ville & faux-bourgs, il y a 44 parroisses anciennes & modernes, dont la plupart sont aussi collégiales de chanoines, outre la cathédrale, 32 églises ou chapelles, sans celles des collèges, qui en sont bien 60 : 45 abbayes, prieurez ou convents de religieux : 35 ou 40 de religieuses : 30 hospitaux, sans une infinité d'oratoires particuliers qui sont dans les hostels & grandes maisons, où l'on dit presque tous les jours la messe; & la plupart ont des aumosniers pour

cet effet, ou des prestres séculiers ou religieux retenus pour cela.

Jugez par là du grand nombre d'ecclésiastiques, religieux & religieuses qu'il y peut avoir, puisqu'en beaucoup d'églises & paroisses il y a 100 & 120 prestres, & en plusieurs convents 2 & 300 religieux, quelquefois 500.

Parmy ce grand nombre d'églises, celle de Nostre-Dame qui est la cathédrale, est la plus grande & magnifique. Elle fut premièrement fondée où est à présent S. Denys du Pas proche la dite grande église, en l'honneur de la Vierge, de S. Estienne & de S. Denys (qu'ils croyoient pieusement l'Aréopagite), apostre de la France avec ses compagnons Eleuthere et Rustique : mais elle fut refaite de neuf l'an 522 par Childebert fils de Clovis; & depuis encores transférée & fondée sur le dessein qu'elle est à présent, environ l'an 1000, par Robert fils de Hugues Capet, & continuée par ses successeurs jusques audit Philippes Auguste Dieu-Donné, dont la statue est sur le portail de la dite église avec la pomme impériale à la main, comme quelques autres de ses devanciers qui portoient le nom d'empereurs; cette statue est la dernière de 28 roys ses prédecesseurs depuis Childebert. Toutesfois par certains mémoires de la dite église, Hercandus 40.^e evesque, du temps de Charlemagne, décédé l'an 814, l'avoit commencée, & Mau-

rice evesque 70^e, & Odo son successeur, l'achèverent, du règne du dit Philippe qui mourut l'an 1223. Ses dimensions sont bien expliquées par ces vieilles rimes qui estoient autrefois écrites dans un tableau sous le pilier de la dite église, où est la statue de S. Christophle, d'environ 20 pieds de hauteur :

Si tu veux sçavoir comme est ample
De Nostre-Dame le grand temple :
Il a dans œuvre, pour le seur,
Dix & sept thoises de hauteur,
Sur la largeur de vingt-quatre.
Et soixante-cinq sans rabattre
A de long, aux tours haut montées
Trente-quatre sont bien contées;
Le tout fondé sur pilotis,
Aussi vray que je te le dis.

Il y a 120 gros piliers qui portent les voûtes & font deux allées de chaque costé, autour de la nef & du chœur, sans les chappelles qui sont hors d'œuvre, au nombre de 45, le tout couvert de plomb. L'architecture, les ornemens & les richesses du dehors & du dedans seroient trop longues à desduire. On y chante matines à minuit, & le service divin s'y fait avec une gravité extraordinaire. Il y a eu 108 evesques de cette magnifique église, que la grandeur & la majesté de la ville royale firent ériger en archevesché l'an 1622, de façon que M^{re}. Jean François de Gondy encores vivant, en fut le premier archevesque

par la refignation de fon frère Henry de Gondy cardinal de Retz, qui en estoit evesque dès l'an 1598, par la démission aussi de Pierre de Gondy qui en fut fait evesque l'an 1570, & cardinal en 1586; à tous lesquels dignes prélats Paris aura le bonheur & la joye d'y voir succéder Paul François de Gondy archevesque de Corinthe, coadjuteur & neveu dudit Jean François. Et si par ses vertus & rares mérites il a esté fait le 3^e. cardinal de son nom, l'an 1652, & le 4^e. prélat de Paris, il faut espérer de sa conduite & probité toute sorte de satisfaction pour tout son diocèse, & pour les gens d'honneur & de lettres.

L'hostel archiépiscopal est à costé de cette église; & près d'iceluy une maison destinée à recevoir les enfans trouvez & exposez après leur naissance.

L'Hostel-Dieu proche la dite église, fut commencé par S. Landry evesque de Paris, sous Clovis II, environ l'an 608; mais il a esté tant augmenté de bastimens & de fondations, qu'on peut le comparer aux plus grands de la chrestienté. Il a près de 1000 lits garnis, qui ont d'ordinaire seize à dix-huit cens malades, parfois plus de deux mille, servis par des religieuses qui font profession pardevant le doyen & chanoines de Nostre-Dame, qui ont sur iceluy toute juridiction temporelle & spirituelle.

Il y a quantité de petites églises qu'on tient

par tradition estre les plus anciennes, & qu'on croit avoir esté fondées par S. Denys & les premiers chrestiens, comme S. Estienne des Grecs, S. Benoist sous le nom de la Trinité, Nostre-Dame des Champs où estoit auparavant le temple de Mercure ou Cérès, & où sont à présent les Carmélites, & autres; mais comme on n'a aucunes bonnes preuves chronologiques de toutes ces fondations avant que la France fust chrestienne par la conversion de Clovis, je ne parleray que des principales, & dont nous avons plus de lumière, selon l'ordre des temps, l'espace ne permettant pas de les parcourir toutes.

S^e. Geneviève du Mont est une des plus anciennes & remarquables églises de Paris; elle fut fondée par Clovis l'an 500, à la prière de sa femme Clotilde, & de sainte Geneviève, dédiée à S. Pierre & S. Paul; il y renta quelques chanoines séculiers; il y fit bastir un palais où il demeuroid d'ordinaire. Sainte Geneviève y ayant esté enterrée dans une cave ou chappelle sousterraine, & depuis transferée dans l'église, elle fut appelée de son nom; elle est dite Maison Apostolique.

Ces chanoines pour n'estre sujets qu'au pape trop esloigné, furent chassés pour leur mauvaise vie; & en leur place furent mis par Suger abbé de S. Denys régent en France, 12 réguliers de S. Augustin tirez de l'abbaye de S. Victor, avec le prieur dudit lieu, nommé

Eude, lequel fut le premier abbé de Sainte Geneviève en l'an 1148; le fufdit roy Clovis y fut enterré en l'an 513; son tombeau magnifiquement reftably par le cardinal de La Rochefoucault abbé de ladite abbaye, laquelle luy a d'extrêmes obligations tant pour l'avoir réformée, enrichie & embellie, que pour avoir remis aux fuffrages des religieux l'élection triennale de l'abbé, du consentement du pape Urbain VIII, & du roy Louys XIII. Cette abbaye a une juridiction féculiere & eccléfiastique de grande eftendue, force officiers & dignitez, quantité de reliques, dont la principale eft la châffe Sainte Geneviève, qui fe descend & porte en proceffion par la ville en cas de néceffité publique, avec de grandes cérémonies & circonſpections; le revenu de ladite abbaye eft fort grand & bien adminiftré.

Joignant ladite église Sainte Geneviève eft celle de S. Eftienne du Mont, baftie peu après le règne de Clovis, mais rebastie de neuf du temps de François premier; & le portail qui eft un des plus beaux de Paris pour fon architecture fut commencé en 1610.

Les églifes de S. Germain de l'Auxerrois, & l'abbaye S. Germain des Prez ont efté bafties & fondées par Childeberrt fecond roy chrestien, fils de Clovis, & fa femme Ultrogthe, toutes deux en l'honneur de S. Vincent lévite & martyr, dont ce roy avoit apporté l'eftolle & quelques reliques de Tolède

environ l'an 542, l'une d'un costé de la rivière & l'autre de l'autre; en celle-là il mit des chanoines comme il y en a encore, en celle-cy des religieux. La raison ny le temps du changement du nom de S. Vincent en celuy de S. Germain evesque d'Auxerre, qui mourut l'an 449, ne m'est pas connue.

Pour S. Germain des Prez il changea de nom à l'occasion de S. Germain evesque de Paris, à la persuasion du quel Chilperic l'avoit commencé, & qui l'avoit luy-mesme consacré 9 ans avant sa mort, qui fut l'an 578; & voulut estre enterré dans une chappelle contiguë à ladite église, en laquelle ayant esté depuis transféré par Pépin en l'an 754, elle en prit le nom.

Il ne reste quasi rien de ce premier bastiment ayant esté trois fois brulé par les Infidèles au 9^e. siecle & rebasty comme il est à présent par le roy Robert. Ledit Chilperic y fut enterré l'an 559; il y a aussi d'autres tombeaux de roys & de reynes. Henry de Bourbon marquis de Vernueil, evesque de Mets, fils naturel de Henry IV, est à présent abbé commendataire de cette abbaye de grand revenu. Sa juridiction s'estend sur tout le fauxbourg & jusques dans la ville; les parroisses de S. André des Arts & S. Cosme y sont sujettes; elle ne relève que du pape pour le spirituel. Les religieux sont de l'ordre S. Benoist bien réformez; l'abbé peut porter mithre,

anneau, dalmatique &c. comme les evesques : ils portent aussi quelquesfois en procession la châsse de S. Germain, très riche en or & en pierreries. On tient que l'idole d'Isis estoit anciennement adorée en ce lieu ; & même qu'elle y estoit demeurée pour marque de l'antiquité jusques en l'an 1514, que l'abbé la fit rompre pour éviter à quelques abus.

L'église & monastère de S. Martin des Champs fut commencé à bastir l'an 1056, mais il estoit beaucoup plus ancien, puisque le roy Robert qui régna dès l'an 997, en faisoit son palais ; il est de grande estendue & revenu.

L'abbaye & l'église de S. Victor, pour estre si belle, grande & riche comme elle est de présent, n'est pas pour cela fort ancienne : il y avoit bien en ce lieu quelque petite chapelle de ce nom, mais Louis le Gros est le premier qui y mit & dota les chanoines & religieux de S. Augustin, en l'an 1113, qui y sont à présent, & dont messire Pierre du Cambout de Coislin arrière-neveu de monsieur le cardinal de Richelieu, & petit-fils de monsieur le chancelier Seguier, est à présent abbé. Il y a aussi une fort belle bibliothèque de manuscrits & autres livres.

Le convent des Chartreux fut commencé à fonder & bastir par S. Louis l'an 1259, qui fut environ 160 ans après la conversion de S. Bruno & l'institution de son ordre, en un lieu infecté des démons, nommé l'hostel de

Vauvert & rue d'Enfer; ledit convent avec l'église furent bastis des charitez des Parisiens, grands seigneurs & roys succeffeurs. Environ ces mesmes temps, ou peu auparavant, quantité de convents & de lieux publics furent aussi bastis :

Les Jacobins en la rue S. Jacques l'an 1218, qui fut 8 ans avant la mort de S. Dominique.

Les Cordeliers l'an 1217, avant la mort de S. François, qui décéda à Assise le 4 octobre 1226; en l'an 1230 ils furent establis au lieu où ils sont à présent. L'église en fut brulée entierement avec les tombeaux l'an 1580, & rebastie par Henry III l'an 1582.

Les Augustins l'an 1250, au lieu où ils sont près le Pont-Neuf, l'an 1293.

Les Carmes furent amenez à Paris de la terre Sainte par S. Louis l'an 1259, & logez au lieu où sont à présent les Celestins qui furent mis en leur place l'an 1318, & eux transférez à la place Maubert.

Pour les Mathurins ils sont instituez dès l'an 1209.

La maison professe des Jésuites de la rue S. Antoine fut establie par le cardinal Charles de Bourbon oncle de Henry IV, l'an 1580, qui leur donna l'hostel d'Anville, où ils firent une petite église qui a depuis esté refondée & bastie d'une très belle architecture par les libéralitez de Louis XIII, & du cardinal de Richelieu, qui la consacra & dédia à S. Louis

l'an 1641. Mais cet espace feroit trop petit si je m'arrestois à déduire par le menu les églises & convents qui sont dans Paris, aussi bien que l'institution & l'ancienneté des parroisses que je ne toucheray qu'en passant.

Celle de S^t. Gervais est des plus anciennes, estant bastie avant l'an 578. Son portail fait l'an 1609 est une des plus belles pieces d'architecture de la chrestienté. Saint Jean en Greve fut fondé l'an 1212, pour le secours dudit S. Gervais. S. Mederic est plus ancien, Saint Paul encore davantage, ayant esté basti par S. Eloy qui mourut environ l'an 660; Saint Nicolas des Champs environ l'an 1000; Saint Jacques de la Boucherie l'an 1153. Saint Eustache, autrefois chappelle de Sainte Agnès, maintenant une des plus grandes églises & parroisses de la ville, fut commencée à bastir l'an 1532, d'une architecture gothique mais fort délicate & fort exaucée. Toutes ces parroisses de la ville, avec quelques-unes de l'Université, sont de grand revenu & valent plus que beaucoup d'eveschez.

Pour la Sainte Chappelle, c'est une architecture & une fondation véritablement royales. Elle fut premièrement fondée par le susdit Robert fils de Capet, l'an 1022, sous le nom de Nostre-Dame de l'Estoille, à cause de l'ordre des chevaliers de l'Estoille. Mais S. Louis la fit ériger en Sainte Chappelle & bastir l'an 1245.

Il y a dans toutes ces anciennes églises & autres plus modernes, tant de tombeaux de roys, reynes, princes, princesses, saints & saintes, cardinaux, evesques, docteurs, & gens illustres en toutes sortes de professions d'armes & de lettres, qu'on ne les sçauroit dire, mesme en abrégé, non plus que la beauté desdites églises, sans occuper tout cet espace.

Pour les hospitaux ils sont en grand nombre : outre le grand près Nôstre-Dame dont il est parlé cy-devant, il y a celui de S. Gervais fondé l'an 1171, & celui Sainte Catherine, rue S. Denys, presque de mesme temps, servis par des religieuses. Celui de la Trinité fondé l'an 1202 pour nourrir & instruire les pauvres enfans malles qui ont père & mère, & sont vestus de robes bleues, avec un bonnet de mesme ; celui des Quinze-Vingts aveugles, commencé à bastir dans un bois, & fondé par S. Louis l'an 1250, au sujet de 300 gentils-hommes laissez pour ostages en Egypte, qui furent aveuglez par le soudan, & depuis rachetez & renvoyez en France audit lieu, comme sont encores les hommes, femmes & enfans qui ont perdu la veue ; celui des Haudriettes fut basti de mesme temps pour les femmes vefves ; celui de S. Jacques de l'Hospital fondé l'an 1317 pour loger les pèlerins de S. Jacques : comme celui du S. Sepulchre l'avoit esté dès l'an 1252 pour ceux de Jérusalem. L'Hospital de S. Julien des Ménestriers

fut commencé à bastir par deux joueurs d'instrumens l'an 1380, pour les pauvres impotens. Celuy du S. Esprit l'an 1302 pour les orphelins de l'un & l'autre sexe nez en légitime mariage dans Paris; les bastards & enfans trouvez estans mis ailleurs. Celuy des Enfans Rouges par Marguerite reyne de Navarre l'an 1535, pour les orphelins masles nez hors de Paris. Celuy de S. Louis pour les pestiferez, l'un des plus réguliers & magnifiques bastimens qui se puisse voir, fut basti & renté par Henry IV, l'an 1607. Et celuy des Frères de la Charité par la reyne Marie de Médicis pour les hommes malades qui y sont aussi proprement servis & bien assistez de toutes choses qu'en lieu du monde. Outre tous ces hospitaux il y en a grand nombre d'autres, comme celuy de la Misericorde fondé par M^r. le president Seguier pour l'entretienement & instruction de 100 pauvres filles, celuy des Incurables, & celuy des Enfermez; celuy des Petites-Maisons pour les fols, qui ne seroit pas assez grand si tous y devoient avoir place : mais la providence de Dieu y a bien pourveu en faisant tout ce monde *una gabbia de matti*.

Quant à l'Université, comme elle est des plus grandes & célèbres qui ayent jamais esté, soit pour la quantité des collèges en nombre de plus de 60, soit pour celle des professeurs & des escoliers, elle est aussi des plus anciennes, Charlemagne l'ayant instituée dès

l'an 791. Il y a quatre Facultez, la première des Arts, de laquelle on prend toujours le recteur; la 2^e. de Théologie dont le principal collège est celui de Sorbone; la 3^e. de Droit Canon; & la 4^e. de Médecine. Elle est divisée en 4 nations : France, Picardie, Normandie, Allemagne, dont les 4 procureurs élisent le recteur tous les 3 mois; son pouvoir estoit autrefois si grand qu'il précédoit les nonces, cardinaux, ambassadeurs & pairs, marchant même à côté de l'évesque de Paris aux enterremens des roys, auprès desquels l'Université estoit si puissante qu'elle en obtenoit toute sorte de privilèges & exemptions; tous leurs procès civils sont évoquez pardevant le prévost de Paris en quelque lieu de France qu'ils puissent avoir affaire, & les criminels renvoyez en la cour d'Eglise. Il n'estoit permis autrefois à personne de monter en chaire qu'à 25 ans, ny d'enseigner la théologie qu'à 35. Le nombre des escoliers estoit si grand qu'il excitoit quelques fois des séditions, mais à présent par la multiplication des collèges de France, il n'y en a qu'environ six mil dont celui des Jésuites en a bien près de la moitié.

Le plus ancien de tous ceux dont nous avons connoissance est celui de Sorbone fondé par S. Louis, du conseil de Robert de Sorbone son aumosnier & confesseur, l'an 1253, & depuis entièrement abbatu par le cardinal de Richelieu docteur de cette Faculté, pour estre

fut commencé à bastir par deux joueurs d'instrumens l'an 1380, pour les pauvres impotens. Celuy du S. Esprit l'an 1302 pour les orphelins de l'un & l'autre sexe nez en légitime mariage dans Paris; les bastards & enfans trouvez estans mis ailleurs. Celuy des Enfans Rouges par Marguerite reyne de Navarre l'an 1535, pour les orphelins masles nez hors de Paris. Celuy de S. Louis pour les pestiferez, l'un des plus réguliers & magnifiques bastimens qui se puisse voir, fut basti & renté par Henry IV, l'an 1607. Et celuy des Frères de la Charité par la reyne Marie de Médicis pour les hommes malades qui y sont aussi proprement servis & bien assistez de toutes choses qu'en lieu du monde. Outre tous ces hospitaux il y en a grand nombre d'autres, comme celuy de la Misericorde fondé par M^r. le president Segulier pour l'entretienement & instruction de 100 pauvres filles, celuy des Incurables, & celuy des Enfermez; celuy des Petites-Maisons pour les fols, qui ne seroit pas assez grand si tous y devoient avoir place: mais la providence de Dieu y a bien pourveu en faisant tout ce monde *una gabbia de matti*.

Quant à l'Université, comme elle est des plus grandes & célèbres qui ayent jamais esté, soit pour la quantité des collèges en nombre de plus de 60, soit pour celle des professeurs & des escoliers, elle est aussi des plus anciennes, Charlemagne l'ayant instituée dès

l'an 791. Il y a quatre Facultez, la première des Arts, de laquelle on prend toujours le recteur; la 2^e. de Théologie dont le principal collège est celui de Sorbone; la 3^e. de Droit Canon; & la 4^e. de Médecine. Elle est divisée en 4 nations : France, Picardie, Normandie, Allemagne, dont les 4 procureurs élisent le recteur tous les 3 mois; son pouvoir estoit autrefois si grand qu'il précédoit les nonces, cardinaux, ambassadeurs & pairs, marchant même à côté de l'évesque de Paris aux enterremens des roys, auprès desquels l'Université estoit si puissante qu'elle en obtenoit toute sorte de privilèges & exemptions; tous leurs procès civils sont évoquez pardevant le prévost de Paris en quelque lieu de France qu'ils puissent avoir affaire, & les criminels renvoyez en la cour d'Eglise. Il n'estoit permis autrefois à personne de monter en chaire qu'à 25 ans, ny d'enseigner la théologie qu'à 35. Le nombre des escoliers estoit si grand qu'il excitoit quelques fois des séditions, mais à présent par la multiplication des collèges de France, il n'y en a qu'environ six mil dont celuy des Jésuites en a bien près de la moitié.

Le plus ancien de tous ceux dont nous avons connoissance est celuy de Sorbone fondé par S. Louis, du conseil de Robert de Sorbone son aumosnier & confesseur, l'an 1253, & depuis entièrement abbatu par le cardinal de Richelieu docteur de cette Faculté, pour estre

basti de neuf comme il est de plus grande estendue, & sur le plus grand & magnifique dessein qu'un collège puisse estre, avec une très belle église, grande court, salles pour faire les disputes & les assemblées, d'autres pour les leçons publiques; bibliothèque admirable, & tout ce qu'il faut de commoditez pour bien loger autant de docteurs qui peuvent faire les actes nécessaires pour estre de ce corps, dont la réputation est si grande, & la science jointe à la probité si connue par toute la terre & dans le christianisme, que pour n'en pouvoir icy rien dire de nouveau, je vay toucher en passant l'institution des autres collèges : celui de Harcourt fut fondé l'an 1280 par Raoul de Harcourt chanoine de Nostre-Dame, où la maison est belle & les exercices bons. Celui des Cholets & du Cardinal le Moyne l'an 1302. Celui de Navarre l'an 1304 par Jeanne royne de France & de Navarre; il est des plus grands & mieux fréquentez. Celui de Bayeux l'an 1308, de Laon 1313, de Montaigu l'an 1314, où furent establis les pauvres escoliers nommez Capettes, environ l'an 1490. Celui du Plessis & Marmoutier l'an 1322, de Bourgogne l'an 1331, des Lombards & de Tours 1333, de Lisieux 1336, d'Autun 1341. Collège Mignon 1343, de Cambray ou des Trois Evesques 1348; c'est où se font les leçons publiques en toutes langues & sciences par les professeurs establis

par François premier & autres. Ceux de Boncour & de Justice l'an 1353, de Beauvais 1356, de M^e. Gervais 1370, de Coquerel 1412, de la Marche environ 1423, de Sécs, de la Mercy, Sainte Barbe, & autres de peu de conséquence, ensuïtte. Celuy des Graffins, où les exercices sont bons, l'an 1569, & celuy de Clermont, où sont les Jésuites, fondé par Guillaume du Prat evesque de Clermont, l'an 1550, douze ans après l'approbation de leur institut. On y enseigne avec grand éclat & méthode les humanitez, la philosophie, les mathématiques, & la théologie; il y a d'ordinaire 3 à 4 cens pensionnaires, parmy lesquels il y a presque toujours quelques princes & grans seigneurs. En beaucoup d'autres collèges il ne s'y fait point d'exercice de lettres, & ils ne servent qu'à loger & entretenir les escoliers suivant l'intention des fondateurs.

Les lieux où se font les leçons de droit canon & de médecine ne sont pas remarquables, ny pour leur structure, ni pour leur antiquité, les escholes de droit n'estant que de l'an 1460, & celle de la médecine de 1469. Les leçons & les actes s'en faisoient auparavant dans les maisons particulières des docteurs, ou de louage. Henry IV, l'an 1609, commença de bastir le collège Royal, sur 30 toises de long, & 20 de large, avec 4 salles aux 4 coings, pour faire les leçons publiques en toutes sortes de sciences & de langues; tous les professeurs

qui devoient avoir dix mille escus de rente y eussent esté logez, & la bibliothèque du Roy des plus belles du monde & nombreuse en manuscrits de toutes sortes, y devoit estre transférée : mais cet ouvrage ayant esté interrompu par la mort de ce grand prince, elle est encores demeurée en une maison particulière, derrière les Cordeliers, dont monsieur du Puy connu & chéry par ses bonnes qualitez de tous les gens de mérite & de sçavoir en toute l'Europe, a la garde & la direction.

Après les établissemens de tant de collèges faits par les roys, reynes, princes, prélats & autres, pour l'instruction de toutes sortes de sciences & de langues latine, grecque, hébraïque, arabe, &c., qui donnent des avantages à l'Université de Paris sur celles d'Athènes, de Rome & de tous les siècles passez, il en restoit encores un à faire pour la pureté de nostre propre langue ; c'est ce qu'a fait le cardinal de Richelieu l'an 1635, établissant par lettres patentes vérifiées au parlement, une compagnie de quarante personnes de condition, dont il estoit le chef & le protecteur, & à présent monsieur le chancelier, sous le nom de L'ACADEMIE FRANÇOISE, pour cultiver par leurs conférences une ou deux fois la semaine, la pureté & la politesse de la langue, & donner par leurs beaux écrits, comme ils font, des préceptes & de l'émulation à tous ceux qui

veulent écrire & parler nettement & avec élégance.

Ce qui fait encores partie de la grandeur de cette ville, ce sont les palais, les chasteaux, les hostels & autres édifices publics dont elle est remplie : le premier de tous, & qui porte le nom de Palais tout seul, est celui où l'on rend la justice, qui est presque aussi ancien que la monarchie, les premiers roys de la dernière race y ayant demeuré : mais Philippes le Bel le fit rebastir comme il est, environ l'an 1310, après avoir rendu le parlement fixe & sédentaire dès 1302, & avoir ordonné que la justice se rendroit quatre mois l'année, deux après l'octave de Pasques, & deux après celle de la Toussaints, par des officiers pris du clergé & de la noblesse ; depuis il fut réduit en la forme & séance qu'il est, sans discontinuation ny changement d'officiers, du règne de Philippes de Valois & de Charles VI, & composé de présidents, maistres des requestes, conseillers clercs & laïcs, d'un procureur général & de deux advocats généraux, qui font maintenant le nombre de plus de 200, sans parler des ducs & pairs qui y ont voix délibérative, & des archevesques & evesques qui y ont aussi leur séance. Aux grandes assemblées, processions & jours de cérémonie, ils sont vêtus de robe d'escarlatte doublée de velours noir. On y traite de toutes sortes de matières civiles & criminelles entre parti-

culiers, mesmes des affaires d'Estat & publiques. Les causes des princes du sang, des pairs de France & des officiers de la couronne, y sont traittées privativement aux autres parlemens. C'est où les roys vont aussi en cérémonie tenir leur liêt de justice, & se déclarer majeurs, ou faire d'autres actes de leur souveraine puissance & autorité. Cette compagnie est des plus augustes & compose le plus renommé sénat de l'Europe, au jugement du quel des roys, Estats & princes estrangers ont soumis plusieurs fois leurs différens : mesme l'empereur Barberousse, l'an 1244, y remit les siens contre le pape Innocent IV, sur les royaumes de Sicile & de Naples, & sur les propres droicts de l'Empire.

Dans ce mesme enclos du Palais il se tient quantité d'autres cours & juridictions souveraines, comme la chambre des comptes qui va de pair avec le parlement, & ne luy cede que la droite en marchant en corps. La cour des monnoyes, le bureau des Trésoriers de France, la chambre du Trésor, le bailliage du Palais, la table de marbre ou connestablie & mareschaussée, l'admirauté, les eaux & forets, les éleus, la panneterie, & autres moindres juges, y tiennent leurs séances pour toutes sortes de matières, & y ont leurs salles & chambres de justice, tant le lieu est spacieux. Dans lequel ce qu'il y a de plus remarquable, c'est une grand'salle qui n'a point sa pareille

au monde. Il y avoit autrefois des statues de tous les roys autour des piliers qui la soustenoient : mais ayant esté brulée l'an 1618, avec le lambris tout peint & doré & la table de marbre d'une grandeur extraordinaire, elle a esté rebastie de neuf & voûtée de pierre. Il n'y a point d'endroit sur la terre plus fréquenté que celui-là, & où le monde soit si fort pressé, confus, en colère & agité 10 mois de l'année, depuis 9 heures jusqu'à midy : en sorte qu'on le pourroit appeller un enfer, si l'on n'y disoit tous les jours la messe; au mesme temps que le mensonge, le despit, la fraude, la vengeance, & toutes les passions violentes possèdent ces gens là; & que la présence de Dieu ne chassast en quelque façon le démon des procez qui ruine la pluspart du monde, & ne fait autre bien que de nourrir 20 ou 30 mille hommes à Paris, de la folie ou de l'avarice des autres, qui ne sont pas assez raisonnables pour s'accorder eux-mesmes ou faire juger par leurs amis *le tien & le mien*, qui sont tous les sujets des procez & querelles.

A costé de ce triste lieu pour ceux qui ont des affaires, il y a deux galleries fort divertissantes pour ceux qui n'en ont point : elles sont pleines de toutes sortes de galanteries & marchandises curieuses, où les dames, les courtisâns, & presque tout le monde se fournit de rubans, de gands, de baudriers, de coiffeures, & de mille autres gentilleses qui

servent à l'ornement des corps; comme les livres d'histoires & de fables, de romans & de comédies qu'on vend au même lieu, en plus grande quantité qu'en tout le reste de la terre, servent au divertissement de l'esprit, & à faire couler agréablement le temps à ceux qui n'ont rien de meilleur à faire. La Sainte Chappelle, dont j'ay dit ci-devant l'establissement & la fondation, est au bout de la grande galerie; on ne sçauroit assez estimer la hardiesse de son architecte d'avoir fait deux églises voûtées l'une sur l'autre, sans aucunes colonnes au dedans pour en soutenir le comble & la couverture de plomb, supportée par des piliers fort délicats qui font le tour de ladite chappelle, presque toute percée à jour par de grandes arcades où sont des vitres peintes & variées de mille couleurs & figures. Le malheur ayant voulu que le feu se prist au dit comble l'an 1630, & qu'il le consommast tout entier avec le clocher aussi couvert de plomb, & des plus artiftement travaillez qu'il y en eust en France, on l'a recouverte depuis, & refait un clocher qui ne cédera point à l'autre.

Le service s'y fait avec grande cérémonie par un trésorier & des chanoines qui ne relevent que du S. Siège, des chapelains & des chantres, tous-jours en musique. Il y a quantité de précieuses reliques, comme de la vraye croix, de la couronne d'épines, de la robe de pourpre, du S. Suaire de nostre Seigneur,

& autres, que Baudouin empereur de Constantinople avoit engagé aux Venitiens, & que S. Louis rachepta de son consentement, l'an mil deux cens quarante sept. Au bas de ladite Sainte Chappelle, dans la cour du Palais, le premier président du parlement est logé dans un très-bel hostel affecté à cette grande charge; le trésorier de la Sainte Chappelle & tous les chanoines y ont aussi leur département. La Bourse des marchands, ou le lieu de leur rendez-vous pour traiter du négoce & lettres de change, tous les jours à midy, est dans le mesme enclos. Bref on peut dire que toutes les grandes affaires se font dans ce petit réduit, car pour le Chastelet, ce n'est que la justice ordinaire qui relève par appel au parlement comme les autres présidiaux de France : elle se fait sous le nom du prévost de Paris qui a 3 lieutenans sous luy, le civil, le criminel, & le particulier, un procureur & 2 advocats du Roy, plusieurs conseillers, quantité de commissaires départis aux 16 quartiers de la ville pour l'observation des ordonnances & de la police, avec un si grand nombre d'autres officiers de judicature qu'on en pourroit bien faire une grande armée & en laisser encores plus qu'il n'en faudroit pour rendre la justice, comme elle se rend & très bien, par les juges consuls au nombre de 5, dont le plus ancien & capable est juge des marchands & les autres 4 consuls, établis par Charles IX, l'an 1562. Ils font

élus par le prévost des marchands, qui est comme le maire de la ville, & par les 4 eschevins avec 100 notables bourgeois tous les ans, pour juger brevement, comme ils font, tous débats & procez entre marchands pour raisons de marchandises, lettres de change & autres différens concernans le commerce jusques à 500 livres définitivement; & leurs appellations au-dessus vont au parlement, auquel ils prestent le serment lorsqu'ils y sont receus. Il y a encore outre cela, dans la ville & faux-bourgs, d'autres juridictions particulières, comme le Fort-l'Evesque, le bailliage du Palais, & celles des seigneurs justiciers qui sont au nombre de 24 & presque 140 censiers, outre le Roy premier haut justicier, dont les principaux sont : l'abbé de S. Germain des Prez, celui de Sainte Genevieve, de S. Victor, S. Martin, S. Anthoine, le Temple, Mont-Martre, S. Magloire, S. Eloy, S. Lazare, S. Denys de la Chartre, l'Hostel de Ville, S. Jean de Latran, Notre Dame, &c. De sorte que les neuf dixièmes des juges & de leurs dependans pourroient aller faire des colonies en l'Amerique & peupler les Indes occidentales, sans que pour cela Paris demeurast dans la confusion, & dans le desordre, faute d'officiers de justice.

Le chasteau du Louvre, demeure ordinaire des roys, fut basti l'an 1214, par Philippes Auguste avec ses grands fosses & hautes tours. Charles V en l'an 1364 le fit rebastir & ac-

croistre, fuivant le vieil dessein dont il reste encore le devant : mais François premier dès l'an 1528 commença le superbe & nouveau bastiment de cette architecture admirable tel que nous le voyons. Henry II son fils & les roys suivans y ont fait travailler de temps en temps ; & sans l'occupation des guerres & le divertissement des deniers, Louis XIII l'auroit achevé, en ayant luy seul presque fait autant que tous ses prédecesseurs ensemble. S'il estoit en sa perfection on pourroit dire avec vérité ce que peut-estre on dit par exagération des sept merveilles du monde, puisque dans toute la terre nous avons des relations, il n'y a aucun édifice qui l'égale en magnificence, grandeur, richesse & beauté de l'architecture, sculpture, basses tailles, incrustations de marbre & autres ornemens, que l'industrie des hommes est capable d'inventer, au dedans & au dehors des plus riches palais. La royne Catherine de Médicis fit commencer en l'an 1564, celui des Thuilleries hors la ville, à laquelle il devoit estre joint par un pont-levis : mais Henry IV, ayant fait faire la grande gallerie, il est demeuré imparfait, par l'agrandissement de la ville enclos dans icelle, avec un parc & jardin de grande estendue, où les princes, grands seigneurs & personnes de condition de l'un & l'autre sexe, vont tous les beaux jours à la promenade. Son escalier tournant en limaçon & comme suspendu en l'air, sans noyau, ny

clef qui soustiennent les marches, est un chef-d'œuvre de maçonnerie & des plus hardies pièces que l'on puisse voir; comme tout le reste desdits bastimens est superbe & enrichi de colonnes de marbre de toutes couleurs & des plus beaux ordres de l'architecture. Pour la grande-galerie elle est sans pareille : son profil vous en représente assez la beauté & la grandeur dans cette carte; mais il ne vous dit pas que dans les logemens qui sont au-dessous il y a les plus excellens ouvriers en toutes sortes d'arts qu'on peut trouver par tout le monde, dont les places vacantes par la mort de quelques-uns d'eux, sont données par le Roy seul à d'autres, avec quantité de beaux privilèges. Au-dessous & au bout de cette gallerie, il y a une grande salle qu'on appelle des Antiques ou Ambassadeurs, remplie de curiositez, comme d'une grande sphere mobile suspendue à la voûte, & de quantité de belles statues, entre autres d'une qu'on dit estre la Diane d'Ephèse. Et pour joindre cette grande gallerie avec le pavillon du Louvre il y en a une petite, encore plus richement bastie où sont les portraits des roys & des reynes, & d'excellens tableaux des meilleurs peintres de l'Europe.

Le Palais Cardinal où depuis la mort de Louis XIII, la Reyne & le Roy d'à présent ont fait leur demeure estans à Paris, a esté entièrement basti par le cardinal de Richelieu, qui par son testament de l'an 1642, le donna

audit roy, lors Dauphin : il est très beau, très logeable & très enrichy de dorures & peintures, mais il n'approche aucunement de la majesté du Louvre, ny de la régularité & grandeur du palais d'Orléans, autrement Luxembourg, demeure ordinaire de monseigneur Gaston de France duc d'Orléans oncle du Roy, qui fut basti par la reyne Marie de Médicis sa mère & commencé l'an 1612. Les belles peintures de Rubens, la belle bibliothèque & le cabinet de raretez de Son Altesse Royale ne le rendent pas moins magnifique que tous les autres ornemens de l'architecture, & les beaux meubles dont il est paré : mais ce qui le rend tout à fait auguste, c'est la présence de sa dite Altesse, & la grande cour que les princes, ducs & pairs, grands & petits du royaume luy font incessamment, tant la justice & douceur des princes sont de puissans ayman pour attirer le cœur d'un chacun. Les allées, parterres, fontaines & bois du parc servent aux divertissemens & promenades ordinaires des dames, & mesmes du peuple à qui rien n'est fermé, par la bonté de sa dite Altesse. La mesme Reyne fit aussi en mesme temps conduire dans Paris grande quantité d'eaux par des aqueducs comparables à ceux de l'antiquité, qui fournissent toutes les fontaines publiques & particulières que l'on a fait depuis, & qui sont en grand nombre dans les rues, hostels & maisons religieuses. Elle a fait aussi

dresser & planter un beau cours le long de la rivière au bout des Thuilleries, où l'on voit comme en abrégé toute la pompe, richesse & beauté de cette grande ville, par la multitude de superbes carrosses pleins de personnes de condition, & de belles dames parées qui vont y prendre l'air, & faire plusieurs caracols, pour montrer à l'envy les uns des autres, les avantages de la nature, de l'art & de la fortune.

Pour les hostels de Condé, de Soissons, de Vendosme, de Nemours, de Lorraine, de Guise, de Chevreuse, d'Angoulesme & autres princes, ducs, mareschaux de France & grands seigneurs qui ont leurs logemens dans la ville, on n'auroit jamais fait si on les vouloit décrire par le menu, aussi bien que la grandeur & beauté de la place Royale, commencée à bastir l'an 1604; de laquelle on peut dire seulement qu'en tout le reste du monde il n'y a point tant de maisons ensemble de mesme symetrie aussi riches au dehors & par le dedans que celles qui la composent, n'y ayant que des financiers ou des grands seigneurs qui l'habitent : dont les belles tapisseries, les ameublemens de velours, brocatels & autres précieuses estoffes de soye, d'or & de broderie, les grands miroirs, meubles précieux, peintures & dorures des chambres, alcoves, & cabinets, surpassent toute la magnificence des anciennes maisons royales, comme font aussi plusieurs hostels de grands seigneurs & personnes de

condition marquez dans cette carte : il y a de belles galeries tout autour, & au dessous de ladite place pour marcher à couvert, & dans le milieu la statue equestre de bronze de Louis XIII sur un pied d'estail de marbre blanc, comme celle de Henry IV, son père, est sur le Pont-Neuf. On fait dans cette place les carroufels, feux de joye, courses de bagues, & autres réjouissances publiques, selon les occasions.

Le Temple est un chasteau basti environ l'an 1200, par les chevaliers templiers de Hiérusalem établis l'an 1122. La grosse tour, & les quatre qui l'entourent, fut parachevée l'an 1306. L'année suivante ces templiers furent accusés de tant de crimes & d'hérésies qu'il en fut brûlé 60 hors la porte S. Anthoine, & le commandeur dans le palais en présence du Roy, qui se saisit de tous leurs biens & de leur hostel, où il se logea & y fit apporter ses trésors & chartres. On l'a donné depuis aux chevaliers de S. Jean de Hiérusalem, surnommés de Rhodes, & enfin de Malte, & le grand prieur de France y demeure : mais la grosse tour & les quatre autres servent ordinairement de magasins de poudre & munitions de guerre : comme la Bastille qui est un autre chasteau composé de 8 hautes tours basti l'an 1371, refait & réparé de ses ruines par Charles V, sert pour l'artillerie, & pour garder les prisonniers d'Etat ; il a communication

& est joint à l'Arſenal qui peut eſtre du meſme temps, mais qui a eſté renouvelé & parachevé d'eſtablir par Henry II, III & IV. C'eſt où ſe fondent les canons, mortiers, bombes & autres foudres, dont il y a un ſi grand nombre avec tant d'affuſts, de boulets, de poudres, de meſches & autres munitions de guerre, qu'on croit que c'eſt la boutique de Vulcan, comme il eſt écrit ſur la porte :

*Ætna hæc Henrico Vulcania tela miniſtrat,
Tela Giganteos debellatura furores.*

L'Hoſtel de Ville en la place de Grève, fut commencé à baſtir, comme il eſt, l'an 1535 par l'ordre de François premier, mais il n'a eſté parachevé que ſous Henry IV. C'eſt un fort bel édifice où il y a une très grande ſale, dans laquelle on ſ'aſſemble pour délibérer des affaires publiques concernant la ville, régie par un gouverneur qui eſt d'ordinaire homme de qualité & grand ſeigneur, un prévost des marchands qu'on a couſtume de prendre du corps du parlement, & par 4 eſchevins, dont on eſlit deux tous les ans à la pluralité des voix, de 24 conſeillers de ville, des quarteniers & des députez des bourgeois, le lendemain de l'Affomption. Ils doivent eſtre nez de la ville ou faux-bourgs : ils ont la charge des murailles, portes & gardes de la ville, des quais, ports, ponts, pavez, boues, taxe du bled, vin, bois, charbon & autres choſes con-

cernant la police, pour raison de quoy il y a grand nombre d'officiers au-dessous d'eux, outre les archers de ville & ceux du guet à pied & à cheval, qui sont tenus aller de nuit en divers endroits, pour empêcher les desordres qu'un si grand peuple peut causer. Dans les députations, cérémonies & assemblées générales le prévost des marchands & les eschevins sont revestus de robes my-parties de rouge & de tanné, celle dudit prévost de satin, & celle des eschevins de drap. Ils sont assistez d'un procureur, receveur & greffier, des 24 conseillers & des 16 quarteniers, qui sont departis par autant de quartiers de la ville pour veiller à sa conservation & empêcher les séditions & esmeute du peuple, envoyer les mandemens de l'Hôtel de Ville à leurs cinquanteniers qui les portent aux dizainiers, pour aller aux occasions dans toutes les maisons faire les visites & recherches des inconnus & estrangers. Enfin les loix y sont aussi belles & bien establies que dans la république de Platon, pleut à Dieu qu'elles y fussent aussi bien observées.

Pour les ponts, il y en a huit de pierre & deux de bois. Les principaux sont : celui de Notre-Dame achevé l'an 1507, par la conduite de Jean Jocondus cordelier Veronois; le Pont-Neuf un des plus beaux qui soient en l'Europe, sur lequel il passe autant de monde un jour de feste qu'il y en a dans les meilleures

48 DE L'ANTIQUITÉ DE LA VILLE, ETC.
villes, & où l'on voit plus de diversité de
folies & de choses plaisantes qu'on n'en sçau-
roit descrire; fut commencé par Henry III
l'an 1578, & demeuré imparfait jusques à
Henry IV sous lequel il fut achevé l'an 1604.
La pompe de la Samaritaine est une des plus
belles machines qu'on puisse voir, comme le
cheval de bronze sur lequel est la statue du dit
Henry IV, élevé l'an 1614 sur un piedestal de
marbre, enrichy & orné de diverses statues &
inscriptions de bronze, est une des plus excel-
lentes pièces du monde qui mériteroit un plus
long discours. Si l'on pouvoit escrire en si peu
de lieu toutes les beautez & merveilles de
cette grande ville, de laquelle il y auroit tant
d'autres choses à dire, comme des places, des
fontaines, du Jardin des Plantes médicinales,
& de beaucoup d'autres raretez publiques &
particulières; que si je voulois seulement les
nommer le reste de l'espace auquel je suis
borné n'y suffiroit pas, c'est pourquoy je finis.



EXTRAICT DU PRIVILÈGE DU ROI.

Par grace & privilège particulier du Roy. donné à Paris le dernier decembre 1649 & verifié en la cour de parlement. Sur ce qui a esté représenté à Sa Majesté que la plupart de ceux qui se sont employez jusques icy à faire les cartes des provinces, plans & élévations des villes, ports & havres, n'y ont travaillé qu'à veue d'œil, ou sur de vieux exemplaires pleins de fautes, sans y avoir apporté aucune mesure ny observations mathématiques, notamment dans les plans de la ville de Paris, desiré avec tant de passion de tous ses subjets & des estrangers, Sa Majesté auroit fait commander par monsieur le chancelier à Jacques Gomboust conducteur d'ouvrages de fortifications, de travailler au plan de ladite ville & faux-bourgs de Paris, avec toutes les rues dans leurs mesures, mesmes de représenter au naturel toutes les églises, collèges, hospitaux, convents, palais, hostels, ponts, places, fontaines & autres lieux publics & particuliers. A quoy ledit Gomboust ayant travaillé continuellement pendant quatre ans, il se seroit si dignement acquitté de ce commandement au jugement des experts & connoissans qui auroient esté commis pour examiner ledit ouvrage, que Sa Majesté auroit créé & estably ledit Gomboust son ingénieur pour l'élévation des plans, des villes & maisons royales, & luy auroit permis de graver ou faire graver, imprimer, vendre & débiter par luy seul lesdits plans & perspectives, avec les discours concernans l'explication d'iceux; faisant inhibitions & defenses à toutes personnes de copier & contrefaire lesdits plans, ou partie d'iceux, en quelque forme & grandeur que ce soit; comme aussi de graver ou faire graver à l'advenir aucuns plans, perspectives ou représenta-

tions de la ville de Paris & autres, sans le consentement dudit Gomboust, à peine de trois mille livres d'amende & confiscation des planches & exemplaires : revoquant à cet effect toutes lettres à ce contraires & privilèges cy-devant accordez pour semblables plans qui n'ont point encores esté publiez & exposez en vente, comme il est plus amplement porté par ledit privilège, signifié où besoin a esté.

Le dit Plan se vend à Paris, rue Neuve S. Honoré, près l'église S. Roch, à l'hôtel du S. Esprit, & au Palais, dans la galerie des Prisonniers.

TABLE

DU

PLAN DE GOMBOUST.

A

ABLON (rue d'), r. Gratieuse, r. Mouffetard. III.
 ABREVOIR du Louvre. V. — près le Terrain Nostre-Dame. V. — quay des Orphèvres. V. — quay d'Orléans. V.
 ABREVOIR MASCO (rue de l'), r. de la Huchette. V. — PEPIN (rue de l'), la Vallée de Misère, r. St-Germain de l'Auxerrois. V.
 ACADÉMIE, au coin des rues des Canettes & du Vieil Colombier. VI. — r. des Egouts. V, VIII. — d'Arnaulfiny, Fosse [St-Germain des Prés] & r. Neuve St-Lambert. VI. — du sieur del Campo, r. du Four & r. du Vieil Colombier. IX. — de M. Forestier, r. de Sorbonne. VIII. — de M. de Toife, r. Neuve St-Honoré. VIII.

A

ALBRET (cour d'), r. des Sept-Voyes. VI.
 ALENÇON ou d'ANJOU (quay d'), r. St.-Louys, pont Marie. II.
 ALLOUETE (champ de l'), r. de l'Urfine. III.
 AMANDIERS (rue des), r. de la Montaigne Ste-Genefviève, r. des Sept-Voyes. VI.
 AMBASSADEURS EXTRAORDINAIRES (hostel des), r. de Tournon & r. Garancé. VI.
 AMBOISE (impasse d'), place Maubert. V.
 ANET (le chasteau d'), appartenant à M. de Vandosme. X.
 ANGES (rue des DEUX-), r. St-Benoist, r. du Coulombier. V, VIII.
 ANGOULESME (hotel d'), r. Pavée. II.

- ANGOULMOIS (rue d'), r. de Bourgogne. I.
- ANGLAIS (rue des), r. des Noyers, r. Galande. V.
- ANJOU (quay d'). Voy. ALENÇON (quay d').
- ANJOU (rue d'), Vieille r. du Temple, r. du Grand Chantier. I, II. — (rue d'), r. Dauphine, hôtel de Guenegaud. V. — (rue d'), r. de l'Arbre-Sec. V.
- ANNONCIADÉ (filles de l') ou BLEUES, r. de la Cousture Ste-Catherine, r. Payenne. II.
- ARRAS (collège d'), r. d'Arras. VI.
- ARRAS (rue d'), r. Traversière, r. St-Victor. VI.
- ARBALESTE (rue de l'), r. Moustar, r. des Charbonniers. III, VI.
- ARBRE-SEC (rue de l'), place de l'Escolle, r. S.-Honoré. V.
- ARCHE-BOURBON (rue de l'), en face la rue du Petit-Bourbon. V.
- ARCHE-MARION (rue de l'), quay de la Mégisserie, r. St-Germain de l'Auxerrois. V.
- ARCHEVESCHÉ (palais de l'), *derrière l'église Notre-Dame*. V.
- ARQUEUIL, aqueduc. IX.
- ARSENAL (l'), quay St-Paul. II.
- ARSENAL (petit), à la Bastille. II.
- ARSENAL de la ville, r. du Parc-Royal. II.
- ARGENTEUIL (rue d'), r. des Moyneaux. VIII.
- ASNIER (rue l'), quay de la Greve, r. St-Anthoine. II.
- ASSIS (rue des), r. de la Vannerie, r. des Lombards. V.
- ASSOMPTION (religieuses de l'), r. Neuve St-Honoré. VIII.
- ASTRY (maison de M. d'), quay Daufin (Ile St-Louis). II.
- AUBRAY (maison de M. d'), r. du Bouloy. V.
- AUBRY-le-BOUCHER (rue), r. St-Martin, r. St-Denis. V.
- AUGUSTINS (les), couvent, quay des Augustins. V.
- AUGUSTINS RÉFORMEZ (les), couvent, r. des Petits-Augustins. V, VIII.
- AUGUSTINS DESCHAUSSES (couvent des PETITS-), ou les PETITS-PÈRES, r. Notre-Dame des Victoires. IV.
- AUGUSTINS (quay des), pont St-Michel, r. Dauphiné. V.
- AUGUSTINS (rue des), r. St-André des Arts, quay des Augustins. V.
- AUGUSTINS (rue des PETITS-),

- r. du Colombier, quay **BARBETTE** (rue), r. des Trois-Pavillons, vieille r. du Temple. II.
- AUGUSTINS** (rue des **VIEUX**), **BARC** (rue du), *aujourd'hui* r. de Sève, quay Malaquais. VIII, IX. Voy. **PETITE**.
- r. Coquillière, r. Montmartre. V.
- AUMONT** (hostel d'), r. des Poulies. V.
- AUTHUN** (collège d'), r. St-André des Arts & r. de l'Hirondelle. V.
- AVE-MARIA** (les Filles de), r. St-Denis. IV.
- rues du Fauconnier, des Barrières, des Prestres. II.
- AVE-MARIA** (collège de l'), r. de la Montaigne Ste-Genefviève. VI.
- AVIGNON** (rue d'), r. de la Savonnerie, r. St-Denis. V.
- AYDE DE ST-SULPICE**, r. de François-Bourgeois, r. du Feramoulin. III.
- Verneuil & r. de Bourbon. VIII.
- AYDES** (bureau des), r. des Barres. V.

B

- BAILLET** (rue du), r. de la Monoye, r. de l'Arbre-Sec. V.
- BAILLEUL** (maison de M. de), r. du Grand-Chantier. V.
- BAILLEUL** (rue de), r. de l'Arbre-Sec, r. des Poulies. V.
- BALLETS** (rue des), r. St-Anthoine, r. du Roi de Cécile. II.
- BARRE** (rue de la), r. des François-Bourgeois, r. du Feramoulin. III.
- BARRE-DU-BEC** (rue), r. de la Verrerie, r. Ste-Croix de la Bretonnerie. V.
- BARRES** (rue des), rue de la Mortellerie, porte Bodoyer. V.
- BARRIÈRE**, Petit-Chastelet. V. — place Maubert. V. — pont St-Michel. V. — porte Bodoyer. — r. St-Victor. III. — r. de la Fromagerie. V. — r. St-Anthoine, en face Ste-Catherine du Val des Escolliers. II. — r. St-Honoré, entre les rues du Cocq & Croix des Petits Champs.

- V. — r. Ste-Marguerite. V. **BEAUTREILLIS** (rue), r. des Lyons St-Paul, r. St-Anthoine. II.
- BARRIÈRES** (rue des), r. St-Paul, r. du Fauconnier. II.
- BASTILLE** (la), r. St-Anthoine. II.
- BATTOIT** (rue du) [ou du **BATTOIR**], r. des Coupeaux, r. Nostre-Dame. III.
- BATOIT** (rue du), r. Haute-feuille, r. de l'Esperon. V.
- BAVIÈRE** (collège de), r. Bourdel. VI.
- BAYEUX** (collège de), r. de la Harpe. VI.
- BAZINIÈRE** (maison de M. de LA), r. des Petits-Champs. V.
- BAUBOURG** (rue), r. Simon le Franc, r. Michel le Comte. V.
- BEAUJOLAIS** (rue), r. de Bourgoigne. I.
- BRAUNE** (rue de), r. de Sorbonne, quay Malaquais. VIII.
- BEAUREGARD** (rue), r. de la Poissonnerie, porte St-Denis. IV.
- BEAUREPAIRE** (rue), r. des Deux-Portes, r. Montorgueil (*fic*). IV.
- BEAUSSE** (rue de), r. d'Anjou, r. de Bourgoigne. I.
- BEAUTREILLIS** (rue), r. des Lyons St-Paul, r. St-Anthoine. II.
- BEAUTRU** (maison de M. de), près la r. Neuve des Petits Champs. VIII.
- BEAUBAIS** (collège de), r. St-Jean de Beauvais. V.
- BEAUBAIS** (rue de), r. du Cocq, r. Frementeau. V.
- BEBEURE** (maison de M. de). Voy. **BELIEVRE**.
- BELLE CHASSE**, r. St-Dominique. VIII.
- BELLEVILLE** (chemin de), faubourg du Temple. I.
- BELIEVRE** (maison de M. de), r. des Bourdonnois & r. de Bétify. V. — C'est par erreur que ce nom a été écrit *Bebeure*; sur le Plan original il y a *Believre*.
- BERNARDINS** (les), *couvent*, r. des Bernardins. V.
- BERNARDINS** (rue des), r. St-Victor, quay de la Tour-nelle. V.
- BERNARDINES DE STE - CECILE**, *communauté*, r. du Pot de Fer & r. Mezière. VI.
- BERRY** (rue de), r. d'Anjou, r. de Bourgoigne. I.
- BERTHAUD** (rue), r. Beaubourg. — Jardins. V.
- BESTES FEROCES** (les), aux Thuilleries. VIII.

- BÉTISY (rue de), r. des Bourdonnois, r. de l'Arbre-Sec. V.
- BIBLIOTHÈQUE DU ROY, r. de la Harpe. VI.
- BIEVRE (rue de), r. Mouftar, riv. des Gobelins. III. — r. St-Victor, quay de la Tournelle. V.
- BILLETTES (les), *couvent des carmes*, r. des Billettes. V.
- BILLETTES (rue des), r. de la Verrerie, r. Ste-Croix de la Bretonnerie. V.
- BISESTRE (le chateau de). IX.
- BLANCS-MANTEAUX (les), *couvent*, rue des Blancs-Manteaux. V.
- BLANCS-MANTEAUX (rue des), Vieille rue du Temple, r. Ste-Avoye. II, V.
- BŒUF (rue du), r. St-Médéric [jardins]. V.
- BEUFS (la cour aux), r. des Sept-Voyes. VI.
- BOIS FLOTTÉ (chantiers de), à la Raquette. II.
- BOIS-LE-VICOMTE (le chateau de). VII.
- BONNE NOUVELLE [église Notre-Dame], r. Beauregard. IV.
- BON-PUITS (rue du), r. Tra-verfière, r. St-Victor. VI.
- BONCOURS (collège de), r. Bourdel. VI.
- BONS-ENFANS (collège des), r. St-Victor. II. — r. des Bons-Enfants. V.
- BONS-ENFANS (rue des), r. St-Honoré, r. des Petits-Champs. V. — r. du Grand-Chantier, r. du Temple. I, IV.
- BONS - ENFANS (rue NEUVE DES), r. des Bons Enfants, r. du Petit Repoir. V.
- BORDIER (maison de M.), r. du Parc Royal. II.
- BORDIER (M.). Voy. RINCY (le).
- BOUCHERIE, Grand-Chastelet. V. — marché au cimetière St-Jean. V. — Marché-Neuf. V. — Petit Chastelet. V. — porte St-Martin. IV. — r. Montmartre, en face la rue Neuve St-Eustache. IV. — r. Montorgeuil, près la rue de Cléry. IV. — r. Neuve St-Honoré. VIII. — r. Ste-Marguerite. V. — r. St-Martin, près celle des Lombards. V. — de Beauvais, en face des Piliers des Halles, rue de la Tonnellerie. V. — des Gobelins, r. Mouftar. III.
- BOUCHERIE (rue de la), r. de Richelieu, r. Neuve St-Honoré. VIII.
- BOUCHERIES (rue des), porte

- St-Germain, r. de Buffy. V. **BOURDEAUX** (M. de). Voy. NEUVILLE.
- BOUCLERIE (rue de la), r. St-Severin, place du Pont St-Michel. V. **BOURDEL** (rue), porte St-Marceau, r. de la Montaigne Ste-Genefviève. VI.
- BOUCOT (maison de M.), r. de la Coustellerie. V. **BOURDONNOIS** (rue des), r. de Bétify, r. de la Chauffetterie. V.
- BOUILLON (hottel de), t. Neuve des Bons-Enfans. V. **Bourg-l'Abbé** (rue), r. aux Ours, r. Greneta. IV, V.
- BOULANGERS (rue des), r. St-Victor, r. des Foffez. III. **BOURG DE BRIE** (rue), r. du Foin, r. de la Parcheminerie. V.
- BOULOY (rue du), r. Coquilière, t. des Petits Champs. V. **BOURGOGNE** (collège de), r. des Cordelières (*de*). V.
- BOURBE (rue de la), fauxbourg St-Jacques & r. d'Enfer. VI. **BOURGOIGNE** (rue de), r. de Xaintonge, r. de Beaufie. I.
- BOURBON (hotel du PETIT-). III. — Lettre N du plan de la galerie du Louvre. V. **BOURGOGNE** (hottel de), r. Mauconseil. V.
- BOURBON (quay de), r. des Deux Ponts, r. St-Louys (Ile St-Louis). II, V. **BOURGUIGNONS** (rue des), r. de l'Orfine, r. des Charbonniers. III, VI.
- BOURBON (rue de), r. des SS. Péres, r. du Bac. VIII. — porte St-Denis, r. Montorgueil. IV. **BOURTIBOURG** (rue), r. de la Verrerie, r. Ste-Croix de la Bretonnerie. V.
- BOURBON (rue du PETIT-), r. de Buffy, au jeu de Longue-Paulme. V. — quay de l'Escolle, r. du Louvre. V. — r. de Tournon, r. Garancé. VI. **BOUT DU MONDE** (rue), r. Montorgueil, r. Montmartre. IV.
- BOURDEAUX (maison de M. de), rues Barbette, des Francs-Bourgeois. II. **BRAC** (rue de), r. du Chaulme, r. Ste-Avoys. V.
- BRAC** (rue du PETIT-), r. de Neufve St-Lambert; r. de Tournon.
- BRASERIE** (cul-de-sac de la), r. Traversière-Richelieu. VIII.
- BRETAGNE** (rue de), Vieille

- rue du Temple, r. de
Xaintonge. I.
- BRETONNERIE (rue de la),
r. St-Jacques. VI.
- BRETONVILLIERS (maison de
M.), r. Bretonvilier (lle
St-Louis)&quay Daufin.II.
- BRETONVILLIER (rue), quay
Daufin, r. St-Louys. II.
- BRIENNE (hostel de), quay
Malaquais. V.
- BRISEMICHE (rue), cloître St-
Mederic, r. St-Mederic.V.
- BUCHERIE (rue de la), place
Maubert, r. St-Jacques.V.
- BUREAU DE L'ESCRITOIRE, r.
des Affis. V.
- BUREAU DES DRAPPIERS, r. des
Déchargeurs & r. de la
Limace. V.
- BUREAU DES PAUVRES, Parvis
Notre Dame. V.
- BURY-ROSTAING (le chasteau
de), appartenant à M. de
Rostaing. X.
- BUSSY (rue de), r. Neuve des
Fosséz, r. des Boucheries.
V. Voy. PORTE.
- BUTTE [DES MOULINS] (la),
r. des Moulins. VIII.
- CALVAIRE (le), r. de Vaugirard. VI.
- CALVAIRE (les filles du),
courvent, r. St-Louys. I.
- CAMBRAY (collège de), r. St-
Jean de Latran. VI.
- CANETTES (rue des), r. des
Prestres, r. du Four. VI.
— r. St-Christophe, r. de
la Licorne. V.
- CANIVET (rue du), r. des
Fosséyeurs, r. Ferou. VI.
- CAPETES. Voy. MONTAIGU
(collège de).
- CAPUCINS (les), *courvent*, r.
d'Orléans. II. — *courvent*,
faubourg St-Jacques du
Haut-Pas. VI. — *courvent*,
r. Neuve St-Honoré. VIII.
- CAPUCINES (les), rue Neuve
St-Honoré. VIII.
- CARESME-PRENANT (rue de),
fauxbourg du Temple,
fauxbourg St-Martin. I, IV.
- CARMÉLITES (les), *monastère
de femmes*, r. Chappon.
IV. — fauxbourg St-Jac-
ques & r. d'Enfer. VI.
- CARMES (rue des), r. Fro-
mentel, r. des Noyers. V,
VI.
- CARMES (les), *courvent*, r. des
Carmes. V.
- CARMES DESCHAUSSEZ (les),
courvent, r. de Vaugirard
& r. Caffette. VI.
- CARNAVALET (hostel de), r.

C

- CALANDRE (rue), r. de la
Juifverie, r. de la Baril-
lerie. V.

H

- la Couffure Ste-Catherine & r. Payenne. II.
- CARPENTIER (rue), r. du Gindre, r. Cassette. VI.
- CASSETTE (rue), r. de Vaugirard, r. du Vieil Colombier. VI.
- CAUMARTIN (maison de M. de), r. St-Louis. II.
- CELESTINS (les), *couvent*, r. du Petit-Musc. II.
- CENSÉE (rue), r. St-Anthoine. II.
- CERISAY (rue), r. du Petit-Musc, petit Arfenal. II.
- CHAMPLEURY (rue), r. de Beauvais, r. St-Honoré. V.
- CHAMPS (rue des PETITS-), r. St-Honoré, r. Neuvedes-Petits-Champs. V.
- CHAMPS (rue NEUVE DES PETITS), r. Neuve des Bons Enfants, r. des Petits-Champs. V.
- CHANTRE (rue du), r. de Beauvais, r. St-Honoré. V.
- CHANTILLY (le chasteau de). VII.
- CHANVERRERIE (rue de la), r. St-Denis, r. de Monde-tour. V.
- CHANTIER de bois flotté, près la Grenouillère. VIII.
- CHAPELLE, r. du Petit-Bourbon. V.—aux Orphèvres, r. des Deux-Portes. V.—
- de la Reine, r. Coquilière & r. de Grenelle. V.
- CHAPPON (rue), r. du Temple, r. St-Martin. IV.
- CHARBONNIERS (rue des), r. des Bourguignons, r. de l'Arbaleste. VI.
- CHARENTON (rue de), à la Bastille. II.
- CHARITÉ (l'hospital de la), r. des SS. Pères & r. du Coulombier. VIII. — des femmes, r. des Tournelles & r. du Foin. II. — *hôpital*, r. de Lurcine. III.
- CHARITEZ-SAINT-DENIS (hostel des), r. des Augustins. V.
- CHARRON (maison de M.), quay de Bourbon. II.
- CHARTIÈRE (rue), r. de Rheims, r. Fromentel. VI.
- CHARTREUX (les), *couvent*. VI.
- CHARTREUX (enclos des). VI.
- CHASSEMIDY (rue de) ou de *Cherche-midi*, r. de Sève. IX.
- CHASTEAU-GAILLARD (le), quay de Nevers. V.
- CHASTAUNEUF (maison de M. de), r. Plaftrière & r. Coquilière. V.
- CHASTELET (le GRAND-). V.
- CHAT-BLANC (rue du), r. St-Jacques de la Boucherie. V.
- CHAT QUI PÊCHE (rue du), r. de la Huchette. V.

- CHATS (place aux), r. de la
Chaussetterie, r. de la Lin-
gerie. V.
- CHAULME (rue du), r. des
Blancs-Manteaux, r. des
Vieilles-Audriettes. V.
- CHAULNES (hostel de), r. des
Esgouts & place Royale. II.
- CHAUSSEE, fauxbourg St-Den-
is. IV.
- CHAUSSETTERIE (rue de la),
r. des Déchargeurs, r. de
la Tonnellerie. V.
- CHAVIGNY (hostel de), r. des
Ballets, Pavée & de la
Couture Ste-Catherine. II.
- CHAVIGNY (M. de). Voy. PONT
LES CAVES.
- CHEP-ST-LANDRY (rue du),
r. des Marmouzets, r.
d'Enfer. V.
- CHEVAL DE BRONZE (le), sur
le Pont-Neuf. V.
- CHEVAL VERD (rue du), r. des
Postes, r. des Fosses Ste-
Geneviève. VI.
- CHEVALIER DU GUET (place
du), r. du Chevalier du
Guet. V.
- CHEVALIER DU GUET (rue du),
r. St-Denis, r. des Lavan-
dières. V.
- CHEVALIER HONORÉ (rue du),
r. du Pot de Fer, r. Caf-
fette. VI.
- CHEVREUSE (hostel de), r. St-
Thomas du Louvre. VIII.
- CHEVREUSE (M. de). Voy.
DAMPIERRE.
- CHÈZE (r. de la), r. de Séve,
r. de Grenelle. IX.
- CHIRURGIE (collège de), r.
des Cordelières (*sic*). V.
- CHOISY (maison de M. de),
r. du Petit-Bourbon. V.
- CHRISTINE (rue), r. des Au-
gustins, r. Dauphine. V.
- CIMETIÈRE, en face St-
Etienne du Mont. VI. —
près les Quinze-Vingts.
VIII. — DES PRÉTENDUS
REFORMEZ, r. des SS. Pères.
VIII. — ST-ANDRÉ, r. du
Cimetière St-André. V.
- CIMETIÈRE ST-ANDRÉ (rue
du), r. Hautefeuille, r. de
l'Esperon. V.
- CIMETIÈRE ST-BENOIST, r. du
Cimetière St-Benoist. VI.
- CIMETIÈRE ST-BENOIST (rue
du), r. Chartière, r. St-
Jacques. VI.
- CIMETIÈRE - SAINT - INNOCENT
(GRAND-), Marché-aux-
Poirées, aux Halles. V. —
ST-JEAN. Voy. MARCHÉ AU
CIMETIÈRE ST-JEAN. — (le)
SAINT-NICOLAS, r. Chap-
pon. IV. — VERD, r. de
la Verrerie. V.
- CIMETIÈRE (rue du), r. Ga-
rancé, r. des Fossoyeurs.
VI.
- CINQ-DIAMANTS (rue des),

- r. des Lombards, r. Aubry le Boucher. V.
- CIZEAUX (rue des), r. du Four, r. Ste-Marguerite. V.
- CLAMART (croix de), r. St-Victor. III.
- CLEF (rue de la), r. des Coupeaux, vieille rue St-Jacques. III.
- CLERMONT (collège de), r. St-Jacques. VI.
- CLERVAUX (ruelle de), r. St-Martin. V.
- CLERY (rue de), porte St-Denis, r. Montmartre. IV.
- CLÈVES (hostel de), r. du Louvre. V.
- CLOCHE PERCE (rue), r. St-Anthoine, r. du Roi de Sicile. II.
- CLOISTRE NOSTRE-DAME (le), *à gauche & derrière l'église*. V.
- CLOISTRE DE ST-GERMAIN DE L'AUXERROIS (le). V.
- CLOISTRE-ST-JEAN (le), à droite de l'église, tenant à la rue du Pet-au-Diable. V.
- CLOISTRE ST-MEDERIC (le), à droite de l'église, r. St-Martin, r. Taille-pain. V.
- CLOISTRE ST-OPORTUNE (le), à droite de l'église, r. St-Denis. V.
- CLOPIN (rue), r. Traversière, r. Bourdel. VI.
- CLOS GEORGEOT, r. Traversière, r. Ste-Anne. VIII.
- CLUNY (collège de), place de la Sorbone. VI.
- CLUNY (hostel de), demeure des Nonces. V.
- COCATRIX (rue), r. des Canettes, r. des Marmouzets. V.
- COCQ (rue du), r. de la Tifseranderie, r. de la Verrierie. V.
- CŒUR-VOLANT (rue du), r. du Petit-Brac, r. des Boucheries. V.
- COLLÈGE-ROYAL, r. St-Jean de Latran. V.
- COLOMBE (rue de la), cloître Nôtre Dame, rue d'Enfer. V.
- COLOMBIER (rue du), r. de Seine, r. des Saints-Pères. V. VIII.
- COLOMBIER (rue du VIEIL), r. des Canettes, la Croix-Rouge. VI, IX.
- COMEDIENS DU MARAIS (les), vieille rue du Temple. II.
- CONCEPTION (religieuses de la), r. Neuve St-Honoré. VIII.
- CONCIERGERIE (la), quay du Grand cours d'eau. V.
- CONDÉ (hostel de), r. Neufve St-Lambert. VI.
- CONGRÉGATION DE NOSTRE-

- DAME (religieuses de la), r. de Chassemidy. IX.
 CONSEIL (GRAND-), r. du Petit-Bourbon. V.
 CONSULS (les), r. de la Verrierie. V.
 CONVALESCENS (hôpital des), r. du Barc. IX.
 COQUEREL (collège), r. Charrière. VI.
 COQUEREL (rue), r. des Juifs. II.
 COQUERON (rue), r. du Bouloy, r. Pagevin. V.
 COQUILLES (rue des), r. de la Tisseranderie, r. de la Verrierie. V.
 COQUILLÈRE (rue), r. du Four, r. des Petits-Champs. V.
 CORDELIERS (les), *couvent*, r. des Cordelières (*fic*). V.
 CORDELIÈRES (les), *monastère de femmes*, r. de l'Urfine. III.
 CORDELIRES [*fic*] (rue des), r. de la Harpe, porte St-Germain. V.
 COURDERI (*fic*), pour CORDERIE, au Palais Royal, sur la rue St-Honoré. V.
 CORDERIE (rue de la), r. de Beausse, r. du Temple. I, IV.
 CORDERIE (cul-de-sac de la), r. Montorgueil. IV.
 CORDIERS (rue des), r. St-Jacques. VI.
 CORDONNERIE (rue de la), r. de la Tonnellerie, carreau des Halles. V.
 CORDONNERIE (r. de la VIEILLE-), r. de la Vieille-Harangerie, r. des Defchargeurs. V.
 CORNE (rue de la), r. des Vignes, r. des Postes. VI.
 CORNE (rue de la PETITE), r. du Vieil Colombier, r. du Four. VI.
 CORNUAILLE (collège de), r. du Plâtre [St-Jacques]. V.
 CORPS-DE-GARDE, Palais-Royal. V, VIII.
 COSSONNERIE (rue de la), r. St-Denis, marché aux Poirées. V.
 COULOMBIER (le), r. du Vieil Colombier. IX.
 COUPEAUX (rue des), r. Mouffetard, r. St-Victor. III.
 COUR AUX BEUFS (la), r. des Sept-Voyes. VI.
 COUR DU PALAIS. Voy. PALAIS.
 COUR DES MORTS (rue de la), r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
 COURANCES (le chasteau de), appartenant à M. Gallard. X.
 COUROYERIE (rue de la), r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
 COURS DE LA REINE. Voy. REINE.
 COURTAUVILAIN (rue), r. du

- Temple, r. Trouffe-No-nain. V.
- COURTILLE (la), faubourg du Temple. I.
- COUSTELLERIE (rue de la), r. Jean de l'Espine, r. de la Vannerie. V.
- COUSTURE STE - CATHERINE (rue de la), r. St-Anthoine, r. du Parc Royal. II.
- COUSTURES ST-GERVAIS (rue des), r. de Thourigny, vieille rue du Temple. II.
- CRÉQUI (hostel de), r. du Louvre. V.
- CROISSANT (rue du), r. du Sentier, r. Montmartre. IV.
- CROIX (rue de la), r. des Fontaines, r. Notre-Dame de Nazareth. IV.
- CROIX (la) DES PETITS-CHAMPS, r. des Petits-Champs. V.
- CROIX-BLANCHE (rue de la), Vieille rue du Temple, r. Bourtibourg. II, V.
- CROIX-ROUGE (la). IX.
- CRUCIFIX (rue du), r. St-Jacques de la Boucherie, r. des Escrivains. V.
- CUILIER (rue de la), r. Montorgueil. V.
- CUL DE SAC (le), r. des Orties. VIII.
- CUL-DE-SAC, près la porte St-Honoré. VIII.
- CURÉE (hostel de la), r. Dauphine. V.
- D
- DAIVILLE (collège), pour collège DAINVILLE, r. Pierre-Sarrazin & r. des Cordeliers (*sic*). V.
- DAMPIERRE (le chasteau de), appartenant à M. de Chevreuse. X.
- DAU (hostel), ou mieux hotel DAUVET, quay des Augustins. V. Voy. LUINES (hôtel de).
- DAUFIN (quay), r. St-Louys, pont de la Tour-nelle. II.
- DAUPHINE (rue), porte Dauphine, quay des Augustins. V. Voy. PORTE.
- DEMY-SAINCT (rue du), cloître de St-Germain l'Auxerois, r. des Foffez St-Germain. V.
- DENISON (maison de M.), r. de la Verrerie. V.
- DELCARCUISONS (rue), ou mieux d'ESCARCUISONS, Marché-Neuf, r. Calandre. V.
- DESGARGEURS (rue des), r. des Mauvaises Paroles, r. de la Feronnerie. V.
- DESDIGUIERES (hostel), ou

- mieux de LESDIGUIERES, ENFANS (les) ROUGES, r. des
r. Cerisy. II. Bons Enfans. I, IV.
- DEUX-BOULLES (rue des), r. ENFANS (pré des), près les
des Lavandières, r. des Gobelins. III.
- Bourdonnois. V. ENFER (rue d'), r. des Francs-
Bourgeois, r. de la Muette.
- DEUX-PORTES (rue des), r. III. — cloître Nostre-Da-
St-Martin, r. St-Denis. IV. me, r. du Chef St-Landry.
- r. du Petit-Lyon, r. St- V. — grand réservoir des
Sauveur. IV, V. — r. de eaux d'Arcueil, porte St-
la Tisseranderie, r. de la Michel. VI.
- Verterie. V. — r. St-Ger- ENFERMEZ (les) [hôpital], r.
main de l'Auxerrois, r. St-Victor. III.
- Jean l'Entier. V. — r. de ESCHELLE DU TEMPLE (l'),
la Harpe, r. Hautefeuille. r. des Vieilles Audriettes.
V. V.
- DIX VERTUS (les), r. de Sève. IX. ESCHAUDÉ (l'), r. Neuve St-
IX. Honoré. VIII.
- DOCTRINE CHRÉTIENNE (pères de la), r. des Fossés [St-
Victor]. III. ESCHAUDÉ (rue de l'), jeu de
Longue - Paulme, r. de
Seine. V.
- DOUANNE (la), r. des Bour- ESCOLLE (quay de l'), r. du
donnois. V. Petit-Bourbon, place de
l'Escolle. V. Voy. PORT
& PLACE.
- DOUZE-PORTES (rue des), r. ESCOSSOIS (collège des), r.
St-Pierre, r. St-Louys. II. des Amandiers. VI.
- DOYENNÉ (rue du), r. St- ESCOSSE (rue d'), r. des Sept-
Thomas du Louvre, r. Ma- Voyes, r. Fromentel. VI.
- tignon. VIII. ESCOUAN (le chasteau d').
VII.
- DROIT-CANON (collège de), ESCOSSE (rue d'), r. des Sept-
r. St-Jean de Beauvais. VI. Voyes, r. Fromentel. VI.
- DU PLESSIS (collège), r. St- ESCOUAN (le chasteau d').
Jacques. VI. VII.
- E ESCOUFFES (rue des), r. du
Roy de Cicile, r. des Ro-
siers. II.
- E EFFLAT (hostel d'), vieille ESCURIE (l') de l'hôtel de
rue du Temple. II. Nemours, r. des Augustins.
V. — de la reine, r. Ma-

- tignon. VIII. — du roy **ESTRÉE** (hostel d'), r. des Trois Pavillons, r. des Francs Bourgeois. II.
- ESCRIVONS** (rue des), r. des Affis, r. de la Vieille Monnoye. V.
- ESCUS** (rue des DEUX), r. de Grenelle St-Honoré, r. des Prouvelles. V.
- ESGOUT**, r. du Bout du Monde. IV. — r. du Parc-Royal. II. — r. des Efgoufts. IV. — r. Montmartre. IV. — (GRAND-) des Marais. IV. — après le Pont des Marais au faubourg Montmartre. VII. — vieille r. du Temple, en face la r. des Coustures St-Gervais. II.
- ESGOUTS** (rue des), r. St-Anthoine, r. Neuve Ste-Catherine. II. — r. du Four, r. de Tarane. V, VI. — r. St-Martin, r. St-Denis. IV.
- ESPÉE DE BOIS** (rue de l'), r. Mouftar, r. Graticuse. III.
- ESPERNON** (hostel d') et les ecuries, rues Plastriere, Coqueron, Pagevin. V.
- ESPERON** (rue de l'), r. du Jardinot, r. St-André des Arts. V.
- ESSELIN** (maison de M.), quay Daufin, ile St-Louis. II.
- ESTRADADE** (l'), au coin des rues des Postes & des Foffez - Ste - Genevieve. VI.
- ESTUVES** (rue des VIELLES), r. St-Honoré, r. des Deux-Efcus. V.
- EVEQUE** (rue l'), près la rue des Moulins. VIII.
- F**
- FALCOMS** (maison de M.), quay Malaquais. VIII.
- FAUXBOURG ST-HONORÉ**. VIII. — St-JACQUES DU HAUT-PAS, porte du Fauxbourg St-Jacques, porte St-Jacques. VI. — MONTMARTRE, porte Montmartre, pont des Marais. VII.
- FAUCONIER** (rue du), r. des Barrières, r. des Prestres. II.
- FERAMOULIN** (rue du), r. de la Barre, r. Mouftar. III.
- FERON** (rue), r. de Vaugirard, r. des Prestres. VI.
- FERONNERIE** (rue de la), r. St-Denis, r. des Déchargeurs. V.

FERRE (rue au), r. Calandre,
r. Gervais-Laurent. V.
FERS (rue aux), r. St-Denis,
Marché aux Poirées. V.
FEUILLANS DES SS. ANGES (le
monastère des), r. d'En-
fer. VI.
FEUILLANS (les), *couvent*, r.
Neuve-St-Honoré. VIII.
FEUILLANTINES (les), *couvent*,
fauxbourg St-Jacques-du-
Haut-Pas. VI.
FIGUIER (rue du), r. des
Jeusneurs. IV. — r. de la
Mortellerie, r. des Prestres. II.
FILLES DIEU (couvent des),
r. St-Denis, et r. Neuve-
St-Sauveur. IV.
FILLES DIEU (rue des), r. St-
Denis, r. de Bourbon. IV.
FILLES PÉNITENTES (les), *mai-
son religieuse*, r. St-Denis
et r. St-Magloire. V.
FOIN (rue du), r. St-Louys,
hosp. de la Charité des
femmes. II. — r. St-Jac-
ques, r. de la Harpe. V.
FOIRE (rue au), r. Galande,
r. de la Bucherie. V.
FOIRE SAINT GERMAIN (la).
V, VI. Voy. PORTE.
FONTAINE, à l'Eschaudé, près
la r. Neuve-St-Honoré.
VIII. — à la Grève. V. —
au coin de l'Arbre-Sec &
de la r. St-Honoré. V. —

au coin des rues Bourdel
& de la Montaigne-Ste-
Genesviève. VI. — devant
l'hospital St-Lazare. IV. —
en face le cloître St-Ben-
noît, r. St-Jacques. VI.
— fauxbourg St-Jacques-
du-Haut-Pas, près Nostre-
Dame des Champs. VI. —
Parvis Nostre-Dame. V. —
Pilliers des Halles. V. —
place Maubert. V. — porte
Bodoyer. V. — porte St-
Michel. VI. — quay des
Augustins. V. — r. des
Vieilles-Haudriettes. V.
— r. Barre-du-Bec. V. —
r. de la Barillerie. V. —
r. de la Cousture-Ste-Ca-
therine & r. St-Anthoine.
II. — r. des Cordelières
(sic). V. — r. du Chaulme.
V. — r. Neuve-des-Bons-
Enfans. V. — r. Neuve-
des-Fosse. V. — r. Pierre-
au-Poisson. V. — r. St-
Jacques, au coin de la r. St-
Severin. V. — r. St-Denis
& r. aux Fers. V. — r. St-
Laurent. IV. — r. St-Mar-
tin (entre les rues de la
Couroyerie & Maubué). V.
— DE LA REINE, au coin
de la rue Greneta. IV. —
DU PONTIEU, r. St-Denis,
au coin de la rue des Ef-
gouts. IV.

- FONTAINE** (rue de la), r. d'Orléans, r. du Puits-l'Hermite. III.
FONTAINEBLEAU (le chateau de). VII.
FONTAINES (rue des), r. du Temple, r. Frepilon. IV.
FONTENAY MAREUIL (hostel de), r. Coqueron. V.
FOR L'EVESQUE (le), quay de la Mégisserie, r. St-Germain-de-l'Auxerrois. V.
FORCE (hostel de la), r. du Louvre. V.
FORTRAY (collège de), r. des Sept-Voyes. VI.
FOSSE AUX CHIENS (rue de la), r. des Bourdonnois, maison de M. Le Vieulx. V.
FOSSEZ (rue des), r. Mouftar, quay St-Bernard. II, III & VI.
FOSSEZ (rue Neuve des), r. des Boucheries, r. de Buffy. V.
FOSSEZ GERMAIN (rue des), r. de l'Arbre-Sec, r. des Poulies. V.
FOSSEZ-MONTMARTRE (rue des), r. Montmartre, r. Neuve-des-Petits-Champs. IV, V.
FOSSEZ ST GERMAIN DES PREZ, r. Neufve - St - Lambert, porte St-Michel. V, VI.
FOSSEZ [St - Germain des Prez] (rue), porte Dauphine, quay Malaquais. V.
FOSSEZ STE GENEVIEVE (rue des), porte St-Marceau, porte St-Jacques. VI.
FOSSEZ (rue des) [St-Victor], porte St-Bernard, porte St-Victor. III.
FOSSEYEURS (rue des), r. de Vaugirard, r. du Cimetière. VI.
FOUQUET, procureur général (maison de M.), r. du Temple. V.
FOUR (rue du), r. des Boucheries, la Croix-Rouge. V, VI, IX. — r. St-Honoré, r. Montmartre. V.
FRANCE (la NOUVELLE), près le grand enclos St-Lazare. IV.
FRANÇOIS (cour du Roy), r. St-Denis. IV.
FRANÇOISE (rue). Voy. r. du Roy DORÉ. II. — r. du Puits-l'Hermite, r. Gracieuse. III. — r. Mauconfeil, r. Pavée. V.
FRANCS BOURGEOIS (rue des), r. d'Enfer, église St-Marcel. III. — r. Payenne, vieille r. du Temple. II.
FREMENTEAU (rue), Palais-Royal, le Guichet du Louvre. V.
FREPILON (rue), r. des Fontaines, r. au Maire. IV.

- FRIPPERIE** (rue de la GRANDE),
aux Halles. V.
- FRIPPERIE** (rue de la PETITE),
aux Halles. V.
- FROMAGERIE** (rue de la), mar-
ché aux Poirées, r. Traif-
née. V.
- FROMENTEL** (rue), r. des Sept-
Voyes, r. St-Jean-de-Beau-
vais. VI.
- FUZEUX** (rue des), quay de
la Mégifférie, r. St-Ger-
main-de-l'Auxerrois. V.
- r. Ste-Avoye**, r. Beau-
bourg. V.
- GERVAIS** (maison de M.), r.
de la Feronnerie. V.
- GERVAIS LAURENT** (rue), r.
de la Lanterne, r. de la
Vieille-Draperie. V.
- GERVAIS ou DES MORINS** (rue),
r. des Coustures-St-Ger-
vais, r. St-François. II.
- GÈVRES** (rue de), r. de la
Planchemibret, pont No-
stre-Dame. V.

G

- GABELLES** (bureau des), r.
Barre-du-Bec. V.
- GAILLARDBOIS** (rue du), r.
de la Croix, r. St-Martin.
IV.
- GAILLON** (rue de), r. Neuve-
St-Honoré. VIII.
- GALANDE** (rue), place Mau-
bert, r. St-Jacques. V.
- GALERIE**. Voy. LOUVRE.
- GALLARD** (M.). Voy. COU-
RANCES.
- GALLARD** (maison de M.), r.
St-Louys [en l'île]. II.
- GARANCÉ ou Garancière** (rue),
r. de Vaugirard, r. des
Prestres. VI.
- GARENNE** (la), près la porte
de la Conférence. VIII.
- GEOFFROY L'ANGEVIN** (rue),
r. St-André-des-Arts, quay des
Augustins. V.
- GINDRE** (rue du), r. Me-
zière, r. du Vieil-Colom-
bier. VI.
- GIRARD** (maison de M.), r.
de Monnoye. V.
- GLATIGNY** (rue), r. des Mar-
mouzets, la Seine. V.
- GOBELINS** (les), r. Moutar &
rivière des Gobelins. III.
- GOBELINS** (la rivière des).
II, III.
- GRAND CHANTIER** (rue du),
r. des Vieilles-Audriettes,
r. Pastourelle. V.
- GRAND COURS D'EAU** (quay
du), le pont au Change,
le Pont-Neuf. V.
- GRANDE POSTE** (la), r. St-
Jacques. V.
- GRANDS DEGRÉS** (les), en face
la rue de Bièvre. V.

- GRANMONT (collège de), r. du Jardinot. V.
 GRASSINS (collège des), r. des Amandiers. VI.
 GRATIEUSE (rue), r. des Coupeaux, r. de l'Espée-de-Bois. III.
 GRAVILIERS (rue des), r. du Temple, r. St-Martin. IV.
 GRENELLE (plaine de). IX.
 GRENELLE (rue de), la Croix-Rouge, Grenelle. VIII, IX.
 GRENELLE ST HONORÉ (rue de), r. St-Honoré, r. Coquillière. V.
 GRENETA (rue), r. St-Martin, r. St-Denis. IV.
 GRENIER ST LAZARE (rue), r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
 GRENIER SUR L'EAU (rue), r. l'Asnier, r. des Barres. II, V.
 GRENIERS A SEL (les), r. St-Germain-de-l'Auxerrois. V.
 GRENOUILLÈRE (la), au faubourg St-Germain. VIII.
 GRÈVE (la). V.
 GRÈVE (quay de la), port au Bled, la Grève. V.
 GUENEGAUD (hostel de), quay de Nevers. V.
 GUENEGAUD (maison de M. de), r. des Francs-Bourgeois. II. — r. St-Louis. II.
 GUERRINBOISSEAU (rue), r. St-Martin, r. St-Denis. IV.
 GUICHET (le) du Louvre. V.
 GUILLAUME (rue), quay d'Orléans, r. St-Louys. II.
 GUILLEMYN (rue), r. du Vieil-Colombier, r. du Four. VI.
 GUIARDE (rue), foire St-Germain, r. des Canettes. VI.
 GUISE (hostel de), r. du Chaulme. V.
 GUY D'AUXERRE (rue), r. de Monnoye. V.

H

- HALLE AU BLED (la), r. de la Fromagerie. V.
 HALLE AUX DRAPS ET AUX TOILES. V.
 HALLES (les grandes) & les pilliers des Halles. V.
 HALLES DES PRÉS AUX CLERCS, r. du Bacq & r. de Beaune. VIII.
 HALLIER (hostel du), r. des Bons-Enfants. V.
 HAMEAUX (maison de M. des), place Royale & r. des Égouts. II.
 HARANGERIE (la), pilliers des Halles. V.
 HARANGERIE (rue de la VIEILLE), r. du Chevalier-du-Guet, r. de la Tablette. V.
 HARCOURT (collège de), r. de la Harpe. VI.

- HARLAY (rue de), quay des Orphèvres, quay du Grand-Cours-d'eau. V.
- HARPE (rue de la), porte St-Michel, r. St-Severin. V, VI.
- HARQUEBUSIERS (jardin des), en face la rue des Tournelles. II.
- HAUDRIETTES (les), hospice & chapelle, r. de la Mortellerie. V.
- HAUTEFEUILLE (rue), r. des Cordeliers (*fic*), r. du Cimetière St-André. V.
- HAUT MOULIN (rue du), r. Glatigny, r. de la Lanterne. V.
- HEAUMERIE (rue de la), r. de la Vieille-Monnoye, r. St-Denis.
- HÉMERY (maison de M. d'), r. Neuve - des - Petits - Champs. V.
- HERVALT (maison de M. d'), r. des Vieux-Augustins. V.
- HOMME ARMÉ (rue de l'), r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, r. des Blancs-Manteaux. V.
- HOSPITAL (hostel de l'), r. des Fossés-Montmartre & du Petit-Repas. V.
- HOSPITAL (M. le maréchal de L'), gouverneur de Paris, ses armoiries. I.
- HOSTEL DE VILLE (l'). V.
- HOSTEL DIEU (le grand), parvis Nostre-Dame. V.
- HUCHETTE (rue de la), r. St-Jacques, r. de la Bouclerie. V.
- I
- INCURABLES (les), r. de Sève. IX.
- IRONDELLE (rue de l'), place du Pont-St-Michel, r. Gille-Cœur. V.
- ISLE DU PALAIS OU PLACE DAUPHINE, r. de Harlay, le Pont-Neuf. V.
- J
- JACOBINS (les), *couvent*, r. de la Harpe, r. St-Jacques. VI.
- JACOBINS (novitiat des), r. St-Dominique. VIII.
- JACOBINS (les PP.), r. Neuve-St-Honoré. VIII.
- JANIN (maison de M.), quay St-Paul. II.
- JARDINET (rué du), r. Mignon, cour de Rouen. V.
- JARDINS (rue des), r. des Barrières, r. des Prestres. II.
- JEAN BEAU SIRE (rue), porte

St-Anthoine, r. des Tournelles. II.	taigne-Ste-Genefviève, r. des Carmes. VI.
JEAN DE BEAUSSÉ (rue), r. de la Petite-Fripperie, r. de la Grande-Fripperie. V.	JUIFS (rue des), r. du Roy-de-Cicile, r. des Rosiers. II.
JEAN DE L'ESPINE (rue), la Grève, r. de la Vannerie, r. de la Coustellerie. V.	JUIFVERIE OU MARCHÉ PALUT (rue de la), Petit-Pont, r. de la Vieille-Drapperie. V.
JEAN L'ENTIER (rue), r. des Lavandières, r. Sartin-Petre. V.	JUSSIENNE (rue de la), r. Verdelet, r. Montmartre. V.
JEAN PAIN MOLET (rue), r. de la Coustellerie, r. des Affis. V.	JUSTICE (collège de), r. de la Harpe. VI.
JEAN SAINT DENIS (rue), r. de Beauvais, r. St-Honoré. V.	L
JEAN TISON (rue), r. des Fofez-Germain, r. de Bailleul. V.	LA MARCHE (rue de), r. d'Anjou, r. de Bretagne. I, II.
JÉSUITES (les), St-Louys, rues St-Anthoine, St-Paul. II.	LAMBERT (maison de M.), r. St-Louys [en l'Isle]. II.
JÉSUITES (novitiat des), r. du Pot de Fer. VI.	LANTERNE (rue de la), r. de la Vieille-Drapperie, pont Notre-Dame. V. — r. St-Bon, r. des Affis. V.
JÉSUITES. Voyez CLERMONT (collège de).	LAON (collège de), r. des Carmes. V.
JEUSNEURS (rue des), r. Sentier, porte Montmartre. IV.	LAVANDIÈRES (rue des), r. St-Germain-de-l'Auxerrois, r. de la Vieille-Cordonnerie, V. — r. des Noyers, rue Galande. V.
JOQUELET (rue), r. Montmartre, r. Notre-Dame-des-Victoires. IV.	LE COCQ (maison de M.), r. des SS.-Pères & r. de Sorbonne. VIII.
JOUY (rue de), r. des Nonaindières, r. St-Anthoine. II.	LE COGNEUX (maison de M.), r. de Grenelle. VIII.
JUDAS (rue), r. de la Mon-	

- LE FEBVRE**, prévost des marchands ; ses armoiries. IX.
LE FÈVRE (maison de M.), r. l'Afrier. II.
LE MOYNE (collège du CARDINAL), r. St-Victor. II.
L'ESCRITOIRE (bureau de). Voy. BUREAU.
LES DIGUIÈRES (hostel de). Voy. DESDIGUIÈRES.
LE TELLIER (maison de M.), rue Platrière. V.
LE VASSEUR (maison de M.), r. St-Louys. II.
LE VIEULX (maison de M.), r. Tirechappe & r. de la Fosse-aux-Chiens. V.
LIANCOUR (hostel de), r. de Seine. V.
LICORNE (rue de la), r. des Marmouzets, r. St-Christophe. V.
LIMACE (rue de la), r. des Déchargeurs, r. des Bourdonnois. V.
LIMOGES (rue de), vieille r. du Temple, r. de Bretagne. I.
LIMOURS (le chasteau de). VII.
LINGERIE (rue de la), place aux Chats, marché aux Poirées. V.
LIONNOIS (rue des), r. de l'Urline, r. des Charbonniers. III, VI.
LESIEUX (collège de), r. St-Etienne-des-Grés. VI.
LOMBARDS (collège des), r. des Carmes. VI.
LOMBARDS (rue des), r. St-Martin, r. St-Denis. V.
LONGGUEUL (hostel de), r. des Poulies. V.
LONG-PONT (rue), r. de la Mortellerie, r. St-Jean. V.
LONGUEVILLE (maison de M. de), r. de Bétify. V.
LORRAINE (hostel & escuries de), rues Pavée, du Roy-de-Cicile, Coquerel, des Francs-Bourgeois. II.
LORRAINE (religieuses de), r. de Grenelle. VIII.
LOUVIERS (l'isle). II.
LOUVRE (le). Balcon, guichet, salle des Antiques, petite galerie, lanterne. III.
LOUVRE (château), III, V, VIII. — (petite galerie du). V. — (Lanterne des galeries du). III.
LOUVRE (rue du), r. St-Honoré, r. du Petit-Bourbon. V.
LUDE (hostel du), r. du Bouloy. V.
LUINES (hostel de), quay des Augustins. V.
LUNE (rue de la), r. de la Poiffonnerie. IV.

- LUXEMBOURG (jardin de). VI.
 LUXEMBOURG (PETIT), r. de Vaugirard. VI.
 LYON (hofstel de), r. St-André-des-Arts. V.
 LYON (rue du PETIT), r. St-Denis, r. des Deux-Portes. V. — r. Neufve-St-Lambert, r. de Tournon. V. VI.
 LYONS (rue des), r. du Petit-Musc, r. St.-Paul. II.

M

- MACQUE (la), r. de la Tiffenderie & r. des Coquilles. V.
 MADEMOISELLE (logement de), aux Thuilleries. VIII. — (parterre de), aux Thuilleries. VIII.
 MADRID (le chasteau de). IX.
 MAGDELAINE (la), *église*, r. de la Juifverie. V.
 MAGDELEINE (rue de la), r. St-Thomas. VI.
 MAGDELONNETES (les), *communauté de filles*, r. des Fontaines. IV.
 MAIL (le), à l'Arfenal. II.
 MAIL (rue du), r. Montmartre, r. du Petit-Repofoir. IV. V.
 MAINE (hofstel du), r. St-Anthoine. II.
 MAIRE (rue au), r. Frepilon, r. St-Martin. IV.
 MAISON (le chasteau de), appartenant à M. de Maifon. X.
 MAISON ABASSIALE [St-Germain des Prez]. V.
 MAISONS royales & remarquables aux environs de Paris. Voy. MADRID, VERSAILLES, RUEL, VINCENNES, BISESTRE, AQUEDUCS D'ARCUEIL, SAINT-GERMAIN, MONCEAUX, VILLERS-COTRAIT, CHANTILLY, LIMOURS, BOIS-LE-VICOMTE, ESCOUAN, FONTAINEBLEAU.
 MAISTRE GERVAIS (collège), r. Bourg-de-Brie & r. du Foin. V.
 MALAQUAIS (quay), r. du Bacq, r. des Foffez. V.
 MANÈGE (le), aux Thuilleries. VIII.
 MARAIS (efgout des), poterne des Marais, porte du Temple. I.
 MARAIS (poterne du), en face la rue de Poictou. I. Voy. PONT.
 MARCHÉ (collège de la), r. Traverfière. V, VI.
 MARCHÉ (le), r. de Beaufse, r. de Berry & r. de Bourgoigne. I.
 MARCHÉ (PETIT) ST MARTIN, r. St-Martin, en face l'é-

- glife St-Nicholas - des -
 Champs. IV.
- MARCHÉ AU CHANVRE (le),
 r. de la Tonnellerie. V.
- MARCHÉ AU CIMETIÈRE ST
 JEAN, r. de la Verrerie,
 porte Bodoyer. V.
- MARCHÉ AUX CHEVAUX, le
 mercredi, r. St-Victor. III.
 — Marché aux Chevaux
 des famedys, près la rue
 de Gaillon. VIII.
- MARCHÉ AUX COCHONS (le),
 r. St-Victor. III.
- MARCHÉ AUX CUIRS (le), à
 gauche de la halle aux
 Draps, derrière la Bou-
 cherie de Beauvais. V.
- MARCHÉ AUX POIRÉES, r. de
 la Lingerie, aux Halles. V.
- MARCHÉ NEUF (le), à droite
 du pont St-Michel. V.
- MARCHÉ PALUT (le), à la fuite
 de la rue de la Juifverie,
 près du Petit-Pont. V.
- MARÉE (la), pilliers des Hal-
 les. V.
- MARETS (rue des), r. de Seine,
 r. des Petits-Augustins. V.
 — fauxbourg St-Martin.
 IV.
- MARIE (PONT). Voyez. PONT.
- MARIONNETES (rue des), r. de
 l'Arbaleste, fauxbourg St-
 Jacques-du-Haut-Pas. VI.
- MARIVAUX (rue), port au
 Bled, r. de la Mortelle-
 rie. V. — r. des Escrivons,
 r. des Lombards. V. Voy.
 PETITE.
- MARMOUTIER (collège de),
 r. St.-Jacques. VI.
- MARMOUZETS (rue des), r. de
 Bièvre, r. St-Hipolyte. III.
- MASCON (rue), r. de la Bou-
 clerie, r. St-André-des-
 Arts. V.
- MASSONS (rue des), place de
 la Sorbonne, r. des Mathu-
 rins. VI.
- MATHURINS (les), *couvent*,
 r. des Mathurins & r. du
 Foin. V.
- MATHURINS (rue des), r. St-
 Jacques, r. de la Harpe. V.
- MATIGNON (rue), r. des Or-
 ties. VIII.
- MATIVAUX (rue). Voy. MARI-
 VAUX.
- MAUBERT (place). Voy. PLA-
 CE.
- MAUBUÉ (rue), r. du Poirié,
 r. St-Martin. V.
- MAUCONSEIL (rue), r. St-De-
 nis, r. Montorgueil. V.
- MAUROY (maison de M. de),
 r. Neuve-St-Honoré. VIII.
- MAUVAIS GARÇONS (rue des),
 r. de la Tisseranderie, r.
 de la Verrerie. V.
- MAUVAIS GARÇONS (rue des),
 r. des Boucheries, r. de
 Buffy. V.
- MAUVAISES PAROLES (rue des),

- r. des Lavandières, r. des Bourdonnois. V.
- MAZARIN (palais), r. Vivien & r. de Richelieu. VII, VIII.
- MÉDECINE (collège de), r. des Rats. V.
- MÉGISSERIE (quay de la), r. de l'Abrevoir-Pepin, r. des Trois-Maries. V.
- MEILLANT (maison de M.), quai d'Anjou (île St-Louis). II.
- MÉLUSINE (hostel de), r. des Bons-Enfants. V.
- MENESTRIERS (rue des), r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
- MERCIERS JOALLIERS (bureau des), r. Quinquempoix. V.
- MERCY (la), *courvent*, r. du Chaulme. V.
- MERCY (collège de la), r. des Sept-Voyes. VI.
- MESME (maison de M. de), r. Ste-Avoye. V.
- MESNIL (chemin du), faubourg du Temple. I.
- MESNIL HABERT (le château de), appartenant à M. de Montmor. X.
- MEURIER (rue du), r. Tra-verfière, r. St-Victor. V, VI.
- MEZIÈRE (rue), r. du Pot-de-Fer, r. Caffette. VI.
- MICHEL LE COMTE (rue), r. Ste-Avoye, r. Trouffe-Nonain. V.
- MIGNON (collège), r. Mignon, r. du Jardinier, r. du Batoit (*fic*). V.
- MIGNON (rue), r. du Jardinier, r. du Batoit (*fic*). V.
- MINIMES (les), *courvent*, rues des Tournelles & Neuve St-Gilles. II.
- MIRACLE (cour de), r. Neuve St-Honoré. VIII.
- MIRACLES (cour des), r. Neuve-St-Sauveur, derrière le couvent des Filles-Dieu. IV.
- MISÉRICORDE [*église de la*], r. Notre-Dame & r. du Pont-aux-Biches. III.
- MOÏS (place). Voy. PLACE.
- MONCEAU ST GERVAIS (rue du), porte Bodoyer, r. Long-Pont. V.
- MONCEAUX (le château de). VII.
- MONCHENY (hostel de), r. d'Orléans. II.
- MONDÉTOUR (rue de), r. des Prescheurs, r. St-Jacques-de-l'Hôpital. V.
- MONNOYE (rue de la), r. St. Germain-de-l'Auxerrois, r. de Bétify. V.
- MONNOYE AU MOULIN (la), r. des Orties. VIII.
- MONNOYE DU ROY (la), r. de Monoye. V.

- MONTAIGNE STE GENEVIÈVE MOUFAR (rue), vieille porte
(rue de la), place de l'Ab- St-Marcel, porte St-Mar-
baye-Ste-Genefviève, place ceau. III, VI.
Maubert. V, VI. MOULINS, en amont & en
MONTAIGU (collège de), ou aval du pont Notre-Dame.
CAPETES, r. St-Etienne- V.
des-Grés. VI. MOULINS (rue des), la Butte,
MONTMARTRE. Voy. PORTE. r. des Moyneaux. VIII.
MONTMARTRE (Paris vu de). I. MOUTON (rue du), la Grève,
MONTMARTRE (rue), r. Traif- r. de la Tifferanderie. V.
née, porte Montmartre. MOYNEAUX (rue des), r. des
IV, V. Moulins, r. d'Argenteuil.
MONTMARTRE (ruette), r. VIII.
Montmartre. II. MUETTE (rue de la), r. St-
MONTMOR (maison de M. de), Victor, r. de la Barre. III.
r. Ste-Avoïe. V.
MONTMOR (M. de). Voy. MES-
NIL HABERT.
MONTMORENCY (hostel de),
r. Ste-Avoïe. V. NANTEUIL (le chasteau de),
MONTMORENCY (rue), rue appartenant à M. de Schom-
Trouffe-Nonain, rue St- berg. X.
Martin. V. NARBONE (collège de), r. de
MONTORGUEIL (rue), r. de la la Harpe. VI.
Fromagerie, r. de Cléry. NATIVITÉ DE JÉSUS (religieu-
IV, V. ses de la), au coin des
MORFONDUS (rue des), r. des rues Payenne & des Francs-
Coupeaux, r. des Foffez Bourgeois. II.
St-Victor. III. NAVARRE (collège de), r. de
MORIER (rue du), r. de la la Montaigne Ste-Genef-
Verrerie, r. Ste-Croix-de- viève. VI.
la-Bretonnerie. V. NELLE. Voy. PORTE, TOUR.
MORINS (rue des). V. GER- NEMOURS (hostel de), r. Pa-
VAIS (rue). vée d'Andouilles & r. des
MOTELLERIE (rue de la), Augustins. V.
r. du Fauconnier, la Grève. NESMOND (hostel de), quay
II, V. de la Tournelle. V.

N

- NEUVILLE (le chateau de), appartenant à M. de Bourdeaux. X.
- NEVERS (quay de), r. Dauphine, porte de Nelle. V.
- NEVERS (rue de), r. d'Anjou, quay de Nevers. V.
- NICOLAY (maison de M.), r. Bourtibourg & r. du Morigier. V.
- NONAINDIÈRES (rue des), r. de la Mortellerie, r. de Jouy. II.
- NORMANDIE (collège de), r. au Foire. V.
- NOSTRE DAME. Voy. PONT.
- NOSTRE DAME (église), cathédrale de Paris. V.
- NOSTRE DAME (rue), parvis Nostre-Dame, r. de la Juiverie. V.
- NOSTRE DAME (rue), r. St-Victor, r. de la Clef. III.
- NOSTRE DAME D'ARGENT [*la statue*], r. du Roy de Cécile. II.
- NOSTRE DAME DE LA CAROLLE, r. aux Ours & r. Salle-au-Comte. V.
- NOSTRE DAME DES CHAMPS, fauxbourg St-Jacques & r. d'Enfer, VI.
- NOSTRE DAME DE NAZARETH (rue), r. du Temple, pont aux Biches. I, IV.
- NOSTRE DAME DE SION [*reli-*
gieuses anglaises], r. des Fossés [St-Victor]. III.
- NOSTRE DAME DES VICTOIRES (rue), r. Montmartre, r. Neuve-des-Bons-Enfants. IV, V.
- NOUVELLES CONVERTYES(les), *couvent*, r. Ste-Avoye. V.
- NOVION (maison de M. de), r. Piquet. V.
- NOYERS (maison de M. de), r. Neuve-St-Honoré. VIII.
- NOYERS (rue des), r. de la Montaigne-Ste-Genefviève, t. St-Jacques. V.

O

- O (hostel d'), vieille rue du Temple & r. des Rosiers. II.
- OGNART (rue), r. St-Martin, r. des Cinq-Diamants. V.
- ORANGERIE, aux Thuilleries. VIII.
- ORANGERIE DU ROY, r. de Grenelle. VIII.
- ORATOIRE (PP. de l'), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas & r. d'Enfer. VI. — r. St-Honoré, r. du Cocq. V.
- ORATOIRE (les pères de l'). Renvoi M de la vue de la Galerie du Louvre. III.

- ORGE MONT (chapelle d'), ci-
metière St-Innocent. V.
- ORLÉANS (palais d'), r. de
Vaugirard. VI.
- ORLÉANS (quay d'), au pont
de la Tournelle, r. St-
Louys (île St-Louis). V,
VI.
- ORLÉANS (rue d'), r. St-Ho-
noré, r. des Deux-Escus.
V. — r. des Quatre-Fils,
r. de Berry. II. — r. Mouf-
tar, r. St-Victor. III.
- ORLOGE (l') DU PALAIS, r.
de la Barillerie & quai du
Grand-Cours-d'eau. V.
- ORLOGE (l') ST-EUSTACHE, à
la pointe St-Eustache. V.
- ORPHÈVRES (quay des), po-
terne du Palais, le Pont-
Neuf. V.
- ORTIES (rue des), r. St-Tho-
mas du Louvre. VIII.
- OURS (rue aux), r. St-Martin,
r. St-Denis. V.
- PAN (rue du), r. Traverfière,
r. St-Victor. V, VI.
- PAON (rue du), r. des Corde-
lires (*fic*), r. du Jardinnet,
V. Voy. PETITE.
- PARADIS (rue de), r. des Vi-
gnes, fauxbourg St-Jacques-
du-Haut-Pas. VI. — vieille
r. du Temple, r. du Chaul-
me. V.
- PARCHEMINERIE (rue de la),
r. St-Jacques, r. de la
Harpe. V.
- PARC ROYAL (rue du), place
Royale, r. des Minimes.
II. — r. St-Louys, r. de
Tourigny. II.
- PARIS. Voy. MONTMARTRE &
VILLE.
- PARVIS NOSTRE DAME (le). V.
- PASTOURELLE (rue), r. du
Grand - Chantier, r. du
Temple. I, IV.
- PAULME (jeu de longue), fof-
sez St-Germain. des Prez.
VI. — r. des Foffez-St-
Genefviève. VI. — r. du
Petit-Bourbon, r. de l'Ef-
chaudé. V.

P

- PAGEVIN (rue), r. Coqueron,
r. des Vieux-Augustins.
V.
- PALAIS (le), la cour, la po-
terne, l'horloge, V.
- PALAIS ROYAL. V, VIII.
- PALAIS ROYAL (offices du),
r. des Bons-Enfants. V.
- PAVÉE (rue), r. du Roy-de-
Cicile, r. des Francs-
Bourgeois. II. — r. des
Deux-Portes, r. Montor-
gueil. V.
- PAVÉE D'ANDOUILLES (rue),
r. St-André-des-Arts, quay
des Augustins. V.

- PAYENNE (rue), r. des Francs-Bourgeois, r. du Parc-Royal. II.
- PÉLICAN (rue du), r. des Petits-Champs, r. de Grenelle-St-Honoré. V.
- PELLETERIE (rue de la), r. de la Lanterne, r. de la Barillerie. V.
- PERCÉE (rue), r. de la Harpe, r. Hautefeuille. V. — r. des Prestres, r. St-Anthoine. II.
- PERCHE (rue du), vieille r. du Temple, r. d'Orléans. II.
- PERDUE (rue), place Maubert, les Grands-Degrez. V.
- PÉRIGEUR ou PÉRIGUEUX (rue de), r. de Bretagne. I.
- PERLE (rue de la), r. de Tourigny, vieille r. du Temple. II.
- PERNELLE (rue), r. de la Mortellerie, r. St-Jean. V.
- PERPIGNAN (rue de), r. des Canettes, r. des Marmousets. V.
- PET (rue du), r. St-Martin, r. Bourlabbé. IV.
- PET AU DIABLE (rue du), cloître St-Jean, r. de la Tifferanderie. V.
- PETIT (maison de M.), r. St-Nicaise. VIII.
- PETIT CHAMP (le), r. de l'Espée-de-Bois. III.
- PETIT CHAMP (ruelle du), r. Gratiouse, r. d'Orléans. III.
- PETIT CHASTELET (le), Petit-Pont. V.
- PETIT MOYNE (rue du), r. de la Barre, r. Mouftar. III.
- PETIT MUSC (rue du), quay St-Paul, r. St-Anthoine. II.
- PETIT REPOSOIR (rue du), r. du Mail, r. des Petits-Augustins. V.
- PETITE RUE, r. des Esfouts, r. du Sepulchre. V, VIII, IX.
- PETITE RUE DU BARC, r. de Chaffemidy, r. de Sève. IX.
- PETITE RUE DU PAON, r. du Paon. V.
- PETITE RUE MARIVAUX, r. Marivaux, r. de la Vieille-Monnoye. V.
- PETITES MAISONS (les), r. de Sève. IX.
- PETITS CHAMPS (rue des), r. d'Orléans, r. de l'Espée-de-Bois. III. — r. Beaubourg, r. St-Martin. V.
- PETITS CHAMPS (rue NEUVE des), r. des Petits-Champs, r. Neuve-des-Bons-Enfants. V.
- PETITS QUARREUX (les), r. Montorgueil. IV.
- PHÉLIPPOT (rue), r. du Temple, r. Freillon. IV.

- PICARDIE (collège de), r. au Foire. V.
- PIERRE AU LART (rue), r. St-Mederic, r. du Poirié. V.
- PIERRE AU POISSON (rue), r. St-Denis, la Vallée de Mifère. V.
- PIERRE SARRAZIN, (rue) r. de la Harpe, r. Hautefeuille. V.
- PIETRE (maison de M.), r. des Billettes & r. de la Verrerie. V.
- PILORY (le), Pilliers des Halles. V.
- PINCOUR (religieuses de), r. de Pincourt. I.
- PINCOUR (rue de), aujourd'hui *Popincourt*, village de Pincour, fauxbourg du Temple. I.
- PINCOUR (village de), r. de Pincour. I.
- PIQUET (rue), r. des Blancs-Manteaux, maison de M. de Novion. V.
- PIZIEUX (hostel de), r. St-Honoré & r. d'Orléans. V.
- PLACE AU POISSON (la), derrière le Petit-Châtelet. V. — AUX VEAUX, quai St-Paul. II; et r. Planchemibret, r. de la Vieille-Tannerie. V. — DAUPHINE, île du Palais. V. — DE L'ESCOLLE, quay de l'Escolle, r. de l'Arbre-Sec.
- V. — MAUBERT, r. de la Montaigne-Ste-Genefviève. V. — MOFIS, quay St-Paul. II. — ROYALE (la), rues Royale, St-Louis, du Parc-Royal. II. — DE LA SORBONNE, r. de la Sorbonne. VI.
- PLANCHEMIBRET (rue de la), r. de Gèvres, r. St-Jacques-de-la-Boucherie. V.
- PLANTES (jardin des) MÉDICINALES, r. St-Victor. III.
- PLASTRE (rue du), r. des Anglois, r. St-Jacques. V. — r. de l'Homme-Armé, r. Ste-Avoye. V.
- PLASTRIÈRE (rue), r. Coquillière, r. Montmartre. V.
- PLAT D'ESTAIN (rue du), r. des Lavandières, r. des Deschargeurs. V.
- PLEURS (rue GRAND), r. St-Denis). IV.
- POICTOU (rue de), vieille r. du Temple. I.
- POIDS DU ROY (le), r. des Lombards. V.
- POIRÉES (rue des), r. St-Jacques. VI.
- POISSONNIÈRE (petite rue), r. Beauregard, r. de la Lune. IV.
- PORTEVINNE. (rue), r. Hautefeuille, r. du Batoit. V.
- POMPE (la), au Pont-Rouge. VIII.
- PONCEAU (le), à l'embou-

- chure de la rivière des Gobelins. III.
- PONT (le PETIT), Petit-Chastelet, r. de la Juifverie. V. — AUX BICHES, au coin des rues de la Croix & Neuve-St-Martin. IV. — AU CHANGE, quay du Grand-Cours-d'eau, r. de Gèvres. V. — DE BOIS, r. d'Enfer, quay de Bourbon. V. — DE L'HOTEL-DIEU. V. — MARIE, quai d'Alençon, quai St-Paul. II. — DES MARAIS, au fauxbourg Montmartre. VII. — NEUF, quay de l'Escolle, quay des Augustins. III, V. — NOSTRE-DAME, r. de la Lanterne, r. de Gèvres. V. — ROUGE, quay Malaquais. VIII; & vue de la Galerie du Louvre. III. — DE LA TOURNELLE, quay de la Tournelle, quay Daufin. II. — ST MICHEL, Marché-Neuf, quay des Augustins. V.
- PONT AUX BICHES (rue du), r. de la Muette, r. Nostre-Dame. III.
- PONTIEU. Voy. FONTAINE.
- PONT LES CAVES (le chasteau de), appartenant à M. de Chavigny. X.
- PONTS (rue des DEUX), pont de la Tournelle, pont Marie. II.
- PORT AU BLED, place aux Veaux, quay de la Grève. V. — AU FOIN. V. — AUX ŒUFS, r. de la Pelleterie. V. — DE L'ESCOLLE, renvoi P du plan de la Galerie du Louvre. III. — DU MULET, quay de la Tournelle. V. — SAINT LANDRY, r. d'Enfer. V. — SAINT NICHOLAS, au bas du Guichet du Louvre. V. — SAINT PAUL, en face la rue St-Paul. II.
- PORT ROYAL (le), fauxbourg St-Jacques & r. de la Bourbe. VI.
- PORTE AUX PEINTRES (rue de la), r. St-Martin. V.
- PORTE BODOYER. V. — DE BUSSY (la), r. St-André-des-Arts, r. des Fossés. V. — DAUPHINE, r. Dauphine. V. — DE LA CONFÉRENCE, quai des Thuilleries. VIII. — DE LA FOIRE SAINT-GERMAIN, r. du Four. V. — GREFFIÈRE, r. des Boucheries. V. — DE NELLE, au quai de Nevers. V. — DE PARIS, Grand-Chastelet. V. — DE LA POISSONNERIE, r. Montorgueil. IV. — DE RICHELIEU, r. de Richelieu. VII. — DE LA TOURNELLE, près le pont de ce nom. II. — DU TEM-

- PLE, entre la r. du Temple & le fauxbourg du Temple. I. — GREFFIÈRE, r. des Boucheries. V. — MONTMARTRE. IV. — NEUVE, au Louvre. VIII, & vue de la Galerie du Louvre. III. Voy. TOUR. — PAPALE, murée, r. des Foffez-Ste-Genevieve. VI. — SAINT ANTOINE, près la Bastille. II. — SAINT GERMAIN. V. — SAINT HONORÉ, r. Neuve-St-Honoré. VIII. — SAINT DENIS, r. Saint-Denis, r. du Faubourg St-Denis. IV. — SAINT JACQUES, entre la rue St-Jacques & du Faubourg. VI. — DU FAUBOURG ST JACQUES. VI. — SAINT MARCEAU, en haut de la rue Bourdel. VI. — SAINT MARCEL (vieille), r. Mouftar & chemin de Villejuive. III. — SAINT MARTIN, r. St-Martin, fauxbourg St-Martin. IV. — SAINT MICHEL, en haut de la rue de la Harpe. VI. — SAINT VICTOR, au bout de la rue St-Victor. III.
- POSTE AUX LETTRES, r. St-Jacques. V.
- POSTES (rue des), r. de l'Arbalefte, r. des Foffez-Ste-Genevieve. VI.
- POT DE FER (rue du), r. Mouftar, r. des Postes. III, VI. — r. de Vaugirard, r. du Vieil-Colombier. VI.
- POTERNE DU PALAIS. Voy. PALAIS.
- POTTERIE (rue de la), r. de la Tifferanderie, r. de la Verrierie. V. — aux Halles, r. de la Lingerie, r. de la Tonnellerie. V.
- POULES (rue des), r. du Puits-qui-parle, r. des Foffez-Ste-Genevieve. VI.
- POULETTERIE (rue), r. St-Louys, quay d'Alençon. II.
- POULIERS (rue des), r. des Foffez-St-Germain, r. St-Honoré. V.
- POUPÉE (rue), r. de la Harpe, r. Hautefeuille. V.
- PRÉ AUX CLERCS (le). VIII.
- PRÉMONTRÉ (collège de), r. Hautefeuille & r. des Cordelières (*fic*). V.
- PRESCHERS (rue des), r. St-Denis, Pilliers des Halles. V.
- PRESLE (collège de), r. des Carmes. V.
- PRESTRES (rue des), r. St-Sulpice, r. des Canettes. VI. — r. Bourdel, place de l'Abbaye-Ste-Genevieve. VI. — r. de la Parcheminerie, r. St-Severin. V. — ST GERMAIN L'AUXERROIS, cloître

- de Saint-Germain, place de l'Escolle. V. — r. St-Paul, r. des Nonaindières. II. — [petite], r. Férou. VI.
- PREVOST (hostel du GRAND), renvoi de la vue de la Galerie du Louvre. III.
- PRINCESSE (rue), r. Guifarde, r. du Four. VI.
- PRISON, r. Ste-Marguerite. V.
- PRISONS (les). Voy. BASTILLE (la), CHATELET (grand), PETIT CHATELET, FOR L'ÉVÊQUE (le), SAINT MA-GLOIRE.
- PROUVELLES (rue des), r. St-Honoré, r. Traînée. V.
- PUTTS, en face les filles de la Visitation, fauxbourg St-Jacques du Haut-Pas. VI. — r. des Boucheries. V.
- PUITS CERTAIN, r. Fromen-tel. Vh
- PUITS D'AMOUR, r. de la Truanderie. V.
- PUITS DE L'ORME (rue du), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.
- PUITS (le) DE ROME, r. Fre-pilon, derrière l'abbaye St-Martin. IV.
- PUITS L'HERMITE (rue du), r. de la Clef, r. St-Victor. III.
- PUITS QUI PARLE (rue du), r. Mouffar, r. des Postes. VI.
- POTIGNIEUX (rue), r. l'Afnier. II.
- PUY (rue du), r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, r. des Blancs-Manteaux. V.
- Q
- QUAIS (les). Voy. ALENÇON, ANJOU, AUGUSTINS, BOUR-BON, DAUPIN, ESCOLLE, GRAND COURS D'EAU, GRÈ-VE, MALAQUAIS, MÉGISSE-RIE, NEVERS, ORLÉANS, SAINT BERNARD, SAINT PAUL, THUILLERIES.
- QUATRE FILS (rue des), r. du Grand-Chantier, vieille r. du Temple. II, V.
- QUENOUILLES (rue des), quay de la Mégisserie, r. St-Germain-de-l'Auxerrois. V.
- QUINQUENPOIX (rue), r. Au-bry-le-Boucher, r. aux Ours. V.
- QUINZE VINGTS (les), hospice, r. Neuve-St-Honoré. VIII.
- QUIRASSIS (rue), r. Mouffar, r. St-Hipolyte. III.
- R
- RAMBOUILLET (hostel de), r. St-Thomas du Louvre. VIII.

- RAMPART (rue du), r. de Richelieu, r. Neuve-St-Honoré. VIII.
- RAQUETTE (la), à la Bastille. II.
- RATS (rue des), r. Galande, r. de la Bucherie. V.
- REALE (rue de la), Pilliers des Halles, r. de la Truanderie. V.
- RECOLETES (les), r. de Varennes, r. du Bac. IX.
- RECOLLETS (les), ruelle des Recollets. IV.
- RECOLLETS (ruelle des), r. St-Laurens. IV.
- REGARD, r. d'Enfer. VI. — r. des Blancs-Manteaux. II. — vieille rue du Temple, en face l'hôtel d'O. II. — en face la vieille rue du Temple. I.
- REGNARD (maison de M.), quay des Thuilleries. VIII.
- REGNARD (rue du), r. de la Verrerie, r. St-Médéric. V.
- REGRAITIÈRE (rue), quay d'Orléans, quay de Bourbon. II.
- REINE (commencement du cours de la). VIII.
- REINE (chapelle de la). Voy. CHAPELLE.
- REINE BLANCHE (rue de la), r. Mouftar, chemin de Villejuive. III.
- RENARD (rue du), r. St-Denis, r. des Deux-Portes. IV.
- RÉSERVOIR (grand) des eaux d'Arcueil. Voyez ENFER (rue d'). VI.
- RETZ (hôtel de), r. d'Orléans. II.
- RHEIMS (collège de), r. de Rheims. VI.
- RHEIMS (rue de), r. de Rheims, r. St-Siphorien. VI.
- RICHELIEU (rue de), r. Neuve-St-Honoré, porte Richelieu. VII, VIII.
- RICHELIEU (hôtel de), r. de Richelieu. VIII.
- RICHELIEU (collège de), r. de Sorbone. VI. Voy. PORTE.
- RINCY (le), appartenant à M. Bordier. X.
- ROCHEGUION (hôtel de la), r. des Bons-Enfants. V.
- ROHAN (hôtel de), au coin sud de la place Royale. II.
- ROME (impasse de), au coin des rues Au Maire & Frepilon. IV.
- ROSIERS (rue des), r. de Grenelle, r. St-Dominique, VIII, IX. — r. des Juifs, vieille r. du Temple. II.
- ROSNY (le château de), appartenant à M. de Sully. X.
- ROSTAING (M. de). Voy. BURY-ROSTAING.

- ROSTANG (hostel de), rue du Cocq. V.
 ROUEN (cour de), r. du Jardin. V.
 ROY DORÉ (rue du), ou FRANÇOISE, r. St-Louys, r. Gervais ou des Morins. II.
 ROY DE CICILE (rue du), vieille r. du Temple, r. des Ballets. II.
 ROYALE (rue), r. St-Anthoine, place Royale. II.
 VOY. PLACE.
 ROYAUMONT (hostel de), r. du Four. V.
 RUEL (le chasteau de). IX.
 RUELLE (la), r. St-Severin. V.
- S
- SABOT (rue du), r. du Four, r. du Sepulchre. VI, IX.
 SAINT AIGNAN (chapelle), r. de la Colombe. V.
 SAINT ANASTAZE (rue), r. St-Louys, r. Gervais ou des Morins. II.
 SAINT ANDRÉ DES ARTS, *église*. V.
 SAINT ANDRÉ DES ARTS (rue), r. de la Bouclerie, porte de Buff. V.
 SAINT ANTHOINE (petit), *couvent*, r. Saint-Anthoine. II.
 SAINT ANTHOINE (rue), la Bastille, porte Bodoyer. II.
 SAINT ANTOINE (boulevard de la porte), r. Jean-Beaufire. II.
 SAINT ANTOINE (faubourg), la Bastille. II.
 SAINT BARTHÉLEMY, *église*, r. de la Barillerie. V.
 SAINT BENOIST (cloître), r. St-Jacques. VI.
 SAINT BENOIST (rue), r. Ste-Marguerite, r. du Coulombier. V. .
 SAINT BERNARD (quay), *embouchure de la rivière des Gobelins*, r. des Foffez. II, III.
 SAINT BON, *chapelle*, r. St-Bon. V.
 SAINT BON (rue), r. Jean-Pain-Molet, r. de la Verrierie. V.
 SAINT BRISSON (M. de), *prevoist de Paris*; ses armoiries. VII.
 SAINT CHAMOND (hostel), rue Saint-Denis, près de la porte Saint-Denis. IV.
 SAINT CHRISTOPHE, *église*, r. St-Christophle. V.
 SAINT CHRISTOPHE (rue), parvis Nostre-Dame, r. de la Juifverie. V.
 SAINT CLAIR, *chapelle*, r. des Bons-Enfans. V.
 SAINT CLAUDE [*cul-de-sac*], r. Montorgueil. IV.

- SAINT CLAUDE (rue), r. St-Louys. II.
- SAINT DENIS DE LA CHARTRE, *prieuré*, r. de la Lanterne (dans la Cité). V.
- SAINT DENIS DU PAS, *église*, cloître Notre-Dame. V.
- SAINT DENIS (hostel), r. du Grand-Chantier. V.
- SAINT DENIS (rue), pont au Change, porte Saint-Denis. IV, V.
- SAINT DOMINIQUE (rue de), r. des Saints-Pères, Grenelle. VIII. — faubourg Saint-Jacques-du-Haut-Pas, r. d'Enfer. VI.
- SAINT ELOY, *cenfye*, r. de la Barillerie. V.
- SAINT ELOY, *chapelle*, r. St-Paul. II.
- SAINT ESPRIT (hostel du), demeure de l'auteur, r. Neuve-Saint-Honoré. VIII.
- SAINT ESPRIT, *chapelle*, hostel de ville. V.
- SAINT ESTIENNE DES GRÉS, *église*, r. Saint-Jacques & r. Saint-Estienne-des-Grés. VI.
- SAINT ESTIENNE DES GRÉS (rue), r. des Sept-Voyes, r. Saint-Jacques. VI.
- SAINT ESTIENNE DU MONT, *église*. VI.
- SAINT ESTIENNE (rue), r. Beauregard, r. de la Lune. IV.
- SAINT EUSTACHE, *église*, rues du Four, Traifnée, Montmartre. V.
- SAINT EUSTACHE (rue NEUVE), r. Montorgueil, r. Montmartre. V.
- SAINT FERRON (hostel), r. de la Verrierie. V.
- SAINT FIES [*sic*, pour Fiacre] (rue), r. Saint-Martin. — (cul-de-sac). V.
- SAINT FRANÇOIS (rue), r. St-Louys, vieille r. du Temple. II.
- SAINT GERAN (hostel de), place Royale, près la rue des Tournelles. II.
- SAINT GERMAIN DES PREZ, *abbaye*, r. St-Benoist, r. Ste-Marguerite & r. du Cou-lombier. V.
- SAINT GERMAIN L'AUXERROIS, *église*. III.
- SAINT GERMAIN DE L'AUXERROIS (rue), r. Saint-Denis, r. de Monnoye. V.
- SAINT GERMAIN LE VIEIL, *église*, au Marché-Neuf, dans la Cité. V.
- SAINT GERMAIN (le chasteau de). IX.
- SAINT GERVAIS, *église*. V.
- SAINT GERVAIS (hôpital), près St-Gervais. V.
- SAINT GILLES (rue NEUVE), r. St-Louys. II.
- SAINT GUILLAUME (rue), r.

- des Saints-Pères, r. St-Dominique. VIII.
- SAINT HILAIRE, *église*, r. d'Escoffe. VI.
- SAINT HONORÉ (couvent de), r. St-Honoré. V.
- SAINT HONORÉ (rue), Palais-Royal, r. de la Tonnelierie. V.
- SAINT HONORÉ (rue NEUVE), Palais-Royal, porte St-Honoré. VIII. Voy. PORTE.
- SAINT HYPOLITE (rue), r. Mouftar, r. de l'Urfine. III.
- SAINTS INNOCENTS, *église*, r. St-Denis. V. Voy. CIMETIÈRE.
- SAINT JACQUES DE L'HOSPITAL, *église*, r. de Mondétour. V.
- SAINT JACQUES DE LA BOUCHERIE, *église*, r. du Crucifix, r. des Ecrivains. V.
- SAINT JACQUES DE LA BOUCHERIE (rue), r. des Affis, r. St-Denis. V.
- SAINT JACQUES (rue), porte St-Jacques, petit Chastelet. V. Voy. PORTE.
- SAINT JACQUES (vieille rue), r. Mouftar, r. du Pont-aux-Biches. III.
- SAINT JEAN DE LATRAN, *commanderie*, r. St-Jean-de-Latran. V.
- SAINT JEAN DE LATRAN (rue), r. St-Jean-de-Beauvais, r. St-Jacques. VI.
- SAINT JEAN, *église*, r. St-Jean. V. Voy. CLOISTRE & MARCHÉ.
- SAINT JEAN (rue), r. Pernelle, la Grève. V.
- SAINT JEAN DE BEAUVAIS (rue), r. St-Jean-de-Latran, r. des Noyers. V.
- SAINT JEAN LE ROND, *église*, parvis Notre-Dame. V.
- SAINT JOSEPH, *cimetière & chapelle*, r. Montmartre, IV.
- SAINT JOSEPH (filles de), r. St-Dominique. VIII.
- SAINT JOSSE, *église*, r. Aubry-le-Boucher & r. Quinquenpoix. V.
- SAINT JULIEN LE PAUVRE, *prieuré*, r. St-Julien-le-Pauvre. V.
- SAINT JULIEN LE PAUVRE (rue de), r. Galande, r. de la Bucherie. V.
- SAINT JULIEN DES MÉNES-TRIERS, *église*, r. St-Martin. V.
- SAINT LAMBERT (rue NEUVE), r. de Vaugirard, r. des Boucheries. V, VI.
- SAINT LANDRY, *église*, r. du Chef-St-Landry. V.
- SAINT LANDRY (rue), r. des Marmouzets, la Seine. V. Voy. PORT.

- SAINT LAURENS, *église*, r. St-Laurens. IV.
- SAINT LAURENS (rue), faubourg St-Martin. IV.
- SAINT LAURENS (rue NEUVE), r. du Temple, r. de la Croix. IV.
- SAINT LAURENS (ruette), r. St-Lazare, r. St-Laurens. IV.
- SAINT LAZARE (grand enclos de). IV.
- SAINT LAZARE (hospice, lapinière), r. St-Lazare. IV.
- SAINT LAZARE (rue), ruette St-Laurens. IV.
- SAINT LEU SAINT GILLES, *église*, r. St-Denis. V.
- SAINT LOUIS (hôpital), ruette des Recoletz. I, IV.
- SAINT LOUYS, *église*. Voy. JÉSUITES. — r. St-Louys [en l'isle]. II.
- SAINT LOUYS (l'isle). II, V.
- SAINT LOUYS (rue), porte du Temple, r. Neuve-St-Catherine. I, II. — pont St-Michel, poterne du Palais. V. — quay Daufin, quay d'Orléans (île St-Louis). II, V.
- SAINT MAGLOIRE, *église*, faubourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.
- SAINT MAGLOIRE (prison), r. Saint-Magloire. V.
- SAINT MAGLOIRE (rue), r. Salle-au-Comte, r. St-Denis. V.
- SAINT MARCEL, *église*, r. au Four. V. — r. des Francs-Bourgeois, faubourg St-Marcel, r. Mouftar. III.
- SAINT MARTIN, *abbaye*, rues St-Martin; au Maire, Frepilon. IV.
- SAINT MARTIN (rue), porte St-Martin, r. des Lombards. V.
- SAINT MARTIN (petite rue), aux Halles. V.
- SAINT MARTIN (rue NEUVE), r. de la Croix, r. St-Martin. IV.
- SAINT MARTIN (faubourg), porte St-Martin, porte St-Laurens. IV.
- SAINT MARTIN, *église*, r. Mouftar. III.
- SAINT MAUR (rue), r. de Chaffemidy, r. de Séve. IX.
- SAINT MÉDART, *église*, r. d'Orléans, r. Mouftar. III.
- SAINT MÈDERIC, *église Saint-Merry*, r. St-Martin. V.
- SAINT MÈDERIC (rue), r. Barre-du-Bec, r. St-Martin. V.
- SAINT MICHEL (collège de), r. Perdue & r. de Bièvre. V.
- SAINT MICHEL, *chapelle*, cour du Palais. V.

- SAINT NICAISE, *chapelle*, r. St-Nicaïse. VIII.
- SAINT NICAISE (rue), r. Neuve-St-Honoré. VIII.
- SAINT NICOLAS DES CHAMPS, *église*, r. St-Martin. IV.
- SAINT NICOLAS (rue), r. Tra-verfière, r. St-Victor. V, VI. Voy. PORT.
- SAINT NICOLAS DU CHARDON-NERET, *église*, r. des Bernardins. V.
- SAINT NICOLAS DU LOUVRE, *église*. V.
- SAINT OPORTUNE, *église*, r. St-Denis. V.
- SAINT PAUL, *église*, r. St-Paul. II.
- SAINT PAUL (avenue), *église* St-Paul, r. St-Anthoine. II.
- SAINT PAUL (quay), le Mail, pont Marie. II. Voy. PORT.
- SAINT PAUL (rue), quay St-Paul, r. St-Anthoine. II.
- SAINT PAUL (rue NEUFVE), r. du Petit-Musc, r. St-Paul. II.
- SAINTS PÈRES (rue des), r. de Grenelle, quay Malaquais. VIII, IX.
- SAINT PIERRE AUX BŒUFS, *église*, r. St-Pierre. V.
- SAINT PIERRE AUX LIENS, *chapelle*, r. de la Vieille-Draperie. V.
- SAINT PIERRE (rue), r. St-Cristophe, r. des Marmou-
- zets. V. — r. Montmartre, r. Notre-Dame des Victoires. IV. — r. Neuve-St-Gilles, r. St-Claude. II.
- SAINT PLAIZE, *chapelle Saint-Blaise*, r. Galande. V.
- SAINT ROCH, *église*, r. Neuve-St-Honoré. VIII.
- SAINT SAUVEUR, *église*, r. St-Denis. IV.
- SAINT SAUVEUR (rue), r. St-Denis, r. Montorgueil. IV.
- SAINT SAUVEUR (rue NEUVE), cour des Miracles, r. Montorgueil. IV.
- SAINT SÉPULCHRE, *le chapitre*, r. St-Denis. V.
- SAINT SÉVERIN, *église*, r. St-Séverin. V.
- SAINT SÉVERIN (rue), r. St-Jacques, r. de la Harpe. V.
- SAINT SINFORIEN, *chapelle*, r. du Haut-Moulin. V.
- SAINT SIPHORIEN (collège), r. St-Siphorien. VI.
- SAINT SIPHORIEN (rue), r. St-Estienne des Grès, r. de Rheims. VI.
- SAINT SULPICE, *église*, r. Féron (*sic*) & r. des Prestres. VI.
- SAINT THOMAS DU LOUVRE, *église*, r. St-Thomas du Louvre. VIII.
- SAINT THOMAS DU LOUVRE

- (rue), r. des Ôrties, r. Neuve-St-Honoré. VIII.
- SAINT THOMAS (clocher), galerie du Louvre. III.
- SAINT THOMAS (couvent des filles), près la porte Richelieu. VII.
- SAINT THOMAS (rue), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas, r. d'Enfer. VI.
- SAINT VICTOR (abbaye), rues Neuve-St-Victor, de Seine, rivière des Gobelins. III.
- SAINT VICTOR (rue), porte St-Victor, place Maubert. V, VI.
- SAINT VICTOR (rue), r. des Sauffayes, porte St-Victor. III. Voy. PORTE.
- SAINT VINCENT (rue), r. Neuve-St-Honoré. VIII.
- SAINT YVES, *chapelle*, r. St-Jacques. V.
- SAINT ANNE (rue), la Butte des Moulins. VIII.
- SAINT AVOYE (religieuses de), r. Ste-Avoye. V.
- SAINT AVOYE (rue), r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, r. Michel-le-Comte. V.
- SAINT BARBE (collège), r. St-Siphorien. VI.
- SAINT BARBE (rue), r. Beau-regard, r. de la Lune. IV.
- SAINT CATHERINE DU VAL DES ESCOLLIERS, r. St-An-
- thoine, r. de la Cousture-Ste-Catherine. II.
- SAINT CATHERINE (cour), r. St-Denis. IV.
- SAINT CATHERINE (rue Neuve), r. St-Louys, r. Payenne. II.
- SAINT CATHERINE (hôpital), r. St-Denis & r. des Lombards. V.
- SAINT CHAPELLE (la), cour du Palais. V.
- SAINT CROIX DE LA BRETONNERIE (les chanoines de), r. Ste-Croix-de-la-Bretonnerie. V.
- SAINT CROIX DE LA BRETONNERIE (rue), vieille r. du Temple, r. Ste-Avoye. V.
- SAINT CROIX DE LA CITÉ (église), r. au Four. V.
- SAINT ELISABETH (les filles), rues du Temple & Neuve-St-Laurens. IV.
- SAINT GENEVIEVE (abbaye). VI.
- SAINT GENEVIEVE (rue), r. du Pot-de-Fer, r. des Foffez-Ste-Genevieve. VI.
- SAINT GENEVIEVE DES ARDANS, *église*, r. St-Christophe. V.
- SAINT GENEVIEVE (rue NEUVE), r. des Postes, r. du Pot-de-Fer. III, VI.
- SAINT MARGUERITE (rue), r. de Buffry, r. St-Benoist. V.

- SAINTE MARIE *ÆGYPTIENNE* SEINE (la). II, V, VIII.
 (chapelle), au coin des SEINE (rue de), r. de Buffy,
 rues de la Jussienne & quay Malaquais. V. — r.
 Montmartre. V. Saint-Victor, quay St-
 Bernard. II, III.
 SAINTE MARIE (les filles), r. SÉMINAIRE [St-Sulpice], r. du
 St-Anthoine. II. Vieil-Colombier. VI.
 SAINTE MARINE, *église*, r. St- SENECTERRE (hostel de), r.
 Pierre. V. Neuve-des-Petits-Champs.
 SAINTE PLACIDE (rue), r. de V.
 Chaffemidy, r. de Séve.
 IX. SENS (hostel de), r. de la
 SALLE AU COMTE (rue), r. St- Mortellerie, r. du Figuier.
 Magloire, r. aux Ours. V. II.
 SAMARITAINE (la), sur le pont SENTIER (rue), r. de Cléry.
 Neuf. V. IV.
 SANTÉ (la); r. des Vignes. SEPT VOYES (rue des), r. St-
 VI. Estienne-des-Grès, r. Fro-
 mentel. VI.
 SARTIN PÈTRE (rue), r. St- SÉPULCHRE (le), r. du Sé-
 Germain-de-l'Auxerrois, r. pulchre. IX.
 des Deux-Bouilles. V. SÉPULCHRE (rue du), r. du
 SAUSSAYES (rue des), r. d'En- Four, r. de Taranne. VIII,
 fer. III. IX.
 SAVATTERIE (la), derrière SERPENTE (hostel de la), r.
 St-Éloy. V. Serpente. V.
 SAVONNERIE (rue de la), r. SERPENTE (rue), r. de la
 St-Jacques-de-la-Boucherie, Harpe, r. Hautefeuille. V.
 r. des Escrivons. V. SÈVE (rue de), r. de Chaffe-
 SCHOMBERG (M. de). Voy. midy. IX.
 NANTEUIL. SIGNE (rue du), r. St-Denis,
 SCHOMBERG (hostel de), r. St- r. de Mondétour. V.
 Honoré & r. Bailleul. V. SIMON LE FRANC (rue), r.
 SCIPION (l'hôpital), r. de la Ste-Avoie, r. du Poirier.
 Barre. III. V.
 SÉES (collège de), r. de la SINGES (rue des), r. Ste-Croix-
 Harpe. VI. de-la-Bretonnerie, r. des
 SÉGUIER (l'hostel), rues de Blancs-Manteaux. V.
 Grenelle & du Bouloy. V.

- SINTOT (maison de M.), quay St-Denis, r. de la Vieille-Harangerie. V.
- SOISSONS (hostel de), rues de TACHERIE (rue de la), r. de la Coustellerie, r. Jean-Pain-Molet. V.
- SOLY (rue), r. de la Jussienne, r. des Vieux-Augustins. V.
- SONNERIE (rue de la), r. St-Germain-de-l'Auxerrois, la Vallée de Misère. V.
- SORBONE (la), r. de Sorbone. VI.
- SORBONE (rue de), place de la Sorbone, r. des Mathurins. VI. Voy. PLACE.
- SORBONNE (rue de), r. des Saints-Pères, r. du Barc. VIII.
- SOURDEAC (hostel de), r. Garancé & r. des Foffoyeurs. VI.
- SOURDY ou SOURDIS (hostel de), r. d'Orléans. II.
- SOURDY (hostel de), r. de l'Arbre-Sec. V.
- SOUVRAY (hostel de), r. Frementeau. V.
- SULLY (hostel de), r. St-Anthoine. II.
- SULLY (M. de). Voy. ROSNY.
- St-Denis, r. de la Vieille-Harangerie. V.
- TACHERIE (rue de la), r. de la Coustellerie, r. Jean-Pain-Molet. V.
- TAIGNEUX (hospital des), r. de la Chêze. IX.
- TAILLE PAIN (rue), cloître St-Médéric, r. Brifemiche. V.
- TAMBONNEAU (maison de M.), r. de Sorbonne. VIII.
- TANNERIE (rue de la), la Grève, r. de la Plancher-Mibret. V.
- TAPISSERIES (manufacture de), r. de la Chêze. IX.
- TARANE (rue de), r. St-Benoist, r. des Saints-Pères. VIII.
- TEMPLE (le), r. du Temple. I, IV.
- TEMPLE (rue du), le Temple, r. Ste-Avoüe. V.
- TEMPLE (vieille rue du), r. St-Anthoine, r. St-Louys. I, II.
- TEMPLE(fauxbourgdu), porte du Temple, chemin de Belleville. I. Voy. PORTE.
- TEMPS PERDU (rue du), r. Sentier, r. Montmartre. IV.
- TERRAIN NOSTRE DAME (le). V.
- TEVENIN (maison de M.), r. Richelieu. VII.

T

TABLETTERIE (rue de la), r.

- THÉATINS (les), quay Mala-
quais. VIII.
- THIBAUD TODÉ (rue), r. St-
Germain-de-l'Auxerrois,
r. de Bétify. V.
- THUILLERIES (les). VIII.
- THUILLERIES (jardin des).
III.
- THUILLERIES (gros pavillon
des). III.
- THUILLERIES (quay des),
pont Rouge, porte de la
Conférence. VIII.
- TIQUETONE (rue), r. Mont-
martre, r. Montorgueil.
V.
- TIDOUX (maison de M.), r.
des Saints-Pères & r. de
Bourbon. VIII.
- TIREBOUDIN (rue), r. des
Deux-Portes, r. Montor-
gueil. IV, V.
- TIRECHAPPE (rue), r. de Bé-
tisy, r. de la Chauffetterie.
V.
- TIROIR (croix du), r. de
l'Arbre-Sec. V.
- TIRVIT (rue), r. de la Tan-
nerie, r. de la Vannerie.
V.
- TISON (rue), r. St-Anthoine,
r. du Roy-de-Cicille. II.
- TISSERANDERIE (rue de la),
r. Jean-Pain-Molet, porte
Bodoyer. V.
- TONNELLERIE (rue de la), ou
PILLIERS DES HALLES, r. de
la Chauffetterie, r. de la
Fromagerie. V.
- TOUR DE LA PORTE NEUVE. III.
- TOUR (la) DE NELLE, au bord
de la Seine. V.
- TOUR [du Louvre]. VIII.
- TOURAINÉ (rue de), r. du
Perche, r. d'Anjou. II.
- TOURIGNY (rue de), r. du
Parc-Royal, r. des Cou-
stures-St-Gervais. II.
- TOURNAY (collège de), r.
Bourdel. VI.
- TOURNELLES (rue des), r. St-
Anthoine, r. Jean-Beau-
sire. II.
- TOURNELLE (quay de la),
porte de la Tournelle, les
Grands-Degrez. II, V. Voy.
PONT, PORTE.
- TOURNON (rue de), r. de Vau-
girard, r. du Petit-Bour-
bon. VI.
- TOURS (collège de), r. Ser-
pente. V.
- TRAISNÉE (rue), r. Mont-
martre, r. du Four. V.
- TRAVERSIÈRE (rue), r. de
Richelieu, r. Neuve-St-
Honoré. VIII.
- TRAVERSIÈRE (rue), r. Clo-
pin, r. de la Montaigne-
Ste-Genefviève. VI.
- TRESMES (hostel de), r. St-
Louys. II.
- TRÉSORIERS (collège des), r.
de la Harpe. VI.

TRINITÉ (église & couvent de la), r. Greneta. IV.
 TRIPELLE (rue), r. Gratieuse, r. de la Clef. III.
 TROIS CHANDELIÈRES (rue des), r. de la Huchette. V.

TROIS MARIÉS (rue des), quai de l'Escolle, r. St-Germain de l'Auxerrois. V.

TROIS MORES (rue des), r. des Lombards, r. Trouffevache. V.

TROIS PAVILLONS (rue des), r. des Francs-Bourgeois, r. du Parc-Royal. II.

TROIS PORTES (rue des), place Maubert, r. Galande. V.

TROIS VILLAGES (rue des), r. Sartin-Pèdre, r. Thibaud-Todé. V.

TROUSSE NONAIN (rue), r. Grenier-St-Lazare, r. au Maire. V.

TROUSSEVACHE (rue), r. des Cinq-Diamants, r. St-Denis. V.

TRUANDERIE (rue de la), r. St-Denis, r. de Montorgueil. V.

TRUANDERIE (petite rue de la), r. de la Truanderie, r. de Mondétour. V.

TRUYES (rue aux), r. Beaubourg, jardins. V.

TUBOËUF (maison de M.), r. de Richelieu. VIII.

TURIE (rue de la), r. de la Vieille-Tannerie, r. St-Jacques-la-Boucherie. V.

U

URSINE (r. de l'), r. Moutar. III.

URSINS (hostel des), r. Glattigny. V.

URSULINES (les), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.

V

VAL DE GRACE (le), fauxbourg St-Jacques-du-Haut-Pas. VI.

VALÈRE (rue de la), r. d'Avignon, r. de la Heaumerie. V.

VALLÉE DE MISÈRE (la), r. de l'Abrevoir-Pepin, r. Pierre-au-Poisson. V.

VANDOSME (M. de). Voy. ANET.

VANDOSME (hostel de), r. Neuve-St-Honoré. VIII.

VANNERIE (rue de la), la Grève, r. de la Planchemibret. V.

VANTADOUR (hostel de), r. de Tournon & rue Garancé. VI.

- VARENNES (rue de), r. de la
CHÈZE. IX.
- VARIN (maison de M.), r.
des Orties. VIII.
- VAUGIRARD (rue de), fossez
Saint-Germain-des-Prez,
plaine de Vaugirard. VI,
IX.
- VAUGIRARD (plaine de). IX.
- VENISE (hostel de), r. St-
Gilles. II.
- VENISE (rue de), r. Nostre-
Dame, r. St-Christophe.
V. — r. St-Martin, r.
Quinquenpoix. V.
- VERBE INCARNÉ (religieuses
du), r. de Grenelle. VIII.
- VERDELET (rue), r. Plâtrière,
r. Coqueron. V.
- VERDELET (rue du), r. de la
Truanderie, r. Maucon-
feil. V.
- VERNEUIL (rue de), r. des
Saints-Pères, r. du Barc.
VIII.
- VERRERIE (rue de la), vieille
r. du Temple, r. St-Mar-
tin. V.
- VERSAILLE (rue de), r. Tra-
versière, r. Saint-Victor.
VI.
- VERSAILLES (le chasteau de).
IX.
- VERTUS (rue des), r. Phe-
lipot, r. des Gravilliers.
IV.
- VEILLE DRAPPERIE (rue de
la), r. de la Juifverie, r.
de la Barillerie. V.
- VIEILLE TANNERIE (rue de la),
place aux Veaux, pont au
Change? V.
- VIEILLES AUDRIETTES (rue
des), r. du Temple, r. du
Grand-Chantier. V.
- VIEILLES ESTUVES (rue des),
r. Beaubourg, r. St-Mar-
tin. V.
- VIEILLES GARNISONS (rue des),
cloître St-Jean, r. de la
Tifferandie. V.
- VIEUVILLE (hostel de La), rue
& quay St-Paul. II.
- VIGNES (rue des), r. des Ma-
rionnettes, r. des Postes.
VI.
- VILDAU (maison de M.), r.
Saint-Louis. II.
- VILLE (armes de la). III.
- VILLEJUIVE (chemin de), r.
des Francs-Bourgeois. III.
- VILLE L'ÈVESQUE (la), au
fauxbourg St-Honoré. VIII.
- VILLEQUIER (hostel de), r.
des Poulies. V.
- VILLEROY (hostel), r. des
Bourdonnois. V.
- VILLERS COTRAIT (le chasteau
de). VII.
- VINCENNES (le chasteau de).
IX.
- VISITATION (filles de la),
fauxbourg St-Jacques-du-
Haut-Pas. VI.

VITRY (hostel de), r. St-Louys. II.

X

VIVIEN (rue), en face les filles de St-Thomas. VII, VIII.

XAINTONGE (rue de), r. de Bretagne. I.

VOLÈRE (la), quay des Thuilleries. VIII.

Z

VRILLÈRE (hostel de La), r. Neuve-des-Petits-Champs. V.

ZACHARIE (rue), r. St-Severin, r. de la Huchette. V.

FIN DE LA TABLE DU PLAN.

TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE & C^{ie},
Imprimeurs du Sénat & de la Cour de Cassation,
rue de Vaugirard, 9.

